3 1761 04413 0649

النكت الملتقطات

في معرفة المحاجيات

RECUEIL

d'ÉNIGMES ARABES POPULAIRES

PAR

LE R. P. A. GIACOBETTI

DES PÈRES BLANCS

ALGER

ANCIENNE MAISON BASTIDE-JOURDAN

JULES CARBONEL, Succr

IMPRIMEUR-LIBRAIRE-ÉDITEUR

1916

Une énigme arabe

Praticien du Nord de l'Afrique du 17-2-35

Vous nous avez gratifiés, cher confrère Ali Kouchy, dans le numéro du *Praticien* du 15 juillet dernier, d'un morceau vraiment de haut goût — de « haulte gresse » — en nous proposant de résoudre une énigme en vers latins dont le mot, (je pense que chacun de vos lecteurs l'a facilement trouvé), était cet ingénieux ustensile que le traducteur anonyme du *Tractatus de Clysteribus* de Régnier de Graaf appelle, très à propos, « l'instrument de Molière ». Voulez-vous qu'à mon tour je me permette d'exercer la sagacité de nos confrères, rivaux modernes d'Œdipe? (Rien du fameux « complexe » de Sigmund Freud, bien entendu, il s'agit seulement d'une devinette, moins compliquée qu'une enquête psychanalytique).

C'est une énigme arabe qui ne se trouve pas, je crois, dans le recueil consacré, à ce sujet, par un savant père blanc dont je ne me souviens plus le nom:

يدخل كالسلطان
يضرب كالشيطان
يتقيّ كالسكران
يخرج كالمصران

Enigme que, pour vos lecteurs peu familiarisés avec la langue du Coran et des Mille et Une Nuits, je reproduis en caractères latins:

Idkhôl kissoulthâne,
Idhrôb kicchîthâne,
Itqiîâ kissekrâne,
Ikhrôdj kilmeçrâne.

et traduis littéralement:

Il entre comme un sultan,
Frappe comme un démon,
Vomit comme un homme ivre
Et sort comme un boyau.

Pour mettre les chercheurs sur la voie — s'il en est besoin — j'ajoute que cette devinette est du genre rabelaisien.

Dr Siradj-Allah-Krim.

النكت الملتقطات
في معرفة المحاجيات

RECUEIL
d'ÉNIGMES ARABES POPULAIRES

PAR

LE R. P. A. GIACOBETTI
DES PÈRES BLANCS

ALGER
IMPRIMERIE ADOLPHE JOURDAN
IMPRIMEUR-LIBRAIRE-ÉDITEUR
PLACE DU GOUVERNEMENT

1916

ET
arabes popula
16 gr. in-8,

PN
6377
A8G5

1053015

INTRODUCTION

SOMMAIRE :

1. L'énigme dans l'antiquité : la Grèce, la Bible. — 2. Dans la littérature arabe ; dans les ouvrages récents. — 3. Place importante qu'elle occupe dans la vie sociale indigène. Soirées consacrées aux énigmes. Manière de les proposer ; solution ; enjeu. Ces joutes littéraires n'ont lieu que la nuit. — 4. Règles de la *meh'âdjîâ :* **rime ou assonance ; parallélisme ;** *meh'âdjîâts* **des** *Tolbas*. **— 5. Sujets des énigmes : toute la vie indigène, avec sa mentalité, ses mœurs. — 6. Utilité de ce recueil. — 7. Composition de ce recueil ; sources : la vallée du Chélif, l'Aurès. — 8. Mode de transcription du texte arabe.**

---

1. L'esprit oriental a toujours aimé les paraboles, les sentences, les énigmes. Arabe ou berbère, l'indigène n'est-il pas lui-même une énigme vivante, difficile, presque impossible, à déchiffrer ? Il est aujourd'hui ce que nous le montre l'antiquité la plus reculée.

Le Sphinx est son ancêtre. Nul n'ignore son énigme : « Quel est l'animal qui marche sur quatre pattes, le matin ; sur deux, à midi ; sur trois, le soir ? » — C'est l'homme, répond Œdipe. Ce fut la mort du Sphinx.

Au Livre des Juges [1], la Bible rapporte l'énigme de Samson (*problema*, un problème, est-il dit). Il la pro-

---

(1) Ch. XIV, v. 12.

posa aux jeunes Philistins qui assistaient à son mariage avec une de leurs contribules :

De comedente exivit cibus,
Et de forti egressa est dulcedo.

« De celui qui mange est sorti un aliment, et du fort est sortie la douceur ».

Samson avait trouvé un rayon de miel dans la gueule d'un lion qu'il venait de tuer. L'enjeu consistait en trente robes et trente manteaux.

Le délai de sept jours allait expirer, et les jeunes gens craignaient pour leur bourse plus encore que pour leur amour-propre. Ils eurent recours aux menaces et déclarèrent à la mariée qu'ils mettraient le feu à sa maison si elle ne leur livrait aussitôt la solution qu'ils cherchaient en vain depuis une semaine.

A force de prières et de larmes, celle-ci arracha à la faiblesse et à la complaisance de son mari, le secret tant désiré.

Les Philistins s'empressèrent d'apporter la réponse cherchée :

Quid dulcius melle ?
Quid fortius leone ?

« Qu'y a-t-il de plus doux que le miel ? Qu'y a-t-il de plus fort que le lion ? »

L'enjeu fut livré aux habiles vainqueurs. Mais Samson était allé enlever les trente habits à une tribu ennemie, dont trente guerriers avaient été dépouillés par lui. Puis il abandonna cette femme qui l'avait trahi, la semaine même de leurs noces.

La renommée célébrait partout la sagesse merveilleuse de Salomon. La Reine de Saba voulut s'en rendre compte par elle-même. S'étant rendue à Jérusalem

elle proposa des *énigmes* au roi des Juifs, qui sut les résoudre toutes. L'illustre reine en exprima sa grande admiration. Ce fait est raconté dans le *Livre des Paralipomènes*, ch. IX, V, 1. « *Cum audisset famam Salomonis, venit ut tentaret eum in œnigmatibus; et exposuit ei Salomon quæ proposuerat.* »

2. Chez les Arabes, l'énigme est un genre littéraire.

Elle porte plusieurs noms :

أُحْجِيَّة *pl.* أَحَاجِي. En Algérie, ce terme est employé concurremment avec celui, plus usité, de مُحَاجِيَة, du verbe حَاجَى : proposer une énigme ;

لُغْز indique quelque chose de caché ;

مُعَمَّى veut dire : mot aveugle, obscur, proposé sous forme de question.

Le *Madjânî 'l-âdab*, l'excellente anthologie des Pères Jésuites de Beyrouth, renferme un certain nombre d'énigmes, et cite les auteurs de quelques-unes d'entre elles.

Nous en trouvons sept au volume II [1]. Voici celle du *qalam*. « Il habite un tombeau. Sa nourriture est posée à côté de sa tête : quand il en goûte, il se met à parler. Il se lève, il marche, il se tait, il parle ; et il sort de l'ombre du tombeau plus vigoureux que jamais. Ce n'est pas un vivant que l'on puisse honorer ; ce n'est pas un mort sur lequel on puisse invoquer la miséricorde de Dieu. »

L'énigme de la balance : « Un cadi rend la justice

---

(1) Vol. II, n° 217, le *qalam* (porte-plume) ; 231, la balance ; 238, la guêpe et l'abeille ; 275, le nom d'ʿAlî ; 291, le pélican : 358, sur un homme nommé Ibn-Berghouth : le fils de la puce.

sur la terre ; il a une main, il n'a pas de doigts. Les hommes acceptent ses sentences, et nul, en sa présence, ne parle ni ne plaide. »

Le volume III [1] nous donne tout un chapitre d'énigmes, du numéro 256 au numéro 279.

Enfin le volume IV [2] en cite seize. Numéros 270-286.

Ces énigmes commencent souvent par la particule وَ. Pour provoquer la solution, l'auteur termine par cette formule : خبّرني انّ هذا هو العَجب « c'est une chose étonnante, explique-la moi ». Un auteur emploie ces termes « mets-la en pièces (devine) si tu es un lion » ; فافترسها بالحلّ إن كُنتَ ليثًا .

Les auteurs d'énigmes cités par les *Madjânî* sont les suivants :

Ibn-Chabîb, né à Bagdad (1107-1175 de J.-C.). Il était fort réputé pour composer des énigmes que personne ne pouvait expliquer. Lui, au contraire, trouvait la solution de celles qui lui étaient proposées. Deux confrères vinrent le trouver pour essayer de le vaincre. C'était Aboû Ghâleb ben el-H'ousîn, et Aboû Mançoûr ben Slîmân (1149-1224), né à Samarcande.

L'énigme de la perle (vol. IV, n° 284) fut envoyée par un *chaykh* à son père, lequel y répondit par l'envoi d'une autre énigme.

---

(1) Vol. III, nos 256-260, le *qalam* ; 261, l'encrier ; 262, la balance ; 263, l'œuf ; 264, le livre ; 265, sur l'extraction d'une dent ; 266, la civière des morts ; 267, la serrure ; 268, le moulin ; 269, le rideau ; 270, le bananier ; 271, le feu ; 272, le pilon ; 273, l'aiguille ; 274, la fête musulmane ; 275, la gazelle ; 276, l'eau ; 277, les battants de la porte ; 278, le feu.

(2) Vol. IV, n° 270, la bague ; 272, l'œuf ; 275, le vin *(Eç-Çafadi)* ; 276, la chandelle *(Ibn Mo'tazz)* ; 277, le ver à soie *(Hilli)* ; 278, la mer ; 279, la pensée ; 280, la fièvre *(Motenebbî)* ; 283, le pigeon à collier ; 284, la perle ; 285, la cage *(El-Hamoûd)*.

Charaf ed-Dawla, né à Qala'a (Chîrâz), vécut à Damas et en Égypte, où il fut conseiller d'Ez-Z'afer ben el-H'afiz' (vol. II, n° 238, la guêpe et l'abeille).

Ibn-Sekkara el-H'achimî, poète célèbre de Bagdad. Il est l'auteur de plus de 50,000 vers ; mourut en 995 de J.-C. Il a écrit une énigme sur le nom d'un de ses amis nommé : le fils de la puce, Ibn-Berghoûth. « Il m'a éprouvé, mais je ne puis dire son nom : tous iraient demander son amitié. Mon ami m'a empêché de dormir ; si je viens à fermer les yeux, son père me réveille. »

Moh'ammed ben el-Khachchab el-Baghdadî (1100-1172), écrivain célèbre en littérature, en grammaire, en jurisprudence et en mathématiques. Il était l'ami d'Amad-el-Içbahânî (énigme sur *le livre*, vol. III, 264).

Aboû Zakarîya ben Salama el-Haçkafî (1069-1157), étudia à Bagdad. Il appartenait au rite chaféïte (énigme sur la *civière des morts*, vol. III, 266).

Baha-ed-dîn Zoheïr, vizir du roi Çâlâh' (la serrure).

Ibn-Bouçaqa (1182-1249).

Naçr Allah ben Hibat Allah.

Ibn-el-Halaouî, vécut à Mossoul (1207-1259).

Moh'î-ed-dîn ben 'Abd ez-Zahî (1224-1293).

Zîn-ed-dîn ben El-Adjmî (1409), vécut en Égypte (explique en vers l'énigme du pigeon à collier).

Les *Mille et une Nuits* sont une encyclopédie des connaissances et des sciences populaires, chez les Arabes, au xe siècle de l'hégire. Cet ouvrage ne pouvait manquer de rapporter quelques énigmes. Une servante, *Touaddoûd*, dans une joute littéraire où elle réduit au

silence tous les savants qu'elle a pour contradicteurs, cite plusieurs énigmes que ceux-ci sont incapables de résoudre [1].

On trouve également des énigmes dans le *Mostat'ref*, recueil de récits fort intéressants [2].

Ibn 'Abd Rabbihi, dans son العقد الفريد, leur consacre un court chapitre, le dernier de son livre (t. III, p. 456 et Hadji Khalfa, dans son Dictionnaire bibliographique, en dit également quelque chose (t. I, p. 402).

Nous avons eu entre les mains, il y a une dizaine d'années, lors de notre séjour à Ghardaïa, au Mzab, un opuscule de Cheykh Tefeyyech [3], le grand docteur du monde abadite, mort dernièrement à Beni-Izguen. Cette brochure avait pour titre : لغز *énigme*, et traitait longuement d'une énigme sur l'eau, et peut-être de quelques autres. C'est le seul recueil de ce genre que nous ayons rencontré.

Les ouvrages récents d'arabe dialectal, de M. Soualah et de M. Desparmet, donnent quelques *meh'âdjîâts*.

La Grammaire Kabyle de Belkassem Ben Sedira en rapporte quelques-unes, en kabyle.

Des lecteurs plus érudits et à même de consulter les bibliothèques et les livres qui nous font défaut pourraient, sans doute, citer d'autres ouvrages renfermant des énigmes.

---

(1) *Mille et une Nuits*, édition de Beyrouth. Nuit 453, énigme du bouton : 457, le poisson de Jonas ; la Mer Rouge : Ève et Jésus ; les quatre feux : 458. le *galam ;* l'encrier : l'œuf ; 459, les battants de la porte : l'aiguille ; 460, la canne à sucre ; la sauterelle.

(2) L'auteur du *Mostat'ref* est El-Abchihî qui vivait vers 1397 de J.-C.

(3) Ce fut un auteur très fécond. Depuis sa *Risala*, provoquée par son entrevue avec Masqueray, il n'a cessé de composer ; nous connaissons le titre de plus de trente ouvrages écrits par lui. Son commentaire du *Nil* comprend huit volumes.

3. Si l'histoire de la littérature arabe nous prouve l'intérêt que les auteurs attachent à l'énigme, rien ne saurait nous donner une idée de la place importante qu'elle occupe dans la vie sociale des Indigènes algériens.

Chez nous, quelques personnes, à peine, connaissent des *devinettes*, agréable passe-temps des personnes inoccupées. Tous les Indigènes, au contraire, possèdent un certain nombre de *meh'âdjiâts*.

Ils consacrent des nuits entières à ces jeux d'esprit. Au café, à la *djemâa*, au douar, dans les longues soirées d'hiver, comme pendant les nuits d'été, si belles en Afrique, on raconte des histoires, ou l'on propose des énigmes.

Les hommes sont partagés en deux camps rivaux. Un parti propose une énigme et l'autre doit en chercher la solution. C'est une question de *nîf*, d'honneur ou d'amour-propre. Chacun se met l'esprit à la torture pour trouver, au plus vite, le sens de la *meh'âdjiâ*.

Pour se mettre sur la voie, il est permis de poser certaines questions et de délimiter le champ des recherches.

L'on demande : « l'objet de l'énigme est-il animé ou inanimé ? » *medmî ouillâ mesmi ?* مدمي ولا مسمي mot à mot : « a-t-il du sang ou non ? » — L'on dit aussi : تمشي ولا توشي « marche-t-elle ou est-elle inanimée ? »

Il est des *meh'âdjiâts* qui ont exigé toute une nuit d'efforts intellectuels ; d'autres n'ont dévoilé leur secret qu'au bout d'une ou deux semaines. Ne parlons pas de celles dont l'auteur lui-même a dû livrer la clef. Un *t'aleb* des Attafs nous en a cité une qui exerçait, depuis plusieurs semaines, la sagacité de tous les *tolbas* de la région.

La curiosité et l'amour-propre des partenaires sont encore excités par l'intérêt de l'enjeu qui, toujours, accompagne ces discussions littéraires. Ce ne sont pas, sans doute, les chameaux que les Bédouins antiques de l'Arabie engageaient autrefois dans les joutes poétiques, *mafâkhara*, مفاخرة de tribu à tribu. Ici, c'est souvent un plat de kouskouss, parfois un mouton, ou quelques douros que gagnera l'heureux partenaire assez habile pour déchiffrer l'énigme proposée.

Il y a aussi la manière. On doit proposer les *meh'âdjîâts* en prononçant rapidement, surtout si elles renferment des jeux de mots ou des allitérations intéressantes.

Toujours, on doit les faire précéder de la formule : *h'âdjîtek* حاجيتك « je te donne à deviner, » suivie, dans la province de Constantine, et nous croyons aussi au Maroc, de la particule *'alâ* على : sur, au sujet de... A Bou-Saâda on débute ainsi : *men* من, ou : *ya men* يا من.

La réponse s'appelle : *fekkîya* فكّية, de *fekk* فكّ, ouvrir, dégager. On emploie également pour expliquer une énigme les termes suivants : ندّر *nedder ;* خرّج *kherredj*, faire sortir, donner la solution.

Les enfants eux-mêmes, garçons et filles, se livrent entre eux à cet amusement. Les plus simples des *meh'âdjîâts* nous ont été fournies par eux.

Des nuits entières, avons-nous dit, se passent à proposer des énigmes. L'usage veut, en effet, que la nuit soit le temps exclusivement réservé à ces jeux d'esprit. Des femmes ont refusé de nous en communiquer pendant le jour. Elles avaient peur, d'après l'opinion courante, de voir leurs enfants devenir chauves. Les hommes se sont montrés plus complaisants et n'ont

pas craint de nous donner, en plein jour, les énigmes qu'ils connaissaient.

4. Il existe des règles précises pour composer des *meh'âdjiâts*. A part les plus simples qui tiennent en quelques mots, le plus grand nombre de celles que nous avons recueillies suivent fidèlement les principes qui en dirigent la composition.

Une énigme est *sendîya* سنديـة ou *char'îya* شرعيـة lorsqu'elle est conforme aux règles. Parfois aussi, on dit, à Alger, qu'elle est *qâf* فـاف, régulière [1], ou نازلـة *nâzla* (à Batna).

La première des règles est la rime ou du moins l'assonance qui doit terminer chacun des vers qui la composent.

La deuxième est le parallélisme. L'énigme comprend d'ordinaire deux stiques dont l'un répond à l'autre. Il doit y avoir parallélisme dans les expressions qui s'équivalent et les pensées qui se répondent. Cette équivalence réside soit dans la ressemblance que l'on établit entre les deux termes, soit dans le contraste que l'on fait ressortir entre eux.

Dans les *meh'âdjîâts* proposées par les *tolbas* on donne souvent la première lettre des mots à deviner. On emploie cette expression : *îtessemmâ bet-tâ*, يتسمّى بالتا « le mot commence par un *tâ* » ou par toute autre lettre. Et pour mettre en garde contre une interprétation inexacte, on nomme un mot commençant par la même lettre et qui ne présente pas la solution cherchée.

---

(1) فـاف exact : se dit d'un proverbe, d'une comparaison : فـاف c'est bien dit : ما راه شـى فـاف ce n'est pas bien dit (Beaussier, Dict.).

Dans l'Aurès, on dit aussi d'une énigme bien faite qu'elle est *Çamdîya* صمديـة, c'est-à-dire, qu'elle est aussi régulière que celles dont 'Abd-eç-Çamed est l'auteur. Cf. page XIV.

Ainsi l'on dit : يتسمّى باحا بالك تفول الحوت « le mot commence par un *h'â*, mais ce n'est pas le mot poisson : *h'oût*. » Ces *meh'âdjîâts* sont appelées : *meh'âdjîât bel-h'arf* : محاجيات بالحروف énigmes littérales. »

L'auteur emploie parfois des expressions destinées à piquer la curiosité, à attirer l'attention de l'Œdipe qu'il défie. Il débute ainsi : « si tu es intelligent et savant ; si tu connais la valeur des lettres : كانك حاذق وعرّاف وتقرا الحروف *kânek h'âdheq où 'arrâf où taqrâ-l-h'ouroûf*. »

Il le menace aussi d'une correction s'il est incapable de déchiffrer l'énigme. « Devine ou je te donne une volée de coups de bâton » فكّها والّا نعطيك طريحة . « Devine ou sors d'ici » فكّها والّا نُض من هنا .

Les termes de comparaison les plus fréquents sont empruntés à la vie indigène, aux animaux domestiques. « Notre mouton, notre chèvre, notre vache, notre jument », reviennent souvent.

5. Quant à leur objet, les énigmes parcourent tout le cycle de la vie humaine : il sera facile de le constater. En les disposant en séries, nous avons la description du monde physique, du règne végétal et animal, et par une gradation ascendante nous sommes transportés jusqu'aux sujets intellectuels, sociaux et religieux (1).

Nous aurons ainsi comme un résumé des idées indigènes et un tableau des mœurs et coutumes des habitants du Nord de l'Afrique.

Nous nous sommes permis d'y ajouter quelques notes explicatives pour les lecteurs moins initiés aux choses africaines.

---

(1) Les allusions historiques sont rares. Une seule énigme parle du personnage légendaire de Dhiab-el-Ghanem, bien connu dans l'Aurès.

6. Ce sera, nous l'espérons, l'intérêt de ce recueil : il aidera à pénétrer la mentalité des populations qui nous entourent, et que peu de personnes connaissent même superficiellement. L'emploi de ces énigmes nous a permis, en maintes circonstances, de captiver l'attention de nos interlocuteurs. L'on sait quel mépris les indigènes ont du *roumi*, ignorant, d'après eux, de tout ce qui les intéresse. Leur expose-t-on une *meh'âdjîà* ? Aussitôt ils paraissent surpris, et, sans tarder, ils s'ouvrent avec une certaine confiance, toujours prudente, à celui qui connaît leurs secrets.

Ceux qui étudient l'arabe dialectal algérien trouveront, peut-être, quelque utilité dans les mots et les expressions que renferme ce recueil. Nous avons fait suivre le texte de quelques remarques lexicologiques et grammaticales.

Enfin, à l'usage de ceux qui, trop nombreux en Algérie, parlent l'arabe sans le lire, nous avons cru devoir ajouter la transcription des *meh'âdjîâts* en caractères latins

7. Deux régions nous ont surtout fourni la matière de ce travail : la plaine du Chélif et les montagnes de l'Aurès.

Pendant notre séjour à St Cyprien des Attafs, le premier village arabe-chrétien, fondé par le Cardinal Lavigerie, et dans le poste de Medina, situé au pied du Chelia qui domine tout l'Aurès, nous nous sommes adressé à un grand nombre d'indigènes et nous avons recueilli ces énigmes, une à une.

Il nous a été donné, pourtant, de rencontrer quelques spécialistes en la matière. Car, de même qu'en chaque contrée, on rencontre des hommes réputés comme conteurs : *khourrâf* خرّاف, ou comme troubadours :

meddâh' مدّاح, ainsi, honore-t-on l'homme à la mémoire sûre et fidèle qui montre sa supériorité intellectuelle en proposant au vulgaire de nombreuses *meh'âdjîâts*, que nul ne peut comprendre.

A l'hôpital indigène de Sainte-Élisabeth, à St Cyprien des Attafs, il nous a été permis d'interroger des malades venus de différentes communes mixtes, surtout de celles du Chélif et des Braz. Les indigènes de cette dernière passent pour s'occuper beaucoup de *meh'âdjîâts*.

Nous avons fréquenté également le marché des Attafs ; et tous ceux qui connaissaient des énigmes, informés de notre désir, nous arrêtaient pour nous permettre d'écrire ce qu'ils avaient à nous communiquer.

A la mission de Medina, nous avons un dispensaire où viennent pour y réclamer nos soins, des vallées de l'Aurès, les Chaouïas des nombreuses tribus qui les habitent : *Touaba* de l'*Oued-el-Abioḍ*, *Oulâd-Abdi*, *Beni-Oudjana*, *Beni-Bou-Sliman* et autres.

Nos tournées apostoliques nous ont mis en contact avec de nombreux indigènes. Tous, au dispensaire, comme dans leurs douars, ont été mis à contribution.

Plusieurs énigmes de l'Aurès sont attribuées à un personnage que nous n'avons pu identifier : 'Abd-eç-Çamed. Il aurait vécu il y a longtemps dans la région de Batna, où une montagne porte son nom. Ses *meh'âdjîats* débutent par la formule : « 'Abd-eç-Çamed a dit : ». Nous ne connaissons pas d'autres noms d'auteurs.

D'après un renseignement qui nous a été fourni, la tribu des Nememcha, à Khenchela, est riche en énigmes. Il ne nous a pas encore été possible d'en

recueillir dans cette région, située à la limite Nord-Est du massif de l'Aurès [1].

Les énigmes de l'Aurès commencent toutes par la particule *'alà*. Il sera donc facile de les distinguer de celles qui viennent de la vallée du Chélif et de comparer les deux dialectes.

Ce modeste recueil tout en présentant au public plus de six cents énigmes, n'est qu'une faible contribution au folklore algérien qui pourrait nous livrer des milliers de *meh'âdjîâts*. Nous espérons, s'il plaît à Dieu, continuer et compléter cette collection.

Au milieu des occupations de notre ministère dans les montagnes de l'Aurès, privé de livres et d'instruments de travail, il ne nous a pas été possible de donner le caractère de fini que nous aurions souhaité à un travail que nous n'avons la prétention de présenter que comme un recueil de documents utiles.

Monsieur Pommereau, interprète judiciaire à Batna, a bien voulu nous aider de ses avis, auxquels sa haute compétence donne une grande valeur Nous le prions d'agréer l'expression de notre plus vive reconnaissance.

Nous remercions également les personnes qui ont bien voulu nous encourager à mener à terme ce travail, et nous offrir leur gracieux concours.

Medina par Lambèse, commune mixte de l'Aurès,
le 25 mars 1916.

A. GIACOBETTI,
Missionnaire d'Afrique des Pères Blancs.

---

(1) Au dernier moment nous avons reçu, trop tard pour les publier, un certain nombre de *meh'âdjîâts* qu'a bien voulu nous faire recueillir M. l'Administrateur de Khenchela. Nous le prions d'agréer tous nos remerciements.

8. Mode de transcription du texte arabe.

t	=	ت
th	=	ث
t'	=	ط
d	=	د
dh	=	ذ
d'	=	ض
s	=	س
c, *ç*	=	ص
z	=	ز
z'	=	ظ
h	=	ه
h'	=	ح
kh	=	خ
gh	=	غ
k	=	ك
q	=	ق
'	=	ع

L'accent circonflexe indique les syllabes longues.

Ex. : *boû* = بـو ; *bâ* = بَـا .

I. L'ENIGME

— 1 —

'Alâ t'efla h'alaïlîya bent en-nâs h'lâl
Kherdjet beïn el-'adîa techâlî
Kheredj lehâ m'allem d'erb-hâ oû guelb-hâ let-tâlî

على طفلة حلايلية بنت الناس حلال
خرجت بين الاعدية تشالي
خرج لها معلّم ضربها و قلبها للتالي

mh'âdjîa محاجية **énigme**

Une fille honnête, fille de parents honnêtes, est allée au milieu des ennemis pour les défier. Un homme habile est sorti des rangs, l'a frappée et l'a rejetée en arrière.

Les deux partis qui se proposent des énigmes sont comme des ennemis.

شالي défier, agiter une arme.

— 2 —

'Alâ-l-kdheb el-belegh, ou-l-bat't'a inkeseret ou-z-zît ga'ad m'alleg

على الكذب البلغ والبطّة انكسرت والزيت فعد معلّق

mh'âdjîa محاجية **énigme**

C'est un grand mensonge. La jarre a été cassée et l'huile est restée en suspens.

L'énigme c'est la jarre que l'on brise en trouvant la solution.

بطّة grande jarre.
بلغ pour بالغ éloquent — gros mensonge.

AUTRE VERSION

على الكذب المبلّق
البطّة تكسّرت والزيت فعد معلّق

— 3 —

'Alâ cheï mefhoûm bein el-'arab ou l-boûâdî
Ellî it'ella' bih mertâh', ou ellî îhader bih châdî

على شي مفهوم بين العرب والبوادي
الّي يطلّع به مرتاح والّي يهدر به شادي

mh'âdjîa محاجية **énigme**

C'est une chose que les Arabes et les Bédouins comprennent. Celui qui la connaît est en repos; celui qui en parle est un singe.

يطلّع به pour يطلّعه

II. LE MONDE PHYSIQUE

— 4 —

Gueça'ti hezz hezz
La terfed la tehezz **el-ard'**

قصعتي هزّ هزّ
لا ترفد لا تهزّ الارض

Mon plat à kouskous remue, remue
Il ne s'enlève ni ne s'agite.

ترفد pour تترفد **la terre**

— 5 —

'Alâ ellî nâguel rah'el el-kîd
Ism-hou henà ou hoûa ba'îd **et-thsoûr**

على الّي ناقل رحل الكيد
اسمه هنا وهو بعيد الثور

Il porte un objet de grand poids
Son nom est ici, et lui est éloigné.

Le **taureau** qui porte la terre sur ses cornes — d'après la croyance populaire des Arabes. A ses mouvements seraient dus les tremblements de terre.

نقل transporter.
رحل piquet de tente.
كاد être au-dessus des forces, كيد poids très lourd.
على الّي sur celui qui... — sous-entendu : je vous donne à deviner sur celui qui...
ناقل رحل الكيد pourrait aussi se traduire : le taureau qui porte le sac رحل plein de ruses (le monde).

— 6 —

'Alâ ellî sâken fî blâd el-qifâr
Lâ omm-hou lâ okht-hou t'allat 'alîh
Ilâ klâ -l-'acheb ma izyiân
Ilâ rgued 'âm ma ichyiân
Ilâ d'reb el-lîl ma îrgued
Ilâ t'la' n-nahâr lâ israh'

على الّي ساكن في بلاد الفجار
لا امّه لا اختـه طلّت عليه
الا كلا العشب ما يزيان
الا رقد عام ما يشيان
الا ضرب الليل ما يرقد
الا طلع النهار لا يسرح

Thoûr ellî bnat 'alih ed-dounïa

الثور الّى بنت عليه الدنيا

Le **taureau** qui porte la terre sur ses cornes :

Il habite un pays désert
Ni sa mère ni sa sœur ne l'ont visité
S'il mange de l'herbe il n'engraisse pas
S'il dort pendant un an il ne maigrit pas
Quand la nuit arrive il ne dort pas
Et quand le jour se lève il ne pâture pas.

فجار désert.
طلّ على visiter quelqu'un.
ازيّان 9e *forme* : — s'embellir, engraisser.
اشيّان s'enlaidir, maigrir.

— 7 —

Iakoul blâ foum
Iah'fer blâ fâs **el-oued**

الـواد يـاكـل بلا فـم * يحفر بلا فـاس

Il mange sans avoir de bouche,
Il creuse sans avoir de pioche. **le fleuve**

— 8 —

Kebchnâ ramram
Kerch-hou mlân 'az'âm **el-oued**

كبشنا رَمْرَم
كرشه ملأن عظام الـواد

Notre mouton gronde
Il a le ventre plein d'os. **le fleuve**

N. B. — رمـرم ouvrir la bouche pour ne rien dire, murmurer.
ملأن pour مليانـة.

— 9 —

'Alâ soult'ân cheykh slât'în belkoull ou ahnâ oûlâdhou
Ellî ma h'ad'er lehou ch, mât fel-h'în
Oû ellî h'ad'er lhou tbaqâ men oulâd-hoû **elmâ**

على سلطان شيخ السلاطين بالكلّ واحنا اولاده
الّي ما حضرله شي مات في الحين
والّي حضر له تبقّى من اولاده الـمـاء

C'est le roi des rois, nous sommes tous ses enfants
Celui qui n'en trouve pas meurt à l'instant
Celui qui est en sa présence demeure parmi ses enfants. **l'eau**

N. — L'eau est nécessaire à la vie.

— 10 —

Ibât idennî, iz'ell idennî
Ou mâ ïa'ïa-ch **el-oued Chelef**

يبات يدني * يظل يدني
وما بعي شي الواد شلف

Il galope le jour, il galope la nuit
Et jamais il ne se fatigue. **le fleuve Chélif**

N. — Énigme recueillie dans la plaine du Chélif, où tout fleuves 'appelle Chélif.

— 11 —

Imchî mâ ighebber
Iqtel mâ ikhebber **el-oued**

يمشي ما يغبر
يقتل ما يخبر الواد

Il marche sans faire de poussière
Il tue sans avertir personne. **le fleuve**

— 12 —

Ibât ih'ess, iz'ell ih'ess
Mâ irgod mâ in'es **ech-chelef**

يبات يحس * يظل يحس
ما يرقد ما ينعس الشلف

Il fait du bruit la nuit et le jour
Il ne dort ni ne sommeille. **le Chélif**

— 13 —

'Alâ châïb gahrî ou oulâd qahrîn
Kïsmâoû lâghoûâth idjoû-l-koull fâz'în
oued ou cha'al

على شايب فهري و اولاد فهرين
كيسمعوا الاغواث يجوا الكل فازعين

واد و شعب

Un vieillard fort a des enfants forts
Quand ils entendent des appels au secours, ils accourent tous rapidement.

le fleuve et les ravins

N. — Au bout de l'orage les fleuves et les ravins se remplissent d'eau.

— 14 —

Mes-semâ haouedt, fel-ard' estaouît
El-'oûd ellî h'ayyt-hou, bih enkaouît

el-mâ ou' l-'oûd

من السمآء هودت * في الارض استويت
العود الّي حيّته * به انكويت

الماء و العود

Je suis descendue du ciel et me suis répandue sur la terre. — Le bois à qui j'ai donné la vie a servi à me brûler.

l'eau

AUTRE VERSION

من السما هويت * في الارض استويت
عودًا جيت * به تكويت

N. — L'eau en fertilisant la terre fait pousser le bois ; quand on veut éteindre un tison, on le plonge dans l'eau.

كوى cautériser. La cautérisation. كيّ est très employée par les médecins arabes, ainsi que la saignée au moyen de ventouses scarifiées.

— 15 —

Ila kount fâhem oû ‘arrâf ou taqrâ h’roûf el-mella
Goul ellî ih’aouess felout’ân ou houa soult’ân el-ghella

el-mâ

الاكُنت فاهم وعرّاف وتقرى حروف الملّة
قُل الّى يحوّس في الاوطان وهو سلطان الغلّة

الماء

Si tu es intelligent et instruit, si tu sais lire les lettres de la loi religieuse, dis-moi quel est celui qui se promène à travers les pays et qui est le roi des récoltes.

l’eau

— 16 —

Zoûdj meta‘addîn — **el mâ oûn-nâr**
Zoûdj metbâ‘adîn — **es-semâ ou’l-ard’**
Zoûdj metâba‘în — **ech-ch·ms ou’l-gmar**

زوج متعاديين ❀ الماء والنار
زوج متباعدين ❀ السماء والارض
زوج متابعين ❀ الشمس والقمر

Deux choses opposées l’une à l’autre (ennemies).

(l’eau et le feu)

Deux choses éloignées l’une de l’autre.

(le ciel et la terre)

Deux choses qui se suivent.

(le soleil et la lune)

(le jour et la nuit)

— 17 —

'Alâ 'azîz 'and Allah îazz
Ioûguef 'alâ-l-mrîd' bidhn Allah îqfez **mṭ'er**

على عزيز عند الله يعزّ
يوقف عند المريض بأذن الله يقفز
مطر

Il est cher à Dieu; il est précieux; il va près d'un malade et celui-ci, par la permission divine, se lève.

pluie

N. — C'est l'herbe qui pousse quand tombe la pluie.

— 18 —

Lellou fî h'afîra **en-nâr**

للو في حفيرة النار

Une perle dans un petit trou. **le feu**

N. — Le trou du foyer : **kânoûn** كانون

للو dans le langage enfantin indique toute espèce de jouets.

— 19 —

Fel-lîl tbân hiya
Fen-nhâr îbân houa **en-nâr ou 'd-doukhkhân**

في الليل تبان هي * في النهار يبان هو
النار و الدّخان

La nuit c'est elle qui apparaît
Le jour c'est lui qui apparaît.

le feu et la fumée

N. — Le feu, *nâr*, est du féminin en arabe; la fumée est du masculin. La nuit on voit briller le feu, le jour l'on voit s'élever la fumée.

— 20 —

'Alâ ounthâ ou dheker fi ferd ouker
Fel-lîl tebân-lounta ou fen-nhâr ibân edhdheker

على انثى وذكر في فرد وكر
في الليل تبان لانثى وفي النهار يبان الذكر

النار والدخان

Une femme et un homme habitent le même pays
La nuit la femme *se montre*; le jour c'est l'homme qui *paraît*.

le feu et la fumée

— 21 —

D'robt-hou fel-ard', djibt-hou bârek
Khezent-hou fel-ard', djibt-hou qârah' Mbârek

el-feh'em

ضربته في لارض جبته بارك
خزنته في لارض جبته فارح مبارك

الفحم

Je l'ai frappé contre terre et lui ai fait fléchir les genoux. — Je l'ai enfoui sous terre et je l'ai retiré noir comme *M'barek*. **le charbon**

J'ai mis du bois sous terre....
N. — Le nom de M'barek est souvent donné aux nègres.
فارح personne expérimentée.

— 22 —

Seb'a ou seb'a arba't'ache ou seb'a ouâh'ed ou 'achrîn
Thlâtha bâïnïn ou thement'ach dârguîn

seb'a smâouât; seb'a arâd'i; seb'a bh'oûr

سبعة وسبعة اربعة عشر و سبعة واحد وعشرين
ثلاثة باينين وثمانية عشر دارفين
سبعة سماوات وسبعة اراضي وسبعة بحور

Sept et sept quatorze et sept vingt-et-un
Trois sont visibles et dix-huit sont cachés.

N. — Les Arabes croient qu'il y a sept cieux, sept terres et sept mers, dont trois seulement sont visibles : un ciel, une terre, une mer.

— 23 —

Mâ'tak iâ 'ardja	**es-smà**
Mâ fîk men na'dja	**ndjoûm**
Men çoghrek ià râ'î	**elgmar**
Mâ fîk men rodjla.	

ما اعتاك يا عرجة	السماء
ما فيك من نعجة	النجوم
من صغرك يا راعي	الغمر
ما فيك من رُجلة	

O plaine que tu es verte !	**le ciel**
Que de brebis tu renfermes !	**les étoiles**
Que tu es petit ô berger !	**la lune**
Et que de courage tu as !	

N. — On compare la lune à un berger qui garde ses brebis dans la vaste plaine du ciel.

ما اعتاك terme d'étonnement, de اعتى être grand.

عرجة vaste plateau le long d'une rivière.

— 24 —

Ceffâh' mlân touffâh' **semâ ou njoûm**

صقّاح ملان تفّاح السماء والنجوم

Un rocher plat couvert de pommes.

le ciel et les étoiles

ملان pour مليان plus usité.

— 25 —

Gueça'at ec-cîni
Toucel el-gharb oû tejînî **ech-chems**

قصعة الصيني
توصل الغرب وتجيني الشمس

Un plat de Chine
Va à l'Occident et revient vers moi. **le soleil**

— 26 —

Dârdja oû medroûdja leh'âna fî mechît-hâ
Mel-djîl-laoûel oû-t-tâlî mâ 'araft ma'îcht-hâ

ech-chems

دارجة ومدروجة لحانة في مشيتها
من الجيل لاول والتالي ما عرفت معيشتها
الشمس

Elle s'avance doucement, elle a une belle marche.
Des temps anciens aux temps actuels on n'a jamais vu de quoi elle se nourrit. **le soleil**

جيل génération.

معيشة de عاش, manière de vivre.

— 27 —

Ichîr ceghîr sâken fî djmâ'a
Cheboub-hou kthîr ou fâïz 'alâ r-rbâ'a **el-gmar**

يشير صغير ساكن في جماعة
شبوبه كثير وفايز على الرباعة الفمر

Un jeune enfant au milieu d'une assemblée
Il a une chevelure abondante et surpasse tous ses compagnons. **la lune**

جماعة assemblée des étoiles.

شبوب chevelure; sa clarté ضو.

رباعة assemblée : les étoiles.

— 28 —

El-ghorz la ih'abbar **el-gmar**
El-mrâ la tkhabbar **el-mat'moûra**
El-az'am la indjabar **el-hadjar**

الغرز لا يحبّر الفمر
المراة لا تخبّر المطمورة
العظم لا ينجبر الحجرة

Un homme fort qui ne repousse personne,
Une femme qui ne parle pas,
Un os qui ne peut être remis.

N. — La *lune* que tous, petits et grands, peuvent contempler; le *silo*, qui ne dit pas ce qu'il contient; la *pierre*, une fois cassée ne peut être réparée.

غرز homme fort, jeune homme.

— 29 —

Zoûdj slât'în 'alâ frâch
Ouâh'ed b-mh'allt-hou, ouâh'ed blâch

el-gmar ou-c-chems

زوج سلاطين على فراش
واحد بمحلته واحد بلاش

الغمر والشمس

Deux rois sur un tapis,
L'un a une armée et l'autre n'a rien.

la lune et le soleil

محلة l'armée des étoiles.

— 30 —

Zoûdj frâd djâoû men ard' ba'îda
La îakloû la tben la h'acîda

el-gmar ou ec-chems

زوج افراد جاوا من ارض بعيدة
لا ياكلوا لا تبن لا حصيدة

الغمر والشمس

Deux bœufs sont venus d'un pays lointain
Ils ne mangent ni paille ni chaume.

la lune et le soleil

حصيده chaume qui reste sur les champs après la moisson.

— 31 —

Zoûdj khboûz fî rdâ
Ouâh'da h'âmïa ouâh'da bârda

ec-chems ou l-gmar

زوج خبوز في رداء

واحدة حامية واحدة باردة

الشمس و القمر

Deux pains posés sur un manteau
L'un est chaud, l'autre froid.

le soleil et la lune

خبوز pour خبز.

— 32 —

Zoûdj t'ïoûr cherâga
Ouâh'ed rebba-r-rîch, ouâh'ed ma çâb t'âga

el-gmar ou-c-chems

زوج طيور شرافة

واحد ربّى الريش واحد ما صاب طافة

القمر و الشمس

Deux oiseaux venus de l'Est
L'un a des plumes, l'autre n'a pu en avoir.

la lune et le soleil

ربّى cultiver (avoir des plumes); — la lune a des étoiles qui lui servent de parure.

طافة force... n'a pas eu la force d'avoir des plumes.

— 33 —

El-kebch ou-n-na'dja zaouâla
El-kebch ioûled ou-n-na'dja lâlâ

el-gmar ou-c-chems

الكبش و النعجة زوّالة

الكبش يولد و النعجة لالا

القمر و الشمس

Le mouton et la brebis ont une laine longue
Le mouton a des petits et la brebis n'en a pas.

la lune et le soleil

زولاي à laine longue: — la lune blanche est entourée d'étoiles.

— 34 —

Zoûdj mesemmenât fî methred
Ouâh'da h'âmïa ouâh'da bâreda

ec-chems ou l-gmar

زوج مسمّنات في مثرد
واحدة حامية واحدة باردة
الشمس و القمر

Deux galettes sur un *methred*
L'une est chaude, l'autre froide.

le soleil et la lune

مسمّن galette au beurre.
مثرد plat à pied.

— 35 —

El-qa'ouba zînt et-t'eba'
Saïga -l-h'alloûf
Ou tegoud es-sba' **en-nedjma, el-gmar, el-ghîâm**

القعوبة زينة الطبع
سايقة الحلّوف و تقود السبع
النجمة و القمر و الغيام

Une alouette de belle apparence
Elle pousse un porc et conduit un lion.

N. — La huppe est l'étoile; — le porc : la lune; — le lion : le nuage.

قعوبة alouette huppée ou huppe.

— 36 —

Blâdnâ l-kbîra oû ghlemnâ l-kthîra
Slouguinâ djerrâï 'aoudnâ nah'nah'

smâ, nedjoum, berq ou ra'ad

بلادنا الكبيرة وغلمنا الكثيرة
سلوقينا جرّاي وعودنا نحنح

سما ونجوم وبرق ورعد

Notre pays est grand, nos moutons nombreux
Notre levrier court et notre cheval hennit.

ciel, étoiles, éclair, tonnerre

نحناح qui hennit.

— 37 —

Chahharet ou djât
Çâbet el-'ars fât

nedjma mtâ çbâh

شهّرت وجات
صابت العرس فات

نجمة الصباح

Elle s'est parée, est venue
Elle a trouvé la noce terminée.

N. — Parée de sa clarté, l'étoile du matin arrive quand toutes les étoiles ont disparu.

— 38 —

'Abd eç-Çamed châf çifa soubh'ân Rebbi nechâhâ
Ellî châf-hâ châf el-âmân ba'da-hâ

nedjmet-ec-çbah

عبد الصمد شاف صفة سبحان ربّى انشاها
الّي شافها شاف الامان بعدها

نجمة الصباح

Abd-ec-Çamed a vu une chose : Louange à Dieu qui l'a créée.

Celui qui la voit, voit ensuite la sécurité.

étoile du matin

N. — Quand cette étoile se montre, le jour paraît et l'on ne craint plus les voleurs.

— 39 —

Hahoû, hahoû, ma kân **el-braq**

هاهو هاهو ما كان

البرق

Le voilà, le voilà ! il a disparu. **l'éclair**

— 40 —

Tag henâ, tag lîh
Tag chegg el-bah'ar lîh **el-braq**

طق هنا طق لهيه
طق شق البحر لهيه

البرق

Il crépite ici, crépite là-bas
Il crépite au loin, par delà la mer. **l'éclair**

— 41 —

Dekhkhelt iedi tah't ez-zerb
Ou ouçlet el-gharb **el-braq**

دخّلت يدي تحت الزرب
ووصلت الغرب

البرق

J'ai mis ma main sous une haie
Et je suis parvenu jusqu'à l'Ouest. **l'éclair**

N. — La haie, c'est le nuage.

— 42 —

'Aoudi bou seba' djelâlât
Id'reb fî koull belâdât **er-ra'ad**

عودي بو سبع جلالات
يضرب في كلّ بلادات الرعد

Mon cheval recouvert de sept couvertures
Paraît dans tous les pays. **le tonnerre**

— 43 —

Hâm hâm oû 'alâ-l-ard' âm
Ma khredj lâ men beïd'a lâ mer-arh'âm **d'bâb**

حام حام وعلى الارض عام
ما خرج لا من بيضة لا من ارحام الضباب

Il plane, il plane et voltige au-dessus de toute la terre,
Il n'est sorti ni d'un œuf ni d'une mère.
le nuage

حام planer. — عام nager.

— 44 —

'Alâ n-noou blâ sh'àb **djlîd**
Ou -l-h'arth blâ trâb **ktîba**
Ou n-nezla blâ klâb **mqabra**

على النو بلا سحاب جليد
والحرث بلا تراب كتبة
والنزلة بلا كلاب مقبرة

Une pluie sans nuage, **gelée**
Un labour sans terre, **écriture**
Une habitation sans chien. **cimetière**

نـزلـة campement de tribu, nezla.

— 45 —

T'îr Rebbî djâ mhebbî
Ma itelqaf ma inchâf **er-rîh**

طير ربّي جاء مهبّي
ما يتلقف ما ينشاف

الريح

Un oiseau de Dieu qui vient en soufflant
On ne peut le saisir, on ne peut le voir. **le vent**

هبّ الريح le vent souffle.

— 46 —

'Alâ arba' metqâblîn
Idhâ tkellem ouâh'ed bqaou thlâtha sâktîn
arba' rîâh'

على اربعة متقابلين
اذا تكلّم واحد بقَوْا ثلاثة ساكتين

اربعة اريـاح

Quatre choses opposées,
Quand l'une parle, les trois autres se taisent.
les quatre vents

N. — Quand un vent souffle, les autres tombent.

— 47 —

'Andî arba' çnâdîq
Ouâh'ed fod'd'a, ouâh'ed dheheb
Ouâh'ed fordja, ouâh'ed 'adjeb **arba fçoul**

عندي اربعة صناديف
واحد بفضة واحد ذهب
واحد فرجة واحد عجب — الفصول الاربعة

J'ai quatre caisses : l'une en argent, l'autre en or, l'une est de la joie, l'autre une merveille

les quatre saisons

N. — L'été, en argent, — الصيف
l'automne, en or, — الخريف
le printemps, la joie, — الربيع
l'hiver. le froid... merveille. — الشتاء

— 48 —

Thlâtha cerdî iberdî — **chta**
Thlâtha 'acheb mneddî — **rbî'**
Thlâtha ikhemmel ou ieddî — **cîf**

ثلاثة صردي يبردي — الشتاء
ثلاثة عشب مندّي — الربيع
ثلاثة يخمّل و يدّي — الصيف

Trois sont du froid et de la gelée,
Trois sont de l'herbe mouillée,
Trois chargent et transportent.

l'hiver — le printemps — l'été

— 49 —

Thlâtha kemmech, kemmech
Ou thlâtha h'emmech h'emmech
Ou thlâtha nouâr el-guendoûl
Ou thlâtha choûk ed-d'erbân — **el-fçoûl**

ثلاثة كمّش كمّش — الشتاء

ثلاثة حمّش حمّش — الصيف

وثلاثة نوار الفندول — الخريف

وثلاثة شوك الضربان — الربيع

Trois : accroupis-toi — **hiver**
Trois : chauffe-toi — **été**
Trois : fleur de genêt — **automne**
Trois : épine de porc-épic — **printemps**

— 50 —

'Alâ ellî itsemma bel-khâ ou-ç-chîn qbîh'
Er-râ fordja, ou ç-çad mlîh'

el-khrîf — ech-chtâ — er-rbî' — ec-cif

على الّي يتسمى بالخا والشين قبيح
الرا فرجة والصاد مليح

الخريف والشتا — الربيع والصيف

Son nom commence par un *kha* : *khrîf*, et par un *chîn* qui est mauvais : *chta*. — Le *râ* est une joie et le *çad* est bon.

N. — Ce sont les premières lettres des quatre saisons : *khrîf*, *chta*, *rbî'* et *çif* automne, hiver, mauvais ; printemps, joyeux ; été, utile.

— 51 —

Thlâtha nouâr — **er-rbî'**
Oû thlâtha tmâr — **ec-cif**
Oû thlâtha ghbar — **el-khrîf**
Oû thlâtha h'mar — **ec-chtâ**

ثلاثة نوار — الربيع
وثلاثة تمار — الصيف
وثلاثة غبار — الخريف
وثلاثة حمر — الشتاء

Trois donnent des fleurs — **printemps**
Trois donnent des fruits — **été**
Trois donnent de la poussière — **automne**
Trois sont rouges. — **hiver**

N. – En hiver, la terre labourée est rouge.

— 52 —

'Al tesa'în berd-el-hindî — **chtâ**
'Al tesa'în khad'ra ben-nedâ — **rbi'**
'Al tesa'în nâr teqdî — **cif**
'Al tesa'în ghâdî h'da-hâ — **khrîf**

على تسعين برد الهندي
وعلى تسعين خضرا بالندا
وعلى تسعين نار تقدي
وعلى تسعين غادي حذادها

الفصول اربعة

Quare-vingt-dix jours apportent un froid vif
Quare-vingt-dix jours ont de la verdure et de la rosée
Quare-vingt-dix jours ont du feu allumé
Quare-vingt-dix jours suivent les précédents.

les quatre saisons

هندى Tout ce qui est extraordinaire s'appelle *indien* : pays des merveilles.

— 53 —

Arba' a'râf fî sedjra
Ouâh'ed h'alou, ouâh'ed qareç
Ouâh'ed akhd'ar, ouâh'ed iâbes

el-fçoul

اربعة اعراف في سجرة
واحد حلو واحد فارص
واحد اخضر واحد يابس

الفصول

Quatre branches sur un arbre
L'une est douce, l'autre aigre
L'une est verte, l'autre sèche.

les saisons

N. — L'automne, doux ; l'hiver, aigre ; le printemps vert; l'été, sec.

— 54 —

'Achra bîd' roûs-houm
Oû 'achra bîd' gâ'
Oû thlâtha mh'addjlîn
Oû seb'a koh'ol gâ'

ech-ciahar

عشرة بيض رؤوسهم
وعشرة بيض قاع
وثلاثة محجلين
وسبعة كحل قاع

الشهر

Dix ont la tête blanche
Dix sont entièrement blanches
Trois ont les pieds blancs
Sept sont toutes noires.

les nuits du mois lunaire

N. — Les sept qui ont les pieds blancs sont les nuits dont la dernière partie est éclairée par la lune.

محجل cheval qui a un ou plusieurs pieds blancs; qui a des balzanes.

— 55 —

Seba'a fersân
Koull fâres bism-hou flân

el-djema'

سبعة فرسان
كلّ فارس باسمه فلان

الجمعة

Sept cavaliers : chacun a un nom particulier.

les jours de la semaine

— 56 —

'Abd ec-Çamed gâl kelmât, cennetou îâ chehoûdî
En nthâ chrîfa ou-d-dheker îhoûdî

djema'a ou sebt

عبد الصمد قال كلمات صنّتوا يا شهودي
الانثى شريفة والذكر يهودي

جمعة وسبت

Abd eç-Çamed a dit ces paroles : Écoutez ô vous qui êtes témoins... La femme est noble, l'homme est juif.

جمعه est du féminin et سبت du masculin : le samedi est le jour des Juifs, le vendredi, celui des Musulmans.

— 57 —

'Andî zoûdj afrâd, ouâh'ed akh'al ouâh'ed abïad'
El-akh'al ilaïm tebn-hou ou elabïad' iferket tebn-hou

el-lîl oû-n-nhâr

عندي زوج افراد واحد اكحل واحد ابيض
الاكحل يلايم تبنه والابيض يفركت تبنه

الليل والنهار

J'ai deux bœufs, un noir et un blanc
Le noir ramasse sa paille, le blanc la disperse.

le jour et la nuit

N. — La nuit ramasse les gens à la maison, le jour les disperse au travail.

— 58 —

Cena'a cena'at Rebbi daïm
Ouâh'da techert'el
Ouâh'da telâïm **lîl oû nhâr**

صنعة صنعة ربّي دايم
واحدة تشرطل واحدة تلايم ليل ونهار

Ce métier est un métier de Dieu éternel
L'un disperse l'autre ramasse.

le jour et la nuit

ربّي الدايم Dieu éternel.

— 59 —

Cendoûq lâ mbella' ou-l-mâl fîh
Ilâ djâ meftâh' ch-cherg iteh'ell bih
el-fdjer

صندوق لا مبلّع والمال فيه
الا جاء مفتاح الشرق يتحلّ به الفجر

Une caisse fermée remplie d'argent
Elle ne s'ouvre qu'avec la clef de l'Orient.

l'aurore

إلا pour إذا si...

لا مبلّع pour راى est...

VARIANTE

غير اذا جا مفتاح الشرق
يبان ما فيه

— 60 —

Soult'ân djâ id'aouî b-lbâs-hou
El-hâdheq lqâh ou-l-djâïh' ghettâ râs-hou

fedjer

سلطان جاء ضاوي لباسه
الحاذق لقاه * والجايح غطّى راسه

فجر

Il est arrivé un sultan aux habits éclatants ; le sage est allé à sa rencontre ; l'insensé a recouvert sa tête.

aurore

N. — L'aurore, *fedjer*, est l'une des cinq prières musulmanes. L'homme sage se lève pour prier, l'insensé qui reste couché est, dit-on, vaincu par le démon de la paresse يبرك عليه ابليس Iblis se jette sur lui.

— 61 —

T'aïr t'aïar, fî râs-hou moungâr
Idehhech el-kbâr ou ibekki ç-çghâr

ez-zmân

طاير طيّار في راسه منقار
يدهّش الكبار و يبكّي الصغار

الزمان

Un oiseau qui vole et dont la tête a un bec
Il effraie les vieillards et fait pleurer les jeunes gens.

le temps

III. — LES VÉGÉTAUX

— 62 —

Zîna bent ez-zîn, zîna hilâlî
Oulad-ha fî kerch-hâ
Ou hïa fel-'alâlî **chinâ**

زينة بنت الزين زينة هيلالي
اولادها في كرشها وهي في العلالي

الشينة

Elle est belle et fille d'un bel homme
Sa beauté est semblable à celle de la lune
Elle a ses enfants dans son sein et elle habite dans des lieux élevés.

l'orange

هيلالي doit venir de هلال croissant, symbole de la beauté — « belle comme la lune », disent les Orientaux.
Ses fils sont les zests de l'orange.

— 63 —

Mdaoura, mkaoura
Hamra kil-h'enna **china**

مدورة مكورة
حمرا كالحنة

الشينة

Ronde comme une boule
Rouge comme le henné. **orange**

N. — Le henné, plante dont les Arabes se servent pour se teindre les mains aux jours de fête.

— 64 —

Sirnâ ‘alâ douâr el-‘adjeb
Iakloû l-fod'd'a ou îqîsou-d-dheheb

سرنا على دوار العجب
ياكلوا الفضّة ويفيسوا الذهب

الشينة

Nous sommes arrivés à un douar merveilleux
On y mange l'argent et on jette l'or.

l'orange

N. — L'or c'est l'écorce.

— 65 —

Qâbsti tah't rkobtî
Fîha mâlî oû mâl okhtî

chinâ

قابستي تحت ركبتي
فيها مالي ومال اختي

الشينة

Ma boîte est sous mon genou
Elle renferme mon bien et le bien de ma sœur.

l'orange

قابسة *capsa*, boîte.
Se dit aussi de la prairie مراح
مراح veut dire aussi le parc où le troupeau passe la nuit.

— 66 —

H'amrâ kilmordjân
Baïd'a kilkettan
Çafrâ kil-lîm

roummân

حمرا كالمرجان * بيضا كالكتان
صفرا كالليم

رمّان

Rouge comme le corail
Blanche comme le lin
Jaune comme le citron. **grenade**

— 67 —

Semmat-houm ou rebbat-houm
Ou dârt el-h'âïk beïnat-houm **roummân**

سمّتهم وربّتهم
ودارت الحايك بينتهم الرمان

Elle leur a donné un nom et les a élevés
Puis par un haïk elle les a séparés

N. — Il s'agit des parties de la grenade séparées entre elles par un espèce de voile.

Semmat : elle a donné le jour et a nommé ses enfants. — On sait que le plus souvent l'aîné se nomme Moh'ammed et l'aînée Fatma, fille de Mahomet. — Quelques enfants portent les noms du mois où ils sont nés : *Mouloud*, né au mois où on célèbre le *Mouloud* ou naissance de Mahomet.

Khamis signifie *jeudi*, jour de la naissance de l'enfant.

Haïk, grande pièce d'étoffe blanche qui sert à entourer le corps et vient se nouer par devant ; est souvent en soie.

— 68 —

Mat'moûrtnâ fel-djebel
Ou medqoûqa ber-rdjel **roummân**

مطمورتنا في الجبل
ومدقوقة بالرجل رمان

Notre silo est sur la montagne
Il est tassé avec les pieds. **grenade**

N. — La grenade, sur un arbre, par opposition au silo qui est sous terre et que l'on remplit de grains.

— 69 —

St'ilt-hâ guedd el-kef
Fî guelb-hâ mia ou elf **roummân**

سطيلتها قدّ الكفّ
في قلبها ماية والف

رمّان

Sa coupe est grande comme la paume de la main
Elle contient pourtant cent et mille choses.
grenade

N. — *St'ilâ* diminutif de *set'la*, seau en métal avec anse.

— 70 —

Akhd'ar mel-h'achich
Oû ah'mar mel-bechîch
Oû regg med-dechîch **karmoûs**

اخضر من الحشيش
واحمر من البشيش
ورّق من الدشيش

كرموس

Plus verte que l'herbe
Plus rouge que la viande
Plus mince que la bouillie. **figue**

Bechîcha, petit morceau de viande ; — *dchîchâ*, soupe de semoule.

A Constantine, figue se dit *kart'ous*.

— 71 —

D'arbtîn oû chart'a
Md'eghtîn oû sart'a **karmous nçârâ**

ضربتين وشرطة
مضغتين وسرطة

الهندي ou كرموس النصارى

Deux coups et une incision
Deux coups de mâchoire, elle est avalée.

figue de Barbarie

شرّط barrer, couper.
تشريط scarifier.

— 72 —

'Alâ 'az'ma ma hiya 'az'ma ma ouled-ha t'îr lâ qereq 'alihâ t'îr
Oû ellî kân fîhâ ît'îr **dhoukâr**

على عظمة ما هي عظمة ما ولدها طير لا فرق عليها طير
والي كان فيها يطير ذكار

Un œuf qui n'est pas un œuf : il n'a pas été fait par un oiseau et aucun oiseau ne l'a couvé. Et ce qu'il renferme vole.

N. — La figue mâle, au dire des indigènes, produit des mouches qui volent pour féconder les figues.

فرق vouloir couver (poule), syn. حضّن
لقح féconder, يلقح به

— 73 —

Khoubza ouldet debza
kermous-nçara

خُبزة ولدت دبزة
كرموس النصارى

Un pain a produit un poing.

N. — La feuille de la figue de Barbarie produit un fruit qui ressemble à un poing.

— 74 —

T'âbet blâ nâr oû dhebah'hâ mâ sâl demhâ
El-'ainîn îrâ'oûhâ oû-l-foum klâ-hâ

hindî

على الّي طابت بلا نار ذبحها ما سال دمها
العينين يراعوها والفم كلاها

هندي

Elle a cuit sans feu ; on l'a égorgée, et le sang n'a pas coulé ; les yeux la regardent et la bouche la mange.

figue de Barbarie

N. — Dans l'Est. on appelle la figue de Barbarie, figue d'Inde.

— 75 —

Khâdemnâ zergâ
Toûled-houm bîd' oû ioûelloû khenânes

zîtoûn

خادمنا زرقاء
تولدهم بيض ويولّوا خنانس

زيتون

Notre négresse est verte
Elle a des enfants blancs, qui deviennent noirs.

l'olivier

خادم servante négresse.

خنّوس , خنانس noir, petits cochons ou خنّوص l'olive d'abord blanche devient noire en mûrissant.

خنابس serait mieux que خنانس.

— 76 —

Çghîr ki-z'fer oû kbîr kil-djmel
Morr kid-defla oû bnîn kil-'asel.

ez-zitoûn

صغير كالظفر وكبير كالجمل
مرّ كالدفلة وبنين كالعسل

الزيتون

Petit comme un ongle, grand comme un chameau,
Amer comme le miel.

olivier

N. — La petite olive a la grandeur d'un ongle.
L'olivier est grand comme un chameau.
L'olive verte est amère, et l'huile est douce.

زبّوج olivier sauvage.

— 77 —

Oûcîf m'alleg mel-krâ'

zitoûn

وصيف معلّق من الكراع

زيتون

Un nègre suspendu par la jambe.

l'olive

— 78 —

Ah'mar hammaïr, fes-semâ it'aïr
Djît nenqeb-hou, neqbetnî omm-hou

el-'annâb

احمر حمّير وفي السماء يطير
جيت ننقبه نقبتني امّه

العنّاب

Rouge, fort rouge, il vole dans les airs
J'ai voulu le piquer, c'est sa mère qui m'a piqué.

jujube

N. La jujube est rouge et le jujubier couvert d'épines.

يطيّر pour يطير
سدرة jujubier sauvage
عنّاب jujubier cultivé.

— 79 —

Kkâdemnâ t'oûïla oû krâ'îhâ fel-ard' ghâççа
Oûlâd-hâ kthîra, oû h'âd mâ î'arrî râs-hâ

el-belloût'

خادمنا طويلة واولادها كثيرة
كراعيها في الارض غاصّة واحد ما يعرّي راسها

البلّوط

فرّوش chêne jeune.

Notre négresse est grande, elle a beaucoup d'enfants. Ses pieds sont enfoncés en terre. Personne ne lui découvre la tête.

chêne

N. — Ses pieds sont les racines ; ses enfants sont les glands qui tombent tout seuls, avec leur *chéchia*, ou la calotte qui les recouvre.

— 80 —

Oûmmnâ kbîra mâ dhâ toûled men ed-dhrârî ; koull ouâh'ed bi-châchît-hou

el-bellout'

امّنا كبيرة ما ذا تولد من الذراري كلّ واحد بساشيته

البلّوط

Notre mère est grande et que d'enfants elle a ! chacun a sa chéchia.

chêne

ماذا terme d'admiration

شاشية enveloppe du gland.

— 81 —

Châchîa fî châchîa,
Thoûb h'arîr îrgod fîhâ

belloût'

شاشية في شاشية
ثوب حرير يرقد فيها

بلّوط

Une chéchia dans une chéchia,
Il a un habit de soie pour dormir.

le gland

N. — Le *gland* repose dans un peu de *duvet*.

— 82 —

Zîna kil-'aldja
Oû groûn-hâ kin-na'dja

defla

زينة كالعلجة
وقرونها كالنعجة

دفلة

Belle comme une esclave blanche
Elle a des cornes comme une brebis.

laurier-rose

علجة esclave blanche, type de la beauté aux yeux des Arabes.
Les branches du laurier-rose desséché sont semblables à des cornes.

— 83 —

Men et-tah't qçab
Oû men el-foûq zgheb
Oû men el-oûast' dheheb **gmah'**

من التحت قصب
ومن الفوق زغب
ومن الوسط ذهب فمح

Roseau en bas, poil en haut, or au milieu.

le blé

VARIANTE

كراعيه قصب * وصدره ذهب * وراسه زغب

— 84 —

Azreg men el-khozz el-khâleç
Oû âkh'al men ez-z'olma t'âmes
Oû âh'mar men dem ed-d'ahiya
Oû âbïad' mel-djîr el-khâleç **gmah'**

ازرق من الخزّ الخالص
واكحل من الظلمة طامس
واحمر من دم الضحيّة
وابيض من الجير الخالص
الفمح

Plus vert que la meilleure mousse
Plus noir que les ténèbres épaisses

Plus rouge que le sang du sacrifice
Plus blanc que la chaux la plus pure.

N. — Le *blé*, est vert en herbe, noir en épis, rouge une fois battu, et blanc lorsqu'il est réduit en farine.

ضحية sacrifice du mouton, ainsi appelé de l'heure ضحى, où il a lieu, vers neuf heures du matin. — Ce mot ضحية désigne la victime sacrifiée.

— 85 —

Djît mech-cherq djî'ân
Oû klît elgdâd b-choûkouh
El-h'adjla eddaoûhâ' l-'oqbân
Oû n-nesoûra ga'adoû îchoûfoû
'orma mtâ' gmah'

جئت من الشرق جيعان
وكليت الفداد بشوكه
احجلة ادّوها العقبان
والنسورة قعدوا يشوفوا
عرمة متاع قمح

Je suis venu affamé de l'Orient, et j'ai mangé une plante avec ses épines ;
Les aigles ont emporté la perdrix ;
Et les éperviers sont restés à regarder.
un tas de blé

فداد astragale, plante épineuse.

N. La perdrix c'est le tas de blé sur l'aire, les aigles sont les fermiers *fellâhîn* فلاحين ; les éperviers ce sont les ouvriers au cinquième, *khmâmsa* خمامسة qui ne touchent rien après avoir travaillé : d'où leur faim.

نسر vautour.

— 86 —

Oûâla ouâlâ !
Mghammd'a fel-ha'oûâla
Fekk-hâ ouillâ ekhrodj men noûâla

dhrâ

والَى والَى مغمّضة في الحوالة

فكّها ولا اخرج من نوالة

ذرا

Doucement, doucement, elle est enveloppée dans ses manteaux. Devine ou sors de ce gourbi.

le maïs

Se dit ذرا à l'Ouest et مستورة à l'Est (ce qui est couvert).

حولي pl. حوَالة h'aïk, qui entoure.

نوالة gourbi, habitation.

— 87 —

Kebchnâ l-achgar
'And-hou mît mefcel ou akthar

dhrâ

كبشنا الاشفر

عنده ماية مفصل واكثر

ذرا

Notre mouton très blanc, a cent membres et davantage.

le maïs

اشفر à diverses sens — alezan — roux, très blanc. Les membres sont les grains de maïs.

— 88 —

Bent el-mîr, mghammd'a bel-h'arîr
Fekk-hâ ouilla nerbet'ek ma' l-h'amîr

dhrâ

بنت الميرمغمّضة بالحرير
فكّها والّا نربطك مع الحمير

ذرا

La fille du maire, est habillée de soie
Devine ou je t'attache parmi les ânes.

le maïs

El-mîr du mot maire.

— 89 —

Heiya ou menh'iya, ou fer-râs 'âliya
Oû ch-châch tergod fîhâ

dhrâ

هيّة ومنحية وفي الراس عالية
والشاش ترقد فيها

ذرا

Parée et penchée, elle a la tête élevée
Et elle dort dans le châch

le maïs

هيّى apprêté.

شاش étoffe mince qui sert de voile aux femmes.... châch.

— 90 —

Mesloût oûled mezoûed

kabouïa

مسلوت ولد مزود

كابوية

Un bâton qui produit un sac. **citrouille**

N. — La tige très longue, terminée par le fruit.

مزود sac en cuir en forme d'outre.

— 91 —

Dârnâ khad'râ soukkân-hâ 'abîd
Mfâtîh'-hâ h'adîd

dellâ'a

دارنا خضرا سكّانها عبيد
مفاتيحها حديد

دلّاعة

Notre maison est verte, des nègres l'habitent, ses clés sont en fer.

pastèque

N. — Son écorce est verte, ses graines noires ; on la coupe avec un couteau en fer.

— 92 —

Azreg kilmerdja, oû âkh'al kilqahoûa
Oû ah'mar kid-dem, oû bnîn kil-'asel

dellâ'a

ازرق كالمرجة واكحل كالقهوة
واحمر كالدم وبنين كالعسل

دلّاعة

Vert comme une prairie, noir comme le café, rouge comme le sang, doux comme le miel.

pastèque

N. — Sa pulpe est rouge et douce.

— 93 —

Eddat mel-ghourâb kouh'oûliya
Ou eddat mel-'acheb zouroûguiya
Ou eddat mes-sokkor t'ouyoûbiya
Ou eddat met-tmar h'oumoûriya

dellâ'a

ادّتْ من الغراب كحليّة
وادّتْ من العشب زرفيّة
وادّتْ من السكّر طيبيّة
وادّتْ من التمر حمريّة

دلّاعة

Elle a pris au corbeau sa couleur noire
Elle a pris à l'herbe sa couleur verte
Elle a pris au sucre sa douceur
Elle a pris à la datte sa couleur rouge.

pastèque

N. — Peut-être faudrait-il écrire :

حمورية * زروفية * كحولية

— 94 —

Ah'mar men es-serdj, akhd'ar men el-merdj
Akh'al men et-toût, âmleç men el-h'oût

dellâ'a

احمر من السرج * اخضر من المرج
اكحل من التوت * املص من الحوت

دلّاعة

Plus rouge que la selle (en filali)
Plus vert que la prairie
Plus noir que la mûre; plus glissant que le poisson.

pastèque

N. — La chair rouge; l'écorce verte; la graine est noire.

ملص glisser.

— 95 —

Bgartnâ zergâ
El-lah'am întekel oû l-djeld înqâs barrâ

dellâ'a

بقرتنا زرقا
اللحم ينتكل والجلد ينقاس برّا

دلّاعة

Notre vache est grise. On mange la viande et on jette la peau dehors.

pastèque

ينتكل forme curieuse et rare, composée de la septième et de la cinquième.

— 96 —

H'amrâ kid-dem — Teqt'a' kis-semm

felfela

حمرا كالدم — تقطع كالسمّ

الفلفلة

Rouge comme le sang
Elle pique comme le poison.

piment

— 97 —

Ah'mar mennî oû âh'mar mennek oû âh'mar men gout'rat ed-dem
Nedder-hâ ouillâ noud' men themm

felfel

احمر مني واحمر منك واحمر من قطرة الدم

ندّرها والّا نُضْ من ثمّ

بلبل

Elle et plus rouge que moi et que toi, plus rouge qu'une goutte de sang.

Explique cela, ou lève-toi d'ici.

piment

ندر sortir, *nedder*, faire sortir, ou expliquer. Ce mot a dans l'Est le même sens que فكّ deviner.

— 98 —

Tesemmâ bel-khâ oû-l-khâ fel-ard' temeddet

El-khâ toûled dhkoûra oû d-dhkoûra îoûldoû l-anthâoûât

kherchef

تسمّى بالخاء والخاء في الارض تمّدت

الخاء تولد الذكورة والذكورة يولدوا الانثاوات

الخرشف

Son nom commence par un khâ et le khâ s'étend sur la terre.

Le khâ enfante des mâles et les mâles enfantent des femelles.

l'artichaut — chardon sauvage

فرنون artichaut.

ذكورة les côtes qui s'étendent par terre.

انثاوات les artichauts qui poussent sur les côtes.

فرنع artichaut sauvage. nom donné à l'artichaut qui pousse dans les champs.

— 99 —

'Alâ châïb oûled chbâb oû ch-chbâb oûled çbiya
Oû ç-çbiya fî râs-hâ bliya

kherchef

على شايب ولد شباب والشباب ولد صبية
والصبية في راسها بلية

الخرشف

Un vieillard enfante un jeune homme ; celui-ci enfante une jeune fille. Et cette dernière porte un malheur sur sa tête.

l'artichaut — chardon sauvage

شايب l'artichaut.
شباب les tiges عسلوج
صبية le fruit.
بلية les épines شوك .

— 100 —

'Alâ sedjertnâ sedjert en-nîl nâbta fî hoûâhâ
Oûlâd-hâ setta oû settîn îrd'a'oû fî qfâhâ

kherchef

على سجرتنا سجرة النيل نابتة في هواها
اولادها ستة وستين يرضعوا في قفاها

خرشف

Notre arbre est un arbre du Nil et pousse dans son pays. Il a soixante six enfants, qui tètent à sa nuque.

chardon sauvage

— 101 —

Çghîra kil-ba'ra oû bnîna kil-'asla **zbîb**

زبيب صغيرة كالبعرة وبنينة كالعسلة

Petite comme une crotte, douce comme le miel.

raisin sec

— 102 —

Tefcel tefçal en-niya ou tedjelled tedjellâd el-moûl
Soubh'ân el-moûlâ kî-khelqhou, oû l-'Arâb kîf tegoûl **el-foûl**

تفصل تفصال النية وتجلد تجلاد المول

سبحان المولى كخلقه والعرب كيف تقول

الفول

Il est divisé en parties égales, et recouvert d'une peau solide. Louange à Dieu qui l'a créé, et les Arabes comment l'appellent-ils ? **la fève**

نية bonne intention.

مول durée : خدمة المول travail solide.

سبحان المولى expression souvent usitée quand on prononce le nom de Dieu.

تقول verbe au féminin singulier avec un sujet au masculin pluriel. C'est fréquent en arabe, lorsque le sujet n'est pas un pluriel régulier, terminé en ين.

— 103 —

Djedî fî kerch omm-hou
Oû ch-chbâba fî foum-hou **el-foûl**

جدي في كرش امه

والشبابة في فمه

الفول

Un chevreau dans le sein de sa mère
Il a un grain de beauté sur sa bouche. **la fève**

N. — Le grain de fève, dans la cosse ; le grain de beauté, c'est le point noir que possède chaque grain.

شبابة signifie aussi un bâillon et l'on peut dire : il a un bâillon dans sa bouche.

— **104** —

Telfa telîfa
Telâghî ben Soult'ân ted'h'i khlîfa **telghoûda**

تلفة تليفة
تلاغي بن سلطان تضحي خليفة
تلغودة

C'est une chose cachée en terre ; elle parle au fils du Sultan et elle devient sa remplaçante (khalîfa).

truffe sauvage

تلفة c'est un mot mis pour la rime, ou bien il indique un grenier caché sous terre, selon l'expression تلّف مطمورة faire un silo dans un endroit caché.

تليفة diminutif de تلفة — تلف s'égarer, se perdre.

Lorsque le roi de la nourriture vient à manquer, il s'agit du blé, les pauvres vont fouiller en terre pour y trouver des racines qui ressemblent à des truffes.

تلغودة terre-noix, *bunium, bulbo cartanum.*

تضحي litt. être pendant le jour, la matinée : synonyme de يظل et يبات.

— **105** —

Tesemmâ bet-tâ oû t-tâ fel-ard' tlîfa
Ilâ ghâb el-qâf tebqâ hiya khelîfa **telghoûda**

تسمّى بالتاء والتاء في الارض تليفة

اذا غاب القاف تبقى هي خليفة تلغودة

Elle se nomme par un tâ, et le tâ est caché en terre. Si le qaf *(qmah')* vient à manquer c'est elle qui le remplace. **truffe sauvage**

قاف première lettre de *qmah'*, blé.

— **106** —

'Alâ men guelbhâ djîr oû at'râfhâ hadjîr
Oû ellî îkhdem-hâ 'amr-hou mâ hoû fel-kheïr
telghoûda

على من قلبها جير واطرافها هجير

والّي يخدمها عمره ما هو في الخير تلغودة

Son intérieur est blanc, ses extrémités noires; celui qui s'en occupe n'est pas fortuné.
truffe sauvage

N. — La pulpe de la truffe est blanche, sa peau est noire. Les pauvres seuls s'en nourrissent.

— **107** —

Iseddî bel-âbîad'
Oû itenessedj bel-âh'mar
Oû ingla' bel-âkh'al **toût**

يسدّي بالابيض

ويتنسّج بالاحمر

وينقلع بالاكحل توت

Sa trame est blanche, son tissu rouge, et il est noir quand on le retire du métier.

mûre sauvage

N. — La mûre est blanche, puis rouge et enfin noire.

On la compare à un tissu que l'on met sur le métier سدّ, que l'on tisse نسج et que l'on enlève ينفلع dès qu'il est terminé.

منسج métier à main.

— 108 —

Bagrâtnâ çafrât
Ir'aoû fel-h'ofrât

h'adadj

بقراتنا صفرات
برعوا في الحفرات

حدج

Nos vaches sont jaunes
Elles paissent dans les bas-fonds

coloquinte

N. — La coloquinte, jaune, pousse dans les bas-fonds.

رعى paître.

— 109 —

'Alâ Ben 'Abd eç-Çamed châf cifa gâl, terd'ânî
Oû 'ayb-hâ dakhlânî

h'adadj

على بن صمد شاف صفة قال ترضاني
وعيبها دخلاني

حدج

Ben 'Abd eç-Çamed a vu une chose et a dit : sa forme me plaît ; mais elle a un défaut à l'intérieur.

coloquinte

N. — Abd eç-Çamed, homme célèbre parmi les Chaouïas de la tribu des Oulad-Yahiâ, du côté de Batna. Il a composé beaucoup d'énigmes qui commencent la plupart de cette manière : Abd eç-Çamed a dit :

On dit dans la région de Constantine d'une énigme : elle a pour auteur Abd eç-Çamed ou bien elle est selon les règles, Çamdi ouilla Char'î صمدي وشرعي au lieu de SANDÎ.

— 110 —

Ghlem rgoûd çofor djloûd
Lâ men îrfed lâ men îgoûd

h'adadj

غلم رقود صفر جلود
لا من يرفد لا من يقود

حدج

Des moutons qui dorment, à la peau jaune
Personne ne les prend, personne ne les conduit devant soi.

coloquinte

— 111 —

Ilâ tebdâ mâ tegoûl bismillah
Ilâ techba' lâ tegoûl h'amdoullah

doukhkhân

الى تبدا لا تقول بسم الله
الى تشبع لا تقول حمد الله

دخان

Quand tu commences à le manger, tu ne dis pas : au nom de Dieu.

Quand tu es rassasié, tu ne dis pas : louange à Dieu.

tabac

N. — Tout musulman doit dire : *bismillah* avant de manger, et *h'amdoullah* après avoir terminé ; prière avant et après le repas. La politesse veut qu'après avoir mangé, pour prouver à son hôte que l'on a fait un bon repas, on prononce la formule : louange à Dieu, en rôtant.

Le tabac est aux yeux des Arabes une plante d'origine diabolique, elle aurait poussé à l'endroit où Chit'ân aurait uriné. Aussi tout homme adonné à la piété s'en abstient.

حمد الله pour الحمد لله .

— 112 —

Lah'mî gt'a't-hou, blâ mâ rmît-hou
En-nâr thaoubet fîh ou ânâ bel-mâkla bdît-hou

doukhkhân

لحمي قطعته بلا ما رميته
النار ثوّبت فيه وانا بالماكلة بديته

دخان

J'ai coupé ma viande et l'ai mise dans la marmite sans eau. Le feu l'a fait cuire et j'ai commencé à la manger.

tabac

N. — On coupe le tabac et on le fume.

ثوبت a le sens de النار توقد فيه le feu le brûle.

— 113 —

'Arfîn mes-sedjar
Ouâh'ed ounthâ ouâh'ed dhkar

doukhkhân

عرفين من السجر
واحد انثى واحد ذكر

دخان

Deux branches d'un arbre
L'une est mâle, l'autre, femelle. **tabac**

N. — Le tabac sert à faire la prise : شمّة du féminin, et le tabac à fumer : دخان, masculin.

— **114** —

Lazreg lallek, fel-mâ it'allek
Koûn îdjî boûk oû djeddek
Mâ ingla'ach men djeldek **el-h'enna**

لازرق لالّك في الماء يتعلّك
كون يجي بوك وجدّك
ما ينقلع شي من جلدك

الحنّة

C'est une perle bleue qui est gluante dans l'eau ; ton père et ton grand-père ne peuvent l'enlever de ta peau.
le henné

N. — Le henné est une feuille verte, une fois séchée et mise dans l'eau, elle sert à teindre la peau en rouge.

ربط الحنّة teindre avec du henné, les mains, les pieds.

— **115** —

Ah'mar mdellek ; mess-hou îa'mel lek
h'enna

احمر مدلّك مسّه يعمل لك

Rouge et écrasé, touche-le, il te laisse une marque.
henné

— 116 —

El-benî benî khbâ oû t-t'ouâref mâkâ-ch
Et-tbâq boû nefer oû th-therth mâkâ-ch **fouggâ'**

البني بني خباء والطوارف ماكاش
الطباق بو نقر والثرث ماكاش فقّاع

Il est bâti comme une tente et il n'y a pas de cordes pour l'attacher.

Il ressemble à du gras-double et il ne renferme pas d'herbe. **champignon**

N. — Le champignon à la forme d'une tente.

خباء ou فيطون tente.

طارفة *pl.* طوارف cordes pour attacher les extrémités de la tente.

بونقّر membrane de l'estomac (des ruminants).

ثرث l'herbe à moitié digérée que contient la panse des animaux.

Les différentes parties du mouton tué sont les suivantes :

t'âbeq طابق un quartier ;

gachoûch : la moitié supérieure du mouton avec les côtes ;

el-kercha : les tripes ;

bou-zelloûf : la tête et les pieds ;

el-bernoûs : la toison.

— 117 —

'Aoûdi fî t'ellâ'
Oû sbîb-hou îdellâ **dîs**

عودي في طلّاع
وسبيبه يدلّى ديس

Mon cheval est sur une hauteur
Sa crinière pend en bas. **le dîs**

N. — Il s'agit du dîs qui couvre le toit des gourbis.

— 118 —

Azreg merennekh
Ioûled el-bîd' oû mâ îferrekh **beroûâg**

ازرف مرنخ
يولد البيض وما يفرّخ بـرواف

Il est vert et détrempé dans l'eau
Il produit des œufs, mais pas de poussins.
l'asphodèle

N. — Les feuilles vertes de l'asphodèle n'ont pas de fruits.

— 119 —

'Alâ nâgtî-l-ghey bâsoûr-hâ fî gfâ-hâ
Oû laoû tedhbah' bîdîk-lethnîn mâ îsîl menhâ demhâ
nekhla

على نافتي الغي باسورها في قفاها
ولو تذبح بيديك لاثنين ما يسيل منها دمها
نخلة

Ma chamelle est une merveille ; elle porte un bassour sur sa tête. Tu peux l'égorger de tes deux mains, il n'en sortira pas de sang. **palmier**

باسور palanquin, ce sont les branches du palmier.

غيّ ou غاية merveilleux.

— 120 —

'Alâ ntha 'anâgneg metekhâbla fî seddâ-hâ
Mena'at 'alâ-l-khîl es-sebbâg, boûgrîn hoûa ellî khdâ-hâ **nekhla**

على انثى عناقنق متخابلة في سدّاها

منعت على الخيل السبّاق بو قرين هو الّي خذاها

نخلة

Une femme aux cheveux embroullés

Elle échappe aux chevaux de course ; seul celui qui a une corne peut la prendre. **palmier**

N. — Le palmier et ses branches, le cheval ne peut les atteindre ; seule la faucille peut les couper.

سدّى tendre les fils d'une chaîne sur le métier.

سداوة chaîne d'une étoffe.

— 121 —

'Alâ degdoûg fî ard' lemma, guet't'âït-hou bel-mesk fâh'oû

Mâ âglouh 'abd fî mrâh'-hou **dhoukâr**

على دقدوق في ارض لمّة قطّايته بالمسك فاحوا

ما عقله عبد في مراحه

ذكار

Une chose foulée aux pieds dans une terre habitée ; ses cheveux sont parfumés de musc ; et personne ne l'attache dans son parc à bestiaux.

palmier mâle

قطاية chevelure, toupet.

عقّل attacher les chameaux.

لمّة assemblage.

— 122 —

'Alâ-lmlîh' ismhou mlîh'

El-keï fel-az'âm oû l-djeld çh'îh' **noua**

على المليح اسمه مليح

الكيّ في العظام والجلد صحيح

نوة

Une bonne chose dont le nom est bon
Ses os ont des marques de cautérisation, mais il a la peau saine. **noyau de datte**

N. — Il y a sur le noyau de datte un point, ressemblant à une marque de pointes de feu ; la peau de la datte est unie.

— 123 —

'Alâ bnât fes-smâ 'amloû mbât-houm
Idhâ t'âh'oû fen-nâr a't'aoû bnât-houm
zounbi mtâ sqouq

على بنات في السما عملوا مباتهم

اذا طاحوا في النار عطَوا بناتهم

زنبي متاع سقوق

Des filles ont fixé leur habitation dans les airs. Lorsqu'elles tombent dans le feu, elles donnent leurs filles. **graines de pommes de pin**

N. — Les graines sortent de la pomme quand on la met au feu.

— 124 —

Arba' oû arba'în 'adjel
Marboût'a fî ferd rdjel **'ardjoûn**

اربعة واربعين عجل

مربوطة في فرد رجل

عرجون

Quarante-quatre veaux attachés au même pied.
régime

IV. — LES MINÉRAUX

— 125 —

A'oûedj bel-a'oûedj
Makhroûq mel-oudhnîn **merdjân**

اعوج بن لاعوج

مخروف من لاذنين مرجان

Tordu, fils de tordu
Il a les oreilles percées. **corail**

N. — Morceaux de corail que l'on enfile comme des perles pour en faire des colliers.

— 126 —

El-bnât fel-ism âber
Oûâh'da nedjma, oûâh'da gmar
fod'd'a oû dheheb

البنات في لاسم عابر

واحدة نجمة واحدة قمر فضّة وذهب

Deux filles qui portent le même nom
L'une est une étoile, l'autre est la lune
l'or et l'argent

عابر égaler.

— 127 —

Zereg bereg
Zerrî'a blâ oûreg **drâhem**

ازرف برف
زرّيعة بلا ورف دراهم

Il est vert, il brille
C'est une plante sans feuilles. **argent**

— 128 —

Met'req reqq
Inhezz blâ oûreq **drâhem**

مطرف رقّ
ينهزّ بلا ورف دراهم

Un bâton mince ; il s'agite sans avoir de feuilles.
argent

— 129 —

Ioûakkloû mâ înteklоû-ch **drâhem**

يوكّلوا ما ينتكلوا شى دراهم

Ils donnent à manger ; on ne les mange pas.
argent

V. — LES ANIMAUX

— 130 —

A'oûedj kil-mendjel mâ hoû dhkîr
Mekhboûz kil-khobza mâ hoû 'adjîn
Mad'roûb kich-cherguî mâ hoû teben **djmel**

اعوج كالمنجل ما هو ذكير
مخبوز كالخبزة ما هو عجين
مضروب كالشرفي ما هو تبن جمل

Tordu comme une faucille, ce n'est pas de l'acier
Pétri comme du pain, ce n'est pas de la pâte
Tassé comme une meule, ce n'est pas de la paille.

chameau

N. — Les pieds du chameau sont larges et ronds comme une galette. Il est haut comme une meule.

شرفي synonyme de نادر, meule.

— 131 —

Idres fel-ard' oû îdherrî fes-semâ
Oû îkhzen fel-bah'ar **djmel**

يدرس في الارض ويذرّي في السماء
ويخزن في البحر جمل

Il bat le grain sur la terre ; il vanne en l'air, il emmagasine dans la mer. **chameau**

N. — Le chameau mange les touffes d'herbes qui sont sur le sol ; puis lève la tête en l'air pour mâcher et ruminer ; il emmagasine aliments et boisson dans son vaste estomac.

— 132 —

Guedd-hou guedd el-beddoûz
Oudhnînât-hou guedd el-loûz **djmel**

فدّه فدّ البدّوز
اذنيناته فدّ اللوز
جمل

Il est aussi grand qu'un tas de fumier
Ses oreilles sont grandes comme une amande.
chameau

N. — Le chameau a de petites oreilles.

بدّوز tas de fumier.

— 133 —

Cendoûq Bâdja ; khâççat-hou h'âdja **djmel**

صندوق باجة * خاصّته حاجة
جمل

Une malle de Beja ; il lui manque quelque chose.
chameau

N. — Les indigènes disent que le chameau n'a pas de fiel.

— 134 —

'Alâ 'assâs el-lîl
Ikherredj el-hedjâ men bt'en en-nahdja
Oú gherbet ndjoûm el-gbâla **djmel**

على عسّاس الليـل

يخـرّج الهجـاء من بطن النهجـة

وغربـت نجـوم الفبالـة

جمل

C'est un gardien de nuit
Il fait sortir de l'herbe du lieu de la respiration, au moment où les étoiles du sud se couchent.

chameau

N. — Le chameau rumine et veille la nuit.

نهجة respiration pénible.

— 135 —

'Alâ sâmma fî foum tha'bân
Fî tes'a tekhabbî, fî thlâtha tebân

hedhrat el-djemel

على سامّـة في فم ثعبـان

في تسعة تخبّـي في ثلاثـة تبان

هذرة الجمـل

Un serpent dans la bouche d'un dragon ; pendant neuf mois il se cache, et pendant trois mois il paraît.

l'écume de chameau

N. — Au printemps le chameau a de l'écume à la bouche, ainsi qu'une espèce de peau qui pend.

سامّـة pour سوام serpent.

ثعبـان dragon.

تخبّـي pour تتخبّى.

— 136 —

Ilâ îzîd îmergued el-ard'
Ilâ îkber îfelleg el-ard'
Ilâ îmoût îmchî 'alâ-l-ard' **ferd**

الى يزيد يمرقد الارض
الى يكبر يفلّف الارض
الى يموت يمشي على الارض فرد

Quand il naît il salit la terre
Quand il grandit il fend la terre
Quand il meurt il marche sur la terre **bœuf**

N. — Le petit veau salit la terre. — Le bœuf laboure; la peau du bœuf mort sert à faire des souliers qui marchent sur terre.

— 137 —

Arba' t'olbâ fî kâf
Ma îmekken-houm lâ z'ell où lâ rouâh'

bzâzel el-bagra

اربعة طلباء في كاف
لا يمكّنهم لا ظلّ لا رواح بزازل البقرة

Quatre *tolbas* sur un rocher
Ni l'ombre ni le vent ne peut les gêner.

les quatre pis de la vache

N. — Le lait qui est dans les *quatre pis* de la vache est à l'abri du vent.

طالب *pl.* طلبا lettré, savant.

— 138 —

Arba‘ t’olbâ bâtoû fen-ndâ
Oû mâ teneddaoû-ch

bzâzel el-bagra

اربعة طلبا باتوا في الندا

وما تندّوّاش

بزازل البقرة

Quatre tolbas passent la nuit dehors et ne se mouillent pas.

les quatre pis de la vache

— 139 —

Arbâ t’olbâ metoûssdin oûsâda

اربعة طلباء متوسّدين وسادة

Quatre tolbas couchés sur un même coussin.

les pis de la vache

وسادة oreiller.

— 140 —

Djânâ radjel z’rîf
Kâseb mît oûcîf

ma‘za

جاءنا رجل ظريف

كاسب مايتة وصيف

معزة

Un homme gracieux nous est arrivé
Il possède cent esclaves nègres.

chèvre

N. — Les nègres sont les crottes بعر.

— 141 —

Mezoûed cha'ar
Ibât înga'ar **'atroûs**

مزود شعر
يبات ينفعر عتروس

Un sac couvert de poil
Passe la nuit à crier. **bouc**

N. — Le cri du bouc se dit aussi بلبل .

فعّر parler du fond du gosier.

— 142 —

El-khâdem oû l-oûçîf lâbsîn gher el-guecîf
El-h'orra lâbsa gher er-rehîf **ma'za ou na'dja**

الخادم والوصيف لابسين غير القصيف
الحرّة لابسة غير الرهيف معزة ونعجة

La négresse et le nègre n'ont que des habits courts
La personne noble n'a que des habits fins.

la chèvre, le bouc et la brebis

N. — Le poil est l'habit court ; la laine est l'habit fin.

— 143 —

Zîn ben ez-zîn ichaïa' fel-berrîn
Ikhrodj gher mel-árba' ouillâ mel-ethnîn

h'alîb

زين بن الزين يشيّع في البرّين
يخرج غير من الاربعة والّا من الاثنين

حليب

Beau, fils de beau, il est célèbre dans les deux mondes.

Il ne sort que de quatre choses ou de deux. **lait**

N. — Il est produit par la vache ou par la chèvre et la brebis.

يشيّع être renommé pour يشيع .

برّين les deux continents, c'est-à-dire partout.

— 144 —

El-h'â meziin h'âl-hou
Djâb îchîra ou fekkoûhâ lehou **h'alîb ou zebda**

الحاء ما ازين حاله
جاب يشيرة وفكّوها له

حليب و زبدة

Le *h'a* est beau ; il a eu une fille, et on la lui a enlevée. **lait et beurre**

N. — Le *h'a* première lettre de h'alîb. — Sa fille, ou son produit est le beurre que l'on mange dès qu'il est fait.

— 145 —

Fen-nhâr îz'ell îchemchem
Fel-lîl îbât mga'chem **aoûd**

في النهار يظل يشمشم
في الليل يبات مقعشم

عود

Le jour il le passe à flairer (à marcher)
La nuit il la passe à se reposer. **cheval**

شمشم flairer.

فعش être plié.

— 146 —

Lah'ît-hou fî gfît-hou **sbîb-el-'aoûdạ**

سبيب العودة لحيته في قفيته

Sa barbe est sur sa nuque.
la crinière de la jument

— 147 —

Tesemmâ bet-tâ
Oû t-tâ râfd-hou merfoûd **tésmîr**

تسمّى بالتا
والتا رافده مرفود

تسمير

Son nom commence par un *tà*
Et le *tâ* est porté par celui qu'il porte.
fer à cheval

N. — Le fer à cheval, est porté par le cheval que supporte le fer.

— 148 —

Tesemmâ bet-tâ oû khârga setta
Teba'hâ el-hat-hat oûïn îbât tebât **tesmîr**

تسمّى بالتاء وخارفة ستّة

تبعها الهتهت وين ييات تبات

تسمير

Elle se nomme par un *tâ* et est percée de six trous.
Elle est suivie par le bruit, où celui-ci passe la nuit, elle reste en sa compagnie. **fer à cheval**

N. — Le fer à cheval, percé de six trous ; quand il marche il fait du bruit et il couche là ou couche le cheval.

هتهت balbutier.

— 149 —

'Alâ ârba' oû 'achrîn fâres d'aïfoû-houm ârba' bîoût
Fâres mâ klâ ma' fâres mâ kht'â' l-bîoût
tesmîr

على اربعة وعشرين فارس ضيفوهم اربعة بيوت

فارس ما كلا مع فارس ما خطا البيوت

تسمير

Vingt-quatre cavaliers ont été logés dans quatre tentes ; aucun n'a mangé avec son compagnon et aucun n'a quitté sa tente. **ferrure**

N. — Les quatre pieds sont les quatre tentes. Les vingt-quatre cavaliers sont les clous.

— 150 —

Tesemmâ bel-hâ oû l-hâ h'add el-khlâlel
El-'az'am barrâ oû l-lah'am men dâkhel
h'âfer

تسمّى بالحاء والحاء حادّ الخلاخل

العظام برّا واللحم من داخل

حافر

Il se nomme par un *h'â* et le *h'â* porte des anneaux de pieds.

L'os est dehors et la chair en dedans.

sabot du cheval

N. — Les khlâlel sont les anneaux que les femmes portent aux pieds. c'est le fer à cheval qui ressemble à cet anneau — la corne, ou l'os. est dehors ; la chair est au dedans de la corne.

— **151** —

Zerrebt zrîba
Mrâhîn oû ter'a frîda **chekkâl**

زربت زريبة
مراحين وترعة فريدة شكال

J'ai construit une haie
Il y a deux places et une seule porte.

entraves

N. — Les deux cerles des *entraves* (ou deux places) sont réunis par une seule chaîne.

شكال *pl.* شكالات entraves qui attachent le pied de devant à celui de derrière.

مراح place au centre d'un douar.

ترعة passage dans une haie.

— **152** —

Zâhiya bent Soult'ân
Oû bes-sîf zaoûedjoûhâ
A't'aoûhâ li'abd kahhân
Ellî kân khedîm boûhâ **'aoûda oû h'mâr**

زاهية بنت سلطان * وبالسيف زوّجوها

اعطوها لعبد كهّان * الّي كان خديم بوها

عودة وحمار

Elle est belle et fille de roi ; on l'a mariée par force.
On l'a donnée à un esclave diseur de bonne aventure qui était le serviteur de son père.

la jument et l'âne

كهّان qui dit la bonne aventure, métier déprécié.

— 153 —

Arba' qabqâb, ethnîn bîlîlî
'Andhoû zâna înechch edh-dhoubbân 'alâ h'anoût tîlîlî

hmâr

اربعة قبقاب اثنين بيليلي

عنده زانة ينشّ الذبّان على حانوت تيليلي

حمار

Quatre choses font du bruit et deux s'agitent en l'air
Il a un bâton pour chasser les mouches devant sa boutique.

l'âne

N. — Les quatre pattes font du bruit ; les deux oreilles s'agitent ; la queue chasse les mouches.

قبقاب socque.

— 154 —

Arba' t'obt'ob oû zoûdj çâînîn-hou
Ouâh'ed înechch edh-dhoûbbân ouâh'ed îghannî lhou

hmâr

اربعة فبافب وزوج صاينينه

واحد ينش الذبان واحد يغني له

حمار

Quatre font du bruit et deux le protègent
Un chasse les mouches et un lui sert à chanter.

âne

N. — Les quatre pattes font du bruit فبفب ; les oreilles — la queue — et la bouche qui brait.

صان protéger, défendre.

— 155 —

Doûha doûha lâ chqâ men doûha
Açghar men ommhà ou a't'â men boûhâ

baghla

دوهة دوهة لا شفى من دوهة

اصغر من امها واعطى من بوها

بغلة

Douha douha, elle ne se fatigue jamais
Elle est plus petite que sa mère, et plus grande que son père.

mule

N. — La mule, plus petite que la jument et plus grande que l'âne.

دوهة mot sans signification à moins que ce ne sont دوّاى qui a l'habitude de s'échapper (cheval).

— 156 —

Tesemmâ bel-bâ oû l-bâ b-djnâhâ
Mel-laoûlîn let-tâliîn mâ dhâqoû lebâhâ

baghla

تسمّى بالبا والبا بجناها

من الاولين للتاليين ما ذاقوا لباها — بغلة

Son nom commence par un *bâ* et le *bâ* a son utilité
Ni les anciens ni les modernes n'ont jamais goûté son lait. **mule**

لبا premier lait épais des femelles ; le lait se dit حليب et le petit lait لبن .

— 157 —

Ghâdïa loûâd loûâd
Oû ta'ïet' iâ guelt-loûlâd **baghla**

غادية الواد الواد

وتعيّط يا فلّة الاولاد — بغلة

Elle marche le long de la rivière
Et elle crie : ô privation d'enfants ! **mule**

غدا aller.

— 158 —

Sekka 'alâ khlâl
Oûâh'ed djîfa, oûâh'ed h'alâl **ferd ou bghel**

سكّة على خلال

واحد جيفة واحد حلال — فرد وبغل

Une charrue attelée à des chevilles
L'un est défendu, l'autre est permis.
le bœuf et le mulet

N. — La chair du mulet est défendue aux musulmans *djîfa* ; celle de bœuf permise.

خلال *pl.* خلابل cheville en bois.

— 159 —

Mezoûed çoûf îbât îchoûf **kelb**

مزود صوف يبات يشوف كلب

Un sac de laine, passe la nuit à regarder (fait la garde). **chien**

— 160 —

'Alâ ellî âbîad' lemmâ' çoût-hou semmâ'
Oudhnîh oûgoûf oû dhîl-hou ma'koûf **kelb**

على الّي ابيض لمّاع صوته سمّاع
اذنيه وقوف وذيله معكوف كلب

Il est blanc et brillant ; sa voix est forte ; ses oreilles dressées et sa queue tordue. **chien**

معكوف qui a la queue liée.

— 161 —

Mezoûed toût îbât îghoûth **kelb**

مزود توت يبات يغوث كلب

Un sac de mûres passe la nuit à crier au secours. **chien**

غاث — يغوث aider, secourir.

— 162 —

'Alâ ellî esmhou meskîn fî kelmt-hou iouhâb
Toûallahoû lih nâs fehhâma oû dâroû menhou boûâb.
kelb el-'assa

على الّي اسمه مسكين في كلمته يُهَاب

تولّهوا لِه ناس الفهامة وداروا منه بوّاب

كلب العسة

Son nom est misérable et l'on craint sa voix. Les gens intelligents ont reconnu son mérite et en ont fait un portier. **chien de garde**

هاب craindre.

تولّه faire attention à....

— 163 —

'Alâ Ghozr mnez'z'ef gt'aït-hou fî troûm-hou
Fin-nahâr îz'ell maçroû' oû fel-lîl tekther hmoûm-hou **kelb**

على غزر منظّف فطايته في ترومه

في النهار يظّل مصروع وفي الليل تكثر همومه

كلب

C'est un homme fort et propre : sa mèche de cheveux est sur son dos ; le jour, il gît par terre, la nuit il a beaucoup de soucis. **chien de garde**

ترم fesses.

— 164 —

Djâ nehech guelb-hou ghâchch
T'elobnâ men-hou l-'afîa mâ cibnâ-ch
kelb el-'assa

جاء نهش قلبه غاش

طلبنا منه العافية ما صبناش

كلب العسّة

Il est venu, a donné un coup de dent, le cœur rempli de colère ;

Nous lui avons demandé la paix, nous ne l'avons pas trouvée.

le chien de garde

نهش donner un coup de dent.

— 165 —

Ounthâ oû dhker fî ferd oûker

Elounthâ teçlah' oû 'dh-dheker îkhser

beni klâb

انثى وذكر في فرد وكر

لانثى تصلح والذكر يخسر

بني كلاب

Une femelle et un mâle dans le même pays ; la femelle est bonne, le mâle ne vaut rien.

les Fils de Chiens

N. — Les indigenes de Constantine, peut-être d'autres, croient, sur la foi des pèlerins revenus de La Mecque, à l'existence d'une tribu appelée *Fils de Chiens*. Les femmes conservent leur sexe et les hommes sont changés en chiens.

Les mêmes indigènes, toujours sur le dire des mêmes pèlerins, croient à l'existence des *Filles de Tekouk*. *Benat Tekouk* (filles du coucou). Ce mot tekouk sert à désigner la mouche qui pique les animaux durant l'été. Ces femmes prennent la mouche et fuient à travers la campagne comme font les troupeaux piqués de la mouche. C'est la réplique de la tribu des Beni Klâb. — Voilà ce que racontent les pèlerins à leur retour.

Plusieurs nous ont affirmé l'existence de ces tribus, produits de leur imagination et de leurs mensonges.

— 166 —

'Alâ zoûdj khâoûa oû khâoûa mel-isem
Akhor khelqhou Rebbî letfersîn oû rkoûb el-khîl
Akhor khelqhou Rebbî letchiyt'în oû guelt el-kher

dhîâb

على زوج خاوة وخاوة من الاسم

اخر خلقه ربّي للتفرسين و ركوب الخيل

اخر خلقه ربّي للتشيطين وقلّة الخير

ذياب

Deux sont frères de nom seulement : l'un a été créé par Dieu pour parader et monter à cheval, l'autre a été créé par Dieu pour faire le mal et vivre dans la misère.

les chacals

N. — Il s'agit ici du chacal, *dhîb*, qui mène une vie de ruse et de misère, et d'un homme illustre nommé *Dhîab el-Ghânem*, de la tribu des Hillal qui envahirent l'Afrique au XIe siècle. Ce Dhîab el-Ghânem, est célèbre dans la province de Constantine où l'on conte ses exploits.

— 167 —

Ah'mar kil-lîf
Oû kbîr kiloûkrîf

anag

احمر كاللـيف وكبير كالوكريف

عنف

Rouge comme le *lif*, grand comme un veau.

lynx ? caracal

N. — Le lif, bourre du palmier au tissu réticulaire.

عنف ou عنف الارض lynx.

— 168 —

El-oûbra oûbert h'aoûâr ; oû l-oudhnîn oudhnîn h'amâr ; nedderoû-hâ ou illâ troh'oû len-nâr

arneb

على الوبرة وبرة حوار * والاذنين اذنين حمار

ندّروها والّا تروحوا للنار

ارنب

Il a le poil d'un jeune chameau et les oreilles d'un âne. Devinez ou vous irez au feu. **lièvre**

حوار jeune chameau.

— 169 —

Kânek h'âdheg oû 'arrâf oû taqrâ h'roûf et-tefhîm
Tenbînî 'alâ ellî fen-nhâr âlîf oû fel-lîl el-mîm

'aîn el-gatt'

كانك حاذق وعرّاف وتقرى حروف التفهيم

تنبيني على الّي في النهار اليف وفي الليل الميم

عين القطّ

Si tu es intelligent et si tu sais lire les lettres de la sagesse ; dis-moi ce qui est un *alîf* le jour et un *mîm* la nuit ? **œil du chat**

N. — La prunelle du chat est étroite le jour comme un *alîf* ا et la nuit elle s'élargit comme la boucle du *mîm* م .

— 170 —

Kânek h'âdheg oû 'arrâf oû taqrâ h'roûf en-neqîya.
Tenbînî 'alâ soult'ân oûâch guelbhou oûlîya

ceïd

كانك حاذق وعرّاف وتفرى حروف النفية

تنبيني على سلطان واش قلبه ولية صيد

Si tu es intelligent et si tu sais lire les lettres pures,
Dis-moi quel est le roi qui a un cœur de femme.
lion

N. — La peau du lion sert de tapis que l'on foule aux pieds et que l'on méprise comme une femme.

— **171** —

'Aïn-hou kah'lâ oû râs-hou çghîr
Z'ahrhou cheqqa oû kerch-hou h'arîr
Ki-îteh'elh'el îbghî ît'îr **ghzâl**

عينه كحلا وراسه صغير

ظهره شقّة وكرشه حرير

كيتحاحل يبغي يطير غزال

Son œil est noir, sa tête petite, son dos ressemble à une pièce d'étoffe fine, et son ventre à de la soie; quand il veut marcher il semble voler. **gazelle**

شقّة pièce de toile, mousseline.

— **172** —

Ez-zeff îkhrodj len-neff
Oû-z- zeff îgoûl len-neff
Neddî mennek oûzî'a **es-sba' ou l-hallouf**

الزفّ يخرج للنفّ والزفّ يقول للنفّ

ندّي منك وزيعة السبع والحلّوف

Celui qui souffle va sur celui qui aspire et lui dit : je veux me tailler une part sur toi.

le lion et le sanglier

وزيعة répartition.

وزّع se cotiser pour acheter un bœuf, des fruits et les répartir en commun, c'est une coutume indigène.

— 173 —

Guerbtî sekkoûm
Rebot'-hâ mah'koûm **guenfoûd**

فنجود

فربتي سكّوم ربطها محكوم

Ma guerba est comme l'asperge
Ses liens sont adhérents. **hérisson**

N. — L'asperge sauvage est couverte d'épines.

— 174 —

Doûîbnâ gueçaïr ; nâguel h'çaïr **guenfoûd**

دويبنا قصّير * ناقل حصير

فنجود

Notre petit âne. porte une petite natte. **hérisson**

N. — Les piquants du hérisson ressemblent au revers d'une natte.

— 175 —

Mel qerdâch h'ouroûf, mel gatt z'fâr
Mel-h'alloûf nîoûf **guenfoûd**

من الفرداش حروف ومن القط ظفار

ومن الحلّوف نيوف

فنجود

Il a les dents du peigne à carder, les ongles du chat, et le groin du cochon. **hérisson**

— 176 —

Ed-dâbb qçîr, lâbes h'acîr **guenfoûd**

الدابّ قصير * لابس حصير فنفود

C'est un petit âne, recouvert d'une natte.

hérisson

N. — Le revers de la natte a beaucoup de piquants.

— 177 —

'Alâ ellî fîh oû fîh oû cheî mtekhelbeç bih
Menhou derbâla îd'erbhâ lel-berd menhoû slâh' îd'erb bih **d'erbân**

على الّي فيه وفيه وشي متخلبص به
منه دربالة يضربها للبرد منه سلاح يضرب به
ضربان

Il a sur lui beaucoup de choses fort embrouillées ; il a un habit rapiécé dont il se sert contre le froid, il a une arme dont il se sert pour frapper.

porc-épic

تخلبص se chicaner.

— 178 —

Men foûq loûh', men tah't loûh' ou 'lguelb roûh'

fekroûn

من فوق لوح من تحت لوح
والقلب روح فكرون

Planche par-dessus, planche par-dessous et âme vivante au milieu. **tortue**

— 179 —

H'adjar djerdjâr, h'adjra lâ
Menqoûch mt'errez mh'arma lâ
Boû arba' krâ'în bagra lâ **fekroûn**

حجر جرجار حجرة لا
منقوش مطرّز محرمة لا
بو اربعة كرعين بقرة لا

فكرون

C'est une pierre qui se traîne, et ce n'est pas une pierre.
Elle est ciselée et brodée, ce n'est pas un mouchoir.
Elle a quatre pattes, ce n'est pas une vache.
tortue

جرجر traîner.

— 180 —

H'adjrat el-oûed mâ hî-ch h'adjra
Oûmm arba' kra'în mâ hî-ch na'dja
Oûllâdat 'l-beïd' mâ hî-ch djâdja **fekroûn**

حجرة الواد ما هي شي حجرة
امّ اربعة كرعين ما هي شي نعجة
ولّادة البيض ما هي شي دجاجة

فكرون

C'est une pierre de la rivière et ce n'est pas une pierre.
Elle a quatre pattes et ce n'est pas une brebis.
Elle pond des œufs et ce n'est pas une poule.
tortue

— 181 —

Ioûled mâ îrebbî **fekroûn**

يولد ما يربّي فكرون

Elle a des enfants et ne les élève pas. **tortue**

N. — La tortue ne donne pas à manger à ses petits.

— 182 —

Ech-cherr ben ech-cherr
Lâbes gandoûra men h'adjer **fekroûn**

الشرّ بن الشرّ لابس فندورة من حجر فكرون

Misère, fille de misère, elle a une gandoura de pierre.
tortue

VARIANTE

الشرّ في الشرّ

— 183 —

Râh râh, elbend oûrâh **djerboû'**

راه راه البند وراه جربوع

La voilà, la voilà, sa bannière derrière elle.
gerboise

— 184 —

Kerch-hou kerch na'dja
Oû râs-hou râs djedî **'ogâb**

كرشه كرش نعجة * وراسه راس جدي عقاب

Son ventre est celui d'une brebis et sa tête, la tête d'un chevreau. **aigle**

N. — Le ventre est blanc, la tête, noire.

— 185 —

Kah'lâ kîf et-toût
Tel'ab kîf el-h'oût **khot't'ifa**

كحلا كيف التوت
تلعب كيف الحوت

خطيفة

Noire comme une mûre, elle joue comme un poisson.
hirondelle

— 186 —

El-bt'en khroûf, oû-z-z'her djedî
El-'aîn teboçç oû-dh-dhîl mgueçç **khot't'ifa**

البطن خروف والظهر جدي
العين تبصّ والذيل مقصّ

خطيفة

Son ventre ressemble à celui d'un agneau et son dos à celui d'un chevreau.
Son œil brille et sa queue est comme des ciseaux.
hirondelle

بصّ briller (Constantine).

N. — Dans le Sud du département de Constantine, l'hirondelle s'appelle شوشاية *tchoutchaïa*.

— 187 —

Oûeghd mazboûn mâ hou fâ'al djrîma
H'ad'rî oû sâken el-khîma **t'îr mrebbî**

على وغد مزبون ما هو فاعل جريمة

حضري وساكن الخيمة طير مربّى

Un serviteur emprisonné, et il n'a commis aucun crime. C'est un citadin, et il habite sous la tente.

oiseau en cage

وغد serviteur.

زبن être vendu, être soudoyé (mercenaire).

— 188 —

Ichref mâ îchîb **ghourâb**

يشرف ما يشيب غراب

Il vieillit et ne blanchit pas. **corbeau**

— 189 —

Zoûdj khoûâtât mchâbhât
Ouâh'da fel-berr mchat
Ouâh'da fed-dâr bqat **h'adjla oû djâdja**

زوج خواتات مشابهات

واحدة في البرّ مشَتْ

واحدة في الدار بقَتْ حجلة ودجاجة

Deux sœurs qui se ressemblent ; l'une voyage dans le pays, l'autre reste à la maison.

la perdrix et la poule

— **190** —

Meqdhâf-hou îchreb oû i'alleq nîf-hou **djâdja**

مقذافه يشرب ويعلّق نيفه جاجة

Sa rame boit et lève son nez. **poule**

مقذاف rame, aviron : son bec.

— **191** —

'Andhâ mît 'abâïa oû-r-rekba 'aryâna **djâdja**

عندها ماية عباية والركبة عريانة جاجة

Elle a cent habits et son genou est nu. **poule**

N. — 'Abaïa, ce sont les plumes.

— **192** —

Roh't lelblâd oû nilt-hâ
Cibt en-na'dja oû bent-hâ
Dhebah't en-na'dja mâ selekht-hâ
Selekht bent-hâ mâ dhebah't-hâ

djâdja oû 'az'ma

رُحْت للبلاد ونلتها
صِبت النعجة وبنتها
ذبحت النعجة ما سلختها
سلخت بنتها ما ذبحتها جاجة وعظمة

Je suis allé dans un pays où je l'ai trouvée
J'ai trouvé une brebis et sa fille
La brebis je l'ai égorgée sans l'écorcher
La fille je l'ai écorchée sans l'égorger.

la poule et l'œuf

N. — On égorge la poule, on ne lui enlève pas la peau ; on enlève la coque de l'œuf sans l'égorger.

L'œuf est appelé souvent *oûld djâdja*, fils de la poule.

— **193** —

'Orma h'adjâr, oûeld-hou 'aoûâcher
Koull ouâh'da oûldet 'achrîn **djâdja oû bîd'**

عرمة حجر ولده عواشر
كل واحدة ولدت عشرين جاجة وبيض

Un tas de pierres qui enfante des dizaines
Chacune en produit vingt.

la poule et les œufs

N. — Une couvée ressemble à un tas de pierres.

— **194** —

Choungâr-hou fî moungâr-hou
Efehem entâ iâ râs h'mâr-hou **serdoûk**

شُنفاره في منفاره
افهم انت يا راس حماره سردوك

Son pic est sur son bec
Comprends cela, ô tête d'âne. **coq**

شُنفار pointe.

— 195 —

'Alâ dhoûk nâdoû dhoûk oû dhoûk djâoûboûhoum
Hadhoû mâ râh'oû lehoum oû hadhoûk mâ djâoûhoum **dîoûk**

على ذوك نادوا ذوك وذوك جاوبوهم

هذوا ما راحوا لهم وهذوك ما جاوهم ديوك

Ceux-ci ont appelé ceux-là et ceux-là leur ont répondu. Mais ceux-ci ne sont pas allés chez ceux-là et ceux-là ne sont pas venus les trouver. **coqs**

N. — Les coqs qui chantent et se répondent

— 196 —

Seret't 'alâ 'arrâm h'adjar, ïa mâ dhâ men el-ghoûâchî
Mâ 'arâft men ountha men dhkar lâ ghnâ dârou choûâchî **froûkh**

سرطت على عرّام حجر يا ماذا من الغواشي

ما عرفت من الانثى من الذكر لاغنا داروا شواشي

فروخ

J'ai passé près des tas de pierres, et que de monde il y avait !
Je n'ai pu distinguer les hommes des femmes jusqu'à ce qu'ils eussent mis leurs chéchias. **poussins**

N. — On ne distingue, parmi les poussins, les coqs des poules qu'au moment où pousse la crête.

لاغنا jusqu'à ce que, de لاغنى .

— 197 —

Zâd men kerch omm-hou
Oû l-medhrâ fî îd-hou **felloûs**

زاد من كرش امّه والمذرا في يده

فلّوس

Il vient à peine de naître qu'il a une fourche en main.
poussin

N. — La fourche, c'est la patte.

— 198 —

Seret't 'alâ doûâr el-bhoût
Er-rdjâla îghannoû oû n-nsâ skoût
el-djâdj oû-d-dioûk

سرطت على دوار البهوت

الرجالة يغنّوا والنسا سكوت

دجاج والديوك

J'ai passé près d'un douar extraordinaire
Les hommes chantent et les femmes se taisent.
les coqs et les poules

بهوت ahurissement, étonnement, pour بُهت.

— 199 —

Râgbet nel-djebel oû gâlet : iâ dhâ l'adjeb
El-fod'dâ rekbet 'alâ-d-dheheb **beïd'a**

رافبت من الجبل وقالت يا ذا العجب

الفضّة ركبت على الذهب

بيضة

Elle a regardé du haut d'une montagne et a dit : ô merveille ! l'argent est monté sur l'or.

œuf

N. — L'argent, le blanc : *el-abïad'*. L'or, le jaune : *el-açfar*.

— **200** —

Guerbet-nâ zenda zenda
Mâ tegt'er mâ tendâ **beïd'a**

قربتنا زندة زندة
ما تقطر ما تندا بيضة

Notre outre est bien remplie
Elle ne perd pas une goutte, elle n'est pas mouillée.

œuf

زندة — مزنّد très rempli de....

زنّد remplir une outre tant qu'on peut.

— **201** —

Seret't 'alâ 'ormt-h'adjar
Mâ 'arâft el-ounthâ med-dhekar **beïd'a**

سرمت على عرمة حجر
ما عرفت الانثى من الذكر بيضة

J'ai passé près d'un tas de pierres
Je n'ai pu distinguer les hommes des femmes.

œuf

— 202 —

Hadhî hâïcha djât mel-djbel t'âïcha
Ouâch tekhellet' ed-dheheb ma' l-fodd'a **beïd'a**

هذه هايشة جات من الجبل طايشة

واش تخلّط الذهب مع الفضّة بيضة

C'est une bête abandonnée qui est venue de la montagne ; comme elle mélange l'or avec l'argent ! **œuf**

هايشة *pl.* هوايش animal.

طايشة légère, étourdie, rejetée : طيّش .

— 203 —

Guedd-hou guedd el-qobd'a
Oû fîh dheheb oû fod'd'a **beïd'a**

فدّه فدّ القبضة

وفيه ذهب وفضّة بيضة

Il est gros comme le poing et renferme de l'or et de l'argent. **œu**

— 204 —

'Aoûdât-nâ chahbâ techtlî b-chmâl-hâ
'Amr-hâ mâ kân men châf oûlâd-hâ **mesîs**

عودتنا شهبا تشتلي بشمالها

عمرها ما كان من شاف اولادها مسيس

Notre jument blanche fait des signes avec son habit. Jamais personne n'a vu ses enfants. **hoche-queue**

شالي faire des signes avec le pan de son burnous.

شملة *pl.* شمالي partie du h'aïk qui enveloppe la tête et la figure.

مسيسي bergeronnette.

— 205 —

El-kerch kerch khroûf oû-z'-z'ahar z'ahar djedî
Oû-r-râs, râs îhoûdî **tebbîb**

كرشه كرش خروف وظهره ظهر جدي

والراس راس يهودي تبّيب

Son ventre ressemble à celui d'un agneau et son dos à celui d'un chevreau, sa tête ressemble à la tête d'un juif. **huppe**

N. — La huppe a le ventre blanc, le dos noir et sur la tête, la huppe qui fait songer aux gros turbans qui ornent la tête des juifs.

A Alger le mot tbbîb se dit aussi *bettît* بتّيت, avec transposition des lettres.

— 206 —

Qed'd'a' ben qed'd'a'; îoûled el-bîd' oû îred'd'a'
bou-djlîda

فضع بن فضع يولد البيض ويرضّع بوجليدة

Vilaine fille de vilaine, elle pond des œufs et fait téter **chauve-souris**

فدع, malin au lieu de فضع ?

— 207 —

Nenbîk ‘alâ meroû ghazzâr mâ kân foûq-hou ghzâra
Terebbâ fî blâd el-islâm oû râh li-berr en-nçârâ

lamet’

ننبئيك على مروء غزّار ما كان فوقه غزارة

تربّى في بلاد الاسلام وراح لبّر النصارى

لمط

Je vais te parler d’un homme très fort, il n’y a pas de force au-dessus de lui ; élevé dans le pays des Musulmans, il est allé dans le pays des Chrétiens.

le lamet

N. — C’est un animal fabuleux qui n’a qu’un pied et court très vite.

On dit de quelqu’un qui se tient sur un pied comme cet oiseau : pourquoi te tiens-tu comme le *lamet’* موالك واقف كاللمط

غزّار homme très fort.

مروء homme.

ننبئك annoncer, d’où le mot de *nebî* : qui annonce l’avenir, lequel vient de نبأ .

— 208 —

Nenbîk ‘alâ t’ofla senniya mâ terd’â h’ebbt el-îd
Mâ tesekhen yoûm es-smâïm mâ tebred yoûm el-djlîd

h’oût

ننبئيك على طفلة سنّية ما ترضى حبّة اليد

ما تسخن يوم السمايم ما تبرد يوم الجليد

حوت

Je vais te parler d’une fille voilée qui ne consent pas à se laisser baiser la main.

Elle n'a pas chaud au temps des fortes chaleurs, elle n'a pas froid au temps des gelées. **poisson**

N. — *Senniya* : femme qui ne sort pas de chez elle et qui est voilée selon la *sonna* ou prescription de la tradition On dit aussi : *mah'djoûba* محجوبة voilée ou *msenna*, qui suit la *soûnna* : tradition. Cette règle s'applique surtout aux jeunes femmes mariées et aux filles nubiles.

سمايم époque de l'année où les jours sont les plus chauds ; dure 40 jours à partir du 23 juillet. Ce nom vient des maladies qui règnent à cette époque.

Pendant l'hiver à partir du 23 décembre, il y a une période de 40 jours, appelée *liâlî* ليالي : les nuits.

— 209 —

'Alâ-l-ferguî îh'âh'î oû îdheyîl men koull ghâchî
Là hoûa fes-semâ t'ayyâr là hoûa fel-ard' mâchî
h'oût

على الفرقي يحاحي ويذيّل من كلّ غاشي
لا هو في السما طيّار لا هو في الارض ماشي
حوت

C'est une troupe qui fait une battue et qui s'écarte de tout homme ; elle ne vole pas dans l'air, elle ne marche pas sur la terre. **poisson**

فرق *pl.* فَراق bande, troupe.

حيحى faire une battue, traquer.

ذيّل de ذيل queue, marcher en s'aidant de la queue ; ici, fuir.

Les poissons marchent en troupes et fuient dès qu'ils aperçoivent du monde.

VARIANTE

على فرق حيحاي وتحاحي من كل غاشي

— 210 —

Tet'la'-l-kîfân. Mâ tefoût-ch el-oûîdân **nemla**

تطلع الكيفان * ما تفوت شي الويدان

نملة

Elle gravit les rochers, ne passe pas les rivières.

fourmi

— 211 —

Oûlâd 'Aloûân
Es-soûq mebnî oû l-h'ess mâ kân **nemla**

اولاد علوان * السوق مبني والحس ما كان

نملة

Les Oulad Alouan
Ils ont bâti un marché, où l'on n'entend pas de bruit.

fourmi

— 212 —

Teghreq ed dâr mâ hîa fâr
Ta'lef ech-cha'îr, mâ hîâ h'mâr **nemla**

تغرق الدار ما هي فار

تعلف الشعير ما هي حمار

نملة

Elle perce les maisons, ce n'est pas une souris
Elle mange de l'orge, ce n'est pas un âne.

fourmi

— 213 —

Guetta'nî mel-oûâd, el-kâf negt'a' oûâh'dî
Djaoûeznî men ed-djâdj oû-l-klâb nedkhel ouâh'dî

nemla

فطّعني من الواد الكاف نقطع وحدي

جوّزني من الجاج والكلاب ندخل وحدي

نملة

Fais-moi passer la rivière, car le rocher je le gravirai moi-même.

Préserve-moi des poules; quant aux chiens, j'entrerai tout seul à la maison et les éviterai. **fourmi**

N. — A Constantine on dit لجاج au lieu de دجاج.

— 214 —

Hadhâ soûq Semrân med'roûb mennhâ li-Bâdja
Lâ saoûqoûh 'arbân lâ qd'aoû fîh h'âdja **nemel**

هذا سوق سمران مضروب من هنا لباجة

لا سوّقوه عربان لا قضوا فيه حاجة

نمل

C'est le marché de Semran qui se tient d'ici à Bedja.
Les Arabes n'y vont pas et n'y font aucune affaire.

fourmis

— 215 —

Akh'al mentoûf
Ikhaoûen oû-n-nâs tchoûf **nemla**

اكحل منتوف

يخوّن والناس تشوف نملة

Il est noir et sans poil
Il vole en présence des gens qui le voient.
fourmi

— **216** —

T'ofla aguell mennek
Tekhbez khoubza kher mennek **nah'la**

طفلة افلّ منك

تخبز خبزة خير منك نحلة

Une fille plus petite que toi; elle fait le pain mieux que toi (le rayon). **abeille**

N. — On dit encore اصغر منك .

— **217** —

'Alâ ellî îsm-hou ben-noûn oû h'arf ed-dâl mâ îchtîh. Idhâ dekhel 'alîh h'arf ed-dàl îkhallî 'afch-hou bellî mâ fîh. **nah'la oû doukhân**

على الّي اسمه بالنون وحرف الدال ما يشتيه

اذا دخل عليه حرف الدال يخلّي عفشه بلّي ما فيه

نحلة ودخان

Son nom commence par un *noun* et il n'aime pas la lettre *dâl*. Si la lettre *dàl* vient chez lui, il quitte sa maison avec ce qu'elle renferme.
l'abeille et la fumée

عفش effets, meubles.

dâl — *doûkhân*, la fumée qui chasse l'abeille de sa ruche.

— 218 —

'Abd eç-Çamed gâl : hâh'
Serrah' l-ghnem h'eleb el-mrâh'
nah'la oû 'asel

عبد الصمد قال حاح
سرّح الغنم وحلب المراح
نحلة وعسل

'Abd eç-Çamed a dit : hélas !
Il a chassé les brebis et a trait la bergerie.
abeille et miel

— 219 —

Iâhâ ïâhâ omm zîna leghâ-hâ
Mah'roumt el-lah'am, ìttekel lebâhâ **nah'la**

ياها ياها امّ زينة لغاها
محرومة اللحم يتّكل لباها
نحلة

Oh ! oh ! quel beau langage elle a !
Sa chair est défendue, mais on mange son lait.
abeille

N. — La chair de l'abeille ne se mange pas, on mange le miel.

— 220 —

T'ofla cghîra, terebbî fî khmîra **nah'la**

طفلة صغيرة * تربّي في خميرة
نحلة

Une petite fille qui travaille un morceau de levain.
abeille

— 221 —

Mberber blâ h'ammâ
Oû met'lî blâ djreb
Oû-l-h'aï îkhredj mel-meït djebah'

مبربر بلا حمّى
ومطلي بلا جرب
والحيّ يخرج من الميّت جبح

On le recouvre, bien qu'il n'ait pas la fièvre. On l'enduit de remède, bien qu'il n'ait pas la gale, et le vivant sort du mort. ruche

N. — بربر endormir en chantant, c'est le bourdonnement des abeilles.

A Batna : مبربر recouvert; on couvre les ruches.

طلى enduire, on enduit la ruche de bouse de vache زبل comme on frictionne de pommade celui qui a la gale. Le vivant, c'est l'abeille, qui sort de la ruche جبحة *pl.* اجباح.

— 222 —

Medd îdî li-îdek oû-d-doûâ dâkhel
El-djmâl bârkîn oû s-semâ râh'el âdjbâh'

مدّ يدي ليدك والدواء داخل
الجمال باركين والسما راحل اجباح

Mets ta main dans ma main pour prendre le remède qui est enfermé dedans.

Les chameaux sont agenouillés et le ciel s'en va. ruches

N. — Les chameaux sont les ruches posées par terre; les abeilles tourbillonnent pendant qu'on retire le miel.

بـارك se mettre à genoux, et رحـل changer de campement.

— 223 —

Neh'leb fî settoûra
Net'erred el-ma'îz **âdjbâh'**

نحلب في ستّورة

نطرّد المعيز اجباح

Je trais dans une natte et je chasse les chèvres.
ruches

N. — Les chèvres sont les abeilles.

ستّورة natte grossière en paille, représente la ruche.

Le rayon de miel se dit : *chahda* شهدة .

— 224 —

'Alâ h'oumh'âm îh'oûm
Oummâ mâtet 'âm el-âoûel oû ânâ djît el-youm.
djrâd

على حمحام يحوم

امّا مانت عام الاول وانا جيت اليوم جراد

Un oiseau qui vole en soupirant à la recherche de ses petits :

Ma mère est morte l'an dernier, et moi je viens aujourd'hui. **sauterelle**

N. — حمحم soupirer avec impatience comme un oiseau à la recherche de ses petits.

Le criquet naît des œufs déposés en terre, l'année précédente, par sa mère qui mourut alors, disent les indigènes.

— 225 —

'Alâ t'îr t'ayyâr oû djlâla toûnsîya
Teh'aoûm fî blâd el-oûa'ar oû tenzel fî blâd khâlya
djrâd

على طير طيّار وجلالة تونسية
تحوّم في بلاد الوعر وتنزل في البلاد الخالية
جراد

Un oiseau qui vole beaucoup et qui porte une robe tunisienne ; il voltige au-dessus des pays de difficile accès et se pose dans un pays désert. **sauterelle**

N. — La sauterelle, quand elle disparaît, s'en va, au dire des indigènes, dans le Sahara ou dans la mer.

جلالة ou جلال, couverture de cheval : تونسية robe de différentes couleurs : مرفومة bariolée.

— 226 —

Imchî b-sett krâ'în, oû îtîr barba' djenâoûah'
Ikhallî blâd oûïn i'achîhâ oû irâoûah' mrâoûah'
djrâd

يمشي بستّ كراعين ويطير باربعة جناوح
يخلّي بلاد واين يعشيها ويراوح مراوح
جراد

Il marche avec six jambes et vole avec quatre ailes.
Il dévaste le pays où il mange et s'en va plus loin.
sauterelle

— 227 —

Guedd-hou guedd z'fer
Où înehem kil-mhor **zechch**

فدّه فدّ ظفر * وينهم كالمهر زشّ

Il est grand comme un ongle
Et il hennit comme un poulain. **cigale**

N. — La cigale se dit aussi : حريش et طيّابة التوت qui fait mûrir les mûres et طياب الزرع.

نهم hennir ; نهف braire.

— 228 —

Filîlîs râfed tilîlîs **boû ba'lloû**

فليليس رافد تليليس بو بعلّو

Un petit poussin qui porte un petit tellîs. **escargot**

فلّوس poussin.

تلّيس *pl.* تلالس grand sac en poil et laine, pour mettre les grains.

Escargot se dit aussi : بو جغللّو *bou djeghlellou.*

— 229 —

Bagartî çafrâ h'alîbhâ mâ îndhâq
Oûkrîfhâ mâînsâq **'agreb**

بقرتي صفرا حليبها ما ينذاق
وكريفها ما ينساق عقرب

Ma vache est jaune ; on ne goûte pas son lait, on ne prend pas son veau. **scorpion**

انساف être conduit.

— 230 —

Kmîn sedra'
Râïb leloûâd blâ medhrâ **boû dja'rân**

بوجعران رايب للواد بلا مذرة * كمين سدرة

Un buisson de jujubier qui descend à la rivière sans fourche. **scarabée**

N. — يريب راب descendre ; le scarabée pousse des tas de fumier.

— 231 —

Bgartnâ çafrâ râgda fî h'ofra **'agreb**

عقرب بقرتنا صفرا راقدة في حفرة

Notre vache est jaune et dort dans un trou.
scorpion

— 232 —

Aqt'a' med-dhkîr ; oû ert'ob mel-h'arîr
Fekk-hâ ouîllâ nerbet'ek ma' l-h'amîr **'alga**

اقطع من الذكير وارطب من الحرير

علقة فكّها والّا نربطك مع الحمير

Plus tranchant que l'acier, plus moelleux que la soie, devine ou je t'attache avec les ânes. **sangsue**

— 233 —

Baïd'â baïd'â kîl-'aloûdj
Fekk-hâ ouillâ nerbet'ek fî lmroûdj **'alga**

بيضا بيضا كالعلوج
فكّها والّا نربطك في المروج علفة

Blanche, blanche comme des esclaves blanches, devine ou je t'attache dans les prairies. **sangsue**

علجة *pl.* علوج esclave blanche.

— 234 —

Hirîrîch hirîrîch
Mâ fîhâ lâ 'az'âm lâ rîch **'alga**

هريريش هريريش
ما فيها لا عظام ولا ريش علفة

Hirirîch hirirîch, elle n'a ni os ni plumes. **sangsue**

N. — Hirirîch, mot mis pour la rime.

هرش se gratter.

— 235 —

'Alâ ellî sâkena fî blâd et-t'ahâra djâ hâïm oû eddâhâ
Loûkân mâ-ldjorra mâ tez'ehher 'alâ moûlâhâ **'alga**

على الّي ساكنة في بلاد الطهارة وجاء هايم وادّها
لوكان ما الجرّة ما تظهّر على مولاها علفة

Elle habite un pays pur
Un passant est venu l'emmener
Sans les traces qu'elle laisse, son maître ne pourrait être connu. **sangsue**

بلاد طهارة l'eau, qui sert aux purifications.

جرّة trace ; sans le sang qui coule de la gorge, on ne peut se rendre compte de sa présence.

— 236 —

Akh'al men el-feh'ma ; art'ob men ech-chah'ma
Amd'a men el-moûs fel-lah'ma **'alga**

اكحل من الفحمة * ارطب من الشحمة
وامضى من الموس في اللحمة علقة

Plus noir que le charbon ; plus tendre que la graisse ; plus tranchant que le rasoir. **sangsue**

هايم qui erre, c'est un animal qui, en buvant, a avalé la sangsue.

— 237 —

Akh'al oû z'rîf. Khât'î lâ soult'ân lâ cherîf
berghoûth

اكحل وظريف * خاطي لا سلطان لا شريف
برغوث

Noir et poli ; il n'épargne ni le roi ni le noble. **puce**

شريف descendant de Mahomet, par sa fille Fatma mariée à Alî ; c'est la noblesse religieuse. Cette qualité confère à ceux qui en naissent parés toutes sortes de privilèges, et leur concilie le respect et les offrandes de tous.

— 238 —

Kah'là kil-guet'rân. Tenguez kich-chît'ân
berghoûth

كحلا كالقطران * تنقز كالشيطان بوغوث

Noire comme le goudron
Elle saute comme un diable. **puce**

— 239 —

Akh'al qerqîch. Itîr blâ rîch **berghoûth**

اكحل قرقيش * يطير بلا ريش بوغوث

Noir, il craque sous les doigts.
Il vole sans plumes. **puce**

قرقش craquer sous la dent.

— 240 —

Bâbâ Hamza teba'ouh khamsa
Gabd'oûh ghîr zoûdj **berghoûth**

بابا حمزة تبعوه خمسة

قبضوه غير زوج بوغوث

Le père Hamza, ils sont cinq à le poursuivre ; il n'y en a que deux à le prendre. **puce**

N. — Les cinq doigts de la main qui cherchent la puce.

— 241 —

Akh'al oûcîf ; îbât 'andek bes-sîf **berghoûth**

اكحل وصيف * يبات عندك بالسيف

برغوث

Noir, c'est un nègre ; il couche chez toi par force.

puce

— 242 —

Kounta bent kounta fîhâ sett krâ'în
Toûled oûlâd-hâ blâ krâ'în **gmel oû cîbân**

كنتة بنت الكنتة فيها ست كراعين

تولد اولادها بلا كراعين فمل وصيبان

Une perdrix qui a six pattes, elle a des petits qui n'ont pas de pattes. **le pou et ses œufs**

كنتة signifie aussi : datte d'une certaine espèce.

— 243 —

'Alâ gheï ben gheï lah'q bnât toûîla
Sâ'a ît'aoûïhoum t'eï sâ'a ìdhehheb dlîla **dhebâb**

على غيّ بن غيّ لحق بنات طويلة

ساعة يطويهم طيّ ساعة يذهب دليلة ذباب

Une chose extraordinaire qui poursuit de grandes filles, tantôt il les fait plier de douleur, tantôt il leur fait perdre la raison. **taon**

N. — Le taon qui agace les chameaux, les fait courir et les rend comme fous.

— 244 —

'Alâ t'îr t'ayyâr sâken soûr 'âlî
Isqet 'alâ d-dem oû îah'lef 'alâ l-lah'am mâ îdhoûq-hou **dhebâb**

على طير طيّار ساكن سور عالي

يسقط على الدم ويحلف على اللحم ما يذوقه

ذباب

C'est un oiseau qui vole, et habite sur un mur élevé ; il se jette sur le sang et jure de ne pas goûter à la viande. **taon**

— 245 —

Bîr mel-abîâr mâ t'a'nouh-ch lsân el-fâs
Fîh 'adjoûz mdjerrma mâ hiyâ menna oû lâ men dhoûk en-nâs **rtîla**

بئر من الابيار ما طعنه ش لسان الفاس

فيه عجوز مجرّمة ما هي من هنا ولا من ذوك الناس

رتيلة

C'est un puits que la pioche n'a pas creusé ; il renferme une méchante vieille qui n'est ni d'ici ni d'un autre pays. **araignée**

لسان الفاس la langue de la pioche.

مجرّمة coupable.

رتيلة se dit aussi رتيلا .

— 246 —

'Alâ 'Abd eç-Çamed châf çifa soubh'ân Rebbî en-châhâ.

'Alâ remcht el-'aïn tebnî, fî-chchoûr tefessed bnâhâ.

rtîla

على عبد الصمد شاف صفة سبحان ربّي انشاها

على رمشة العين تبني وفي الشور تفسّد بناها

رتيلة

Abd eç-Çamed a vu une chose, louange à Dieu qui l'a créée.

Elle bâtit en un clin d'œil et aussitôt elle détruit ce qu'elle a bâti. **araignée**

رمشة العين clin d'œil.

في الشور dans un moment.

— 247 —

'Aoud-nâ-l-ah'mar

'And-hou mît h'afer oûîllâ akther **soût' el-khîl**

عودنا لاحمر * عنده ماية حافر والّا اكثر

سوط الخيل

Notre cheval bai

Il a cent pattes et plus. **mille-pattes**

حافر sabot de cheval.

— 248 —

'Alâ amr fâsed oû n-nâs mellet men fesâd-hou

Lâ îchreb lâ îkseb chah'ma fî foûâd-hou

soûs ez-zra'

على امر فاسد والناس ملت من فساده

لا بشرب لايكسب شحم في فواده

سوس الزرع

C'est un être nuisible, les hommes sont ennuyés des dégâts qu'il fait. Il ne boit pas d'eau, il n'a pas de graisse dans son corps. **charançon**

فواد veut dire tout l'intérieur du corps : cœur, estomac, ventre.

— 249 —

'Alâ l-yâmna sekenet elyâbes
Oû tesrî men gher h'ess
Tergod rougâd el-'abîd
Oû tengor nougâr el-h'ad'îd **soûs ez-zrâ**

على يامنة سكنت اليابس

وتسري بلا حس

ترقد رقاد العبيد

وتنقر نقار الحديد

سوس الزرع

Yamina habite un endroit sec
Elle marche sans bruit
Elle dort comme l'homme et perce comme le fer.
charançon

N. — Yamina, nom de femme

سري voyager de nuit.

بت ساري j'ai voyagé toute la nuit.

Abîd. — On met ces voyelles pour faire rimer avec *h'adîd.*

— 250 —

'Alâ koudïa men el-koûn, soubh'ân Rebbî nechâhâ
Oûeldet t'fel khâïb el-loûn, oullâ 'alîhâ klâhâ

soûs ez-zra'

على كديـة من الكـون * سبحان ربّي نشاها
ولدَتْ الطفل خايب اللون * ولّى عليها كلاها

سوس الزرع

C'est une colline quelconque ; louange à Dieu qui l'a créée. Elle a donné naissance à un enfant de vilaine couleur ; il s'est levé contre elle et l'a mangée.

charançon

خايب déçu, trompé.

La colline est le tas de blé : *zourra'* زرّاع ; où naissent les charançons.

— 251 —

'Alâ t'îr t'ayyâr meksî brîch djenâh'-hou
Ellî îlqâ bîd'ât-hou fîl-'achch na't'îh mît mrâh'

boû fert'et't'oû

على طير طيّار مكسي بريش جناحه
الّي يلقى بيضاته في العشّ نعطيه ماية مراح

بو فرطّو

C'est un oiseau qui a les ailes couvertes de plumes. Celui qui trouve ses œufs dans le nid, je lui donnerai une centaine de moutons.

chauve-souris

مراح parc à moutons.

بو فرطّو se dit aussi du charançon de l'orge.

طير الليل : chauve-souris.

— 252 —

'Alâ ellî mâ îah'fer ; mâ îbât barrâ **h'anech**

على الّي ما يحفر * ما يبات برّا حنش

Il ne creuse pas ; il ne couche pas dehors.

serpent

— 253 —

'Alâ ellî îtsemmâ bet-tâ, tah't el-djîm îbât
Ighîb bel-'âm ih'ad'er bes-sâ'ât **tekkoûk**

على الّي يتسمّى بالتا تحت الجيم يبات

يغيب بالعام يحضر بالساعات تكّوك

Son nom commence par un *tâ* et il habite sous le *djîm* : il se cache pendant l'année et ne paraît que par moments. **tekkoûk**

N. — Il habite sous la peau جلد . Les indigènes disent que le tekkoûk est un ver qui pique lorsque le coucou chante, au printemps ; d'où son nom de *coucou*.

— 253 *bis* —

Meskîn ben meskîn mâ 'and-hou lâ 'açâ lâ sekkîn
Iherreb kil-mîa kil-miytîn **tekkoûk**

مسكين من مسكين ما عنده لا عصى لا سكّين

يهرّب كالمية كالميتين تكّوك

Pauvre, fils de pauvre, il ne possède ni bâton ni couteau.

Et il met en fuite cent et deux cents personnes.

tekkoûk

VI. — L'HOMME, LE CORPS HUMAIN

— 254 —

'Aoûdtnâ chahbâ oû l-koh'ol fî oust'hâ
Kîtenoûd' tesbeg el-ghzâl oû ki-torgod es-sbîb îght't'îhâ

el-'aïn

عودتنا شهبا والكحل في وسطها
كتنوض تسبق الغزال وكترقد السبيب يغطّيها

العين

Notre jument blanche a une tache noire au front; quand elle marche, elle dépasse la gazelle; quand elle dort, elle est recouverte par sa crinière.

l'œil

N. — La crinière sont les cils qui recouvrent l'*œil*.

La tache noire est la prunelle.

— 255 —

El-'anba zînt er-rîch, oû r-rîch mghat't'îhâ
Loûkân ta't'înî 'achra mîa mâ neferret'-ch fîhâ

el-'aïn

العنبة زينة الريش والريش مغطّيها
لوكان تعطيني عشرة مائة ما نفرّطش فيها

العين

Un raisin entouré de belles plumes, et ces plumes le recouvrent;

Me donnerais-tu mille douros que je ne le vendrais pas. **l'œil**

N. — Le raisin, c'est l'œil; les plumes sont les sourcils et les cils.

فرّط négliger.

— 256 —

'Alâ ma'aztnâ h'aoua oûeldet h'aoû zeïn
Idhâ mât h'aoû zeïn teh'zen 'alâ t'oûl es-snîn.
moummoû

على معزتنا حوة ولدت حو زين
اذا مات حو زين تحزن على طول السنين

ممّو

Notre chèvre marquée de blanc a eu un joli chevreau.
Si le joli chevreau vient à mourir, elle en sera triste jusqu'à la fin des temps. **prunelle de l'œil**

حو *pl.* حوة marqué de blanc.

— 257 —

Tesemmâ bihoum, koûn mâ houmâ mâ îdjîhoum
el-'aïnîn

تسمّى بهم * كون ما هما ما يجيهم العينين

Il porte leur nom; sans eux il ne serait pas venu.
les yeux

— 258 —

Ṣâkna beïn l-âst'âh' oû r-rîch dâïr bihâ
Mâ hïya lel-bî' mâ îdjî h'abîb t'âma' fîhâ **el-'aïn**

ساكنة بين الاسطاح والريش دايربها
ما هي للبيع ما يجي حبيب طامع فيها
العين

Elle habite sur les terrasses et est entourée de plumes. Elle n'est pas à vendre et aucnn ami ne vient la demander. **l'œil**

N. — Les terrasses : le front. L'on ne vend ni ne prête son œil. Trois nuits durant, toute une réunion d'hommes a cherché la solution de cette énigme. Le caïd a donné un réal (2 fr. 50) à son auteur pour en avoir l'explication.

— 259 —

Qaçbetnâ kah'lâ oû ghoulâg-hâ cha'ar
Tekhâf mech-chems oû tchoûf el-gmar **el-'aïn**

قصبتنا كحلا وغلافها شعر
تخاف من الشمس وتشوف القمر
العين

Notre flûte est noire et fermée par des cheveux. Elle craint le soleil et regarde la lune. **l'œil**

— 260 —

'Alâ h'oqqa men 'anber ghoulâg-hâ ch'ar
Testeh'î mech-chems oû tgâbel el-gmar **el-'aïn**

على حقة من عنبر غلافها الشعر
تستحي من الشمس وتقابل القمر
عين

Une boîte d'ambre, fermée par des cheveux
Elle a honte du soleil et se présente devant la lune.
l'œil

— 261 —

Noûr blâ breg — **el-'aïn**
Oû chedjra blâ oûreg — **es-smâr**
Oû mhor blâ 'areg — **er-rah'â**

نور بلا برق — العين
وشجرة بلا ورق — والسمار
ومهر بلا عرق — والرحا

Une lumière sans éclairs — **l'œil**
Un arbre sans feuilles — **le jonc**
Un poulain sans sueur. — **le moulin**

N. — Le poulain, c'est le moulin arabe dont le bruit fait penser au hennissement.

— 262 —

El-lîl lâ îzel — **el-a'mâ**
El-fâres lâ înzel — **er-râs**
Oû s-soult'ân lâ îehzel — **el-khâïn**

الليل لا يزل — الاعمى
الفارس لاينزل — الراس
والسلطان لا يهزل — الخاين

La nuit qui ne cesse pas — **l'aveugle**
Le cavalier qui ne descend pas — **la tête**
Le Sultan qui ne maigrit pas. — **le voleur**

— 263 —

Mîdoûntîn fî t'el'a — **el-oudhnîn**

ميدونتين في طلعة — الاذنين

Deux gros couffins sur une colline. — **les oreilles**

— 264 —

'Alâ nthâ nbîha koull cheï fîhâ
Koûn djât tetbâ' oû techrâ ìat'oû l-ouloûf fîhâ
oudhen

على انثى نبيهة كلّ شي فيها
كون جات تتباع وتشرى يعطوا الالوف فيها

أذن

Une femme qui entend tout ce qu'on dit ;
Si on la mettait en vente, elle coûterait des milliers de francs. **oreille**

نبّه avertir.

— 265 —

Tesma' bîh mâ techoûfhou
Teh'akmhou mâ tedjîbhou **el-oudhen**

تسمع به ما تشوفه
تحكمه ما تجيبه

الاذن

Tu entends par lui, tu ne le vois pas
Tu le saisis, tu ne peux l'emporter. **l'oreille**

— 266 —

Thnîn îherroû, thnîn îdjerroû **nîf**

ثنين يهرّوا * ثنين يجرّوا

نيف

Deux poussent et deux tirent.
le nez et les doigts

— 267 —

Nâder fî koudïa — **nif**

نيف — نادر في كدية

Une meule sur une colline. — **le nez**

— 268 —

T'âïr el-fâkher
Lah'm-hou men barrâ oû rîch-hou men dâkhel — **en-nif**

طاير الفاخر
لحمه من برّا وريشه من داخل — النيف

Un bel oiseau
Sa chair est en dehors, ses plumes, en dedans. — **le nez**

N. — Plumes : les poils des narines زغب .

— 269 —

Ghâr foûqhou ghârîn — **foum oû mnâkher**
Oû ghârîn foûqhoum nârîn — **aînîn**
Oû nârîn foûqhoum set'h'a — **djebha**
Oû s-set'h'a foûqhâ l-ghâba — **ghlâfa**
Oû l-ghâba fîhâ l-h'alâlîf — **oû gmel**

غار فوقه غارين — فم ومناخر
وغارين فوقهم نارين — عينين
ونارين فوقهم سطحة — جبهة
وسطحة فوقها الغابة — الغلافة
والغابة فيها حلاليف — الفمل

Au-dessus d'une grotte il y a deux grottes
la bouche, les narines
Au-dessus de deux grottes il y a deux feux
les yeux
Au-dessus de deux feux il y a une terrasse
le front
Au-dessus d'une terrasse il y a une forêt
les cheveux
Et dans la forêt il y a des sangliers.
les poux

غلاقة cheveux en désordre ; شعر cheveux, se dit aussi غبالة .

— 270 —

'Alâ h'âfîn îmchî bi-qdam
Foûq h'âfîn deffa
Foûq deffa dechra
Foûq dechra zennârtîn
Foûq zennârtîn zennâra
Foûq zennâra ghâra
Foûq ghâra ghârtîn
Foûq ghârtîn selhâba
Foûq selhâba ghâba

على حافين يمشي بفدم
فوق حافين دقّة
فوق دقّة دشرة
فوق دشرة زنّارتين
فوق زنّارتين زنّارة
فوق زنّارة غارة
فوق غارة غارتين

فوق غارتين سلهابة

فوق سلهابة غابة

Sur deux pieds nus il marche avec ses talons
Au-dessus des pieds il y a un battant de porte
Au-dessus du battant de porte, un village
Au-dessus du village, deux ceintures
Au-dessus des deux ceintures, une ceinture
Au-dessus de la ceinture, une grotte
Au-dessus de la grotte, deux grottes
Au-dessus des deux grottes, une plaine
Au-dessus de la plaine, une forêt.

N. — L'on désigne ainsi les pieds, le postérieur, le ventre, les deux bras, la gorge, la bouche, les narines, le front, les cheveux.

زنّارة ceinture.

سلهابة chose longue, plaine.

— 271 —

Tesemmâ bes-sîn
'And en-nçârâ oû l-meselmîn **lsân**

تسمّى بالسين * عند النصارى والمسلمين

لسان

Elle renferme un *sîn*, chez les chrétiens et chez les musulmans. **langue**

— 272 —

Bel-abïad' îdres **snân**
Bel-ah'mar îlaïm **lsân**
Oû s-sâguïa tjebbî **gordjoûma**
Oû l-bah'ar h'âbes **kerch**

بالابيض يدرس * بالاحمر يلايم
والسافية تجبّي * والبحر حابس

Il pile avec le blanc
Il ramasse avec le rouge
Le canal ramasse l'eau
Et la mer se remplit et garde tout.

N. — Le blanc, sont les *dents*. السنان
le rouge, la *langue*, اللسان
le canal, c'est le *gosier*, فرجومة
la mer, l'*estomac*. الكرش

سافية saguïa, canal pour l'adduction des eaux et l'arrosage.

جبَى — يجبَى descendre ; جبّى faire descendre, d'où جابية auge, bassin de puits.

— 273 —

'Alâ mqaoûess h'alqa mâ âbhâh ki-îoûd djâmel
Sâ'a îoûdder îlqâ ; sâ'a îroh' kâmel **snân**

على مقوّس حلقة ما ابهاه كيعود جامل
ساعة يودّر يلقى ساعة يروح كامل

سنان

Ils sont en cercle et arqués, leur beauté apparaît quand ils sont au complet.

Parfois, il s'en perd un et on le retrouve, parfois, il se perd tout à fait. **dents**

N. — Les dents sont rangées en arc et ne sont belles que lorsqu'on les possède toutes. Les dents de lait, que l'on arrache, repoussent, les autres dents ne reviennent pas.

مقوّس arqués, قوس arc.

ما ابهاه qu'il est beau !

— 274 —

Erfed es-ster, bânoû l-khorfân **snân**

ارفد الستر * بانوا الخرفان سنان

Soulève le rideau et les agneaux apparaîtront.
dents

N. — Les agneaux, ce sont les dents blanches ; les lèvres sont le rideau.

— 275 —

'Alâ serba mserbh'a mth'azma bel-fîlâlî
Oû îlâ h'akmoûk echa'fnî îâ l-kîlânî **snân**

على سربة مسربحة متحزمة بالفيلالي
ولاحكموك اشفعني يا الكيلاني سنان

C'est une troupe bien alignée couverte de chair avec une ceinture en fîlâlî rouge. Si elle t'attrappe : viens à mon secours ô Kîlânî. **dents**

سربة troupe ; سربحة tranche de viande.

N. — Si les dents te mordent, tu peux invoquer Sidi Abdelkâder el-Kîlâni ou Djîlânî, originaire de Kîlân ou Djîlân, mort à Bagdad où l'on visite son tombeau. C'est le plus grand saint de l'islam, appelé : le *Sultan des Saints* سلطان الصالحين. Les pauvres demandent l'aumône en l'invoquant.

— 276 —

'Andî ârba' oû 'achrîn rakhla, fîhâ ârba' thnîân
Ilâ îdjî fî râs er-rakhla, îbât er-râ'î sahrân
ed-d'roûs, ennîâb oû-s-senân

عندي اربعة وعشرين رحلة فيها اربعة ثنيان
إلا يجي في راس الرخلة يبات الراعي سهران
الضروس والنياب والسنان

J'ai vingt-quatre agnelles dont quatre sont âgées de deux ans.

Lorsqu'on touche la tête d'une agnelle, le berger passe la nuit sans dormir. **les dents**

N. — Il s'agit des molaires et des dents.

ثني *pl.* ثنيان âgé de deux ans.

رخلة agnelle qui n'a pas été mère. Lorsqu'une dent est attaquée, on ne peut dormir à cause de la douleur que l'on ressent.

— 277 —

'Ogâbnâ l-akh'al djâ îtekhalkhal
Refed ech-chahda oû khallâ n-neh'al
el-koullâb oû-d'-d'roûs

عقابنا الاكحل جاء يتخلخل
رفد الشهدة وخلّى النحل
الكلّاب والضروس

Notre aigle est noir ; il est venu en se remuant ; il a pris le rayon de miel et a laissé les abeilles.

le davier et les dents

N. — Le rayon, c'est la dent ; les abeilles, les *vers* qui l'ont attaquée, d'après les indigènes.

— 278 —

Sâïsa sâïsa oû fel-lah'am ghâïçça
El-mâ sâîl 'alîhâ oû hïa îâbsa **senna**

سايسة سايسة وفي اللحم غايصّة

الما سايل عليها وهي يابسة سنّة

Elle est enracinée, et pousse dans la chair
L'eau coule sur elle et elle reste sèche. **dent**

سايسة pour سأسة de ساس fondement.

غايصّة pour غاصّة : enfoncée.

— 279 —

T'îr zreg er-râs h'âm 'alâ t'îoûra bîd'
Eddâ men-houm gheir el-mrîd'
koullâb oû d'arsa

طير ازرق الراس حام على طيورة بيض

ادّى منهم غير المريض كلّاب وضرسة

Un oiseau à la tête bleue plane au-dessus des oiseaux blancs ; il n'emporte que ceux qui sont malades.
le davier et les dents

N. — Le *darier* cherche parmi les dents blanches, celles qui sont attaquées.

— 280 —

Esmhou bes-sîn, lâ hoû sensla lâ hoû sekkîn
senn

اسمه بالسين * لا هو سنسلة لا هو سكين

سنّ

Il commence par un *sîn* ; ce n'est ni une chaîne ni un sabre. **dent**

N. — Les mots chaîne et sabre commencent par un *sîn*.

— 281 —

'Alâ mbâha oû mbâha nâbta
Kîf tghîb hïa toûallî bent-hâ
Kîf tghîb bent-hâ îdheheb nebet-hâ **senna**

على مباهة ومباهة نابتة
كيف تغيب هي تولّي بنتها
كيف تغيب بنتها يذهب نبتها سنّة

Elle est belle et elle pousse
Lorsqu'elle disparaît, arrive sa fille
Lorsque sa fille disparaît, il ne pousse plus rien.
dent

بهـا beauté.
باهي beau.

— 282 —

Dkhel 'adoûya fî bît h'abîbî
Khallît 'adoûya oû qtelt h'abîbî
ed-d'arsa oû-s-soûsa

دخل عدويّ في بيت حبيبي
خلّيت عدويّ وقتلت حبيبي
الضرسة والسوسة

Mon ennemi est entré dans la maison de mon ami.
J'ai laissé mon ennemi et j'ai tué mon ami.
la dent et le ver

N. — Les indigènes attribuent la carie des dents à un ver : *doûda* ; il faut ici comprendre de la sorte : le ver (mon ennemi), est entré dans la dent (mon ami). J'ai arraché (ou tué), ma dent et ai laissé le ver dedans.

— 283 —

Themen h'aoûâlâ oû themen rekhâïl
Chet'ba telceq fî râs rakhla, îbât er-râ'î sahrân.

d'roûs oû soûsa

ثمان حوَالىَ وثمن رخايل
شطبة تلصف في راس رخلة يبات الراعي سهران

ضروس وسوسة

J'ai huit jeunes agneaux et huit brebis
Qu'un morceau de bois touche la tête d'une brebis, et le berger passe la nuit sans dormir.

la dent et le ver

N. — Les agneaux : les dents ; les brebis : les molaires ; la broussaille : le ver ou la carie qui empêche de dormir

حولي *pl.* حوَالىَ agneau, chevreau d'un an.
شطبة broussaille.

— 284 —

Maghroûsa blâ mâ oû nâbta fel-oûa'r
Elislâm lehâ na'ma, oû-l-koufr îredd-hâ lech-chraïr

lah'ïa

مغروسة بلا ماء ونابتة في الوعر
الاسلام لها نعمة والكفر يردّها للشراير

لحية

Elle est plantée sans être arrosée et pousse dans une terre difficile.
L'islam en fait ses délices ; l'infidèle la jette au feu.

barbe

N. — Les musulmans gardent la barbe ; les chrétiens se rasent.

شرارة *pl.* شراير étincelle.

VARIANTE

يردّها للشر

— 285 —

El-oûcîf gâ'ad fî t'el'a oû-l-h'orr t'âla' lîh
T'âfroû m'afra ghbîna oû-l-h'orr îbrek 'alîh
lah'ïa

الوصيف قاعد في طلعة والحرّ طالع ليه
تعافروا معافرة غبينة والحرّ يبرك عليه
لحية

Un nègre est assis sur une hauteur et un homme libre va le trouver ;
Ils se livrent un combat terrible ; l'homme libre l'emporte sur le nègre. **barbe**

N. — Le nègre, c'est la barbe noire ; le libre, ce sont les poils blancs qui finissent par l'emporter.

برك s'agenouiller, tomber sur l'ennemi vaincu.

— 286 —

Kânek t'âleb oû fahhâm oû taqrâ h'roûf el-ghoûât'es
Ouâch ellî 'oûd-hou akhd'ar oû noûâr-hou 'oûd îâbes
çba' oû z'fer

كانك طالب وفهّام وتقرا حروف الغواطس
واش الّي عوده اخضر ونواره عود يابس
صبع وظفر

Si tu es instruit et intelligent et si tu sais lire les lettres cachées.

Dis-moi ce qu'est une branche verte dont les fleurs sont un bois sec. **doigt et ongle**

غطس plonger, disparaître.

— 287 —

Khamsa h'amîr bi-haoûâï-houm **el-açbâ'**

خمسة حمير بحوايهم

الاصباع

Cinq ânes avec leur bât. **doigts**

حويّة bât de chameau, de bête de somme ; les ânes sont les doigts et les bâts, les ongles : *az'fâr* اظفار .

— 288 —

Nebboût nebboût ; îteguet'a' râs-hou oû mâ îmoût **az'fâr**

نبّوت نبّوت * يتقطع راسه وما يموت

اظفار

Il pousse, il pousse ; on lui coupe la tête et il ne meurt jamais. **ongles**

— 289 —

Sahoûâdj haoûâdj raffâd men el-houmoûm kthîra
Ghazzâl berrâm 'alâ koull nîra **guelb**

سهواج هوّاج رقّاد من الهموم كثيرة

غزّال برّام على كلّ نيرة

قلب

Il est très agité et supporte de nombreux soucis
Il file beaucoup et tisse beaucoup de trames. **cœur**

N. — L'on compare le cœur à un tisserand qui s'ingénie à tisser sur le métier.

هاج s'agiter ; غزل filer ; برّم tourner, tordre une corde, d'où بريمة corde de laine que les Arabes portent sur la tête.

نيرة trame d'un métier.

— 290 —

Sloûk î'aïchek oû î'aïch boûk
Oû î'aïch es-soult'ân fel-mloûk **bezzoûla**

سلوك يعيّشك ويعيّش بوك
ويعيّش السلطان في الملوك بزّولة

Une outre qui te nourrit et nourrit ton père. Elle nourrit même les rois. **mamelle**

سلوك fil, pl. de سلّك.

— 291 —

Khobztîn 'oucht fî-houm 'âmîn. **bezâzîl**

خبزتين عُشت فيهم عامين بزازيل

Deux pains qui m'ont nourri pendant deux ans.
mamelles

N. — Les enfants arabes ne sont sevrés qu'au bout de deux ans.

— 292 —

'Alâ zoûdj t'îoûr meknoûzîn sâknîn fî blâd çffah'
I'aïchoû menhoum en-nçârâ oû l-îhoûd oû n-nâs el-mlâh' **bezâzîl**

على زوج طيور مكنوزين ساكنين في بلاد صقّاح
يعيشوا منهم النصارى واليهود والناس الملاح

بزازيل

Deux oiseaux cachés, habitent dans un pays rocheux; ils font vivre les Chrétiens, les Juifs et les braves gens (musulmans). **mamelles**

مكنوز enfoui, trésor.

— 293 —

Sedjert-nâ sedjert en-Nîl oû-nâbta fî haoûâ-hâ
Lâ sat'h'ahâ-r-rîh' oû lâ cherbet mâhâ **mrâra**

سجرتنا سجرة النيل ونابتة في هواها
لا سطحها الريح ولا شربت ماءها

مرارة

Notre arbre est un arbre du Nîl et pousse dans sa contrée.

Le vent ne le secoue pas et ne tarit pas l'eau qui l'arrose. **fiel**

N. — Le fiel est à l'abri du vent.

— 294 —

Zoûdj khoûâtât fel-ism md'âdât
Ki-îlbsoû îlbsoû kîl-djeïdât
Ki-îzelt'oû îzelt'oû l-thnînât **keloûât**

زوج خواتات في الاسم مضادات
كيلبسوا يلبسوا كاجيدات
كيزلطوا يزلطوا لاثنينات

كلوات

Deux sœurs dont les noms sont identiques. Lorsqu'elles s'habillent, elles s'habillent comme des femmes nobles.

Lorsquelles deviennent pauvres, elles le deviennent toutes deux. **reins**

N. — Les rognons grossissent ou diminuent simultanément.

كلوة *pl.* كلاوي et كلوات rognons.

ازلط s'appauvrir, se dépouiller, être nu.

جيد *pl.* جواد arabe de l'Algérie descendant de la première invasion du Maroc.

Les *djouad*, noblesse guerrière, se distinguent des *chorfa*, noblesse religieuse, descendant de Mahomet.

— 295 —

Beïd' h'oubâra fî zibâra
Fî chebek fî nebek oû fî l-ard' el-moû'ra
keloûât

بيض حبارة في زبارة
في شبك وفي نبك وفي الارض الموعرة
كلوات

Des œufs d'outarde, dans un tas de sable ; au milieu des collines, des dunes et dans un pays difficile.
reins

N. — Le sable et les filets sont la graisse.

نبكة dune.

شبكة ensemble de mamelons de sable croisés : *chebka* du *Mzab*.

— 296 —

Hâdjîtek, loûkân mâ houm mâ djîtek. **el-kerâ'în**

حاجيتك * لوكان ما هم ما جيتك
الكراعين

Je te donne à deviner.
Sans elles je ne puis venir chez toi. **les jambes**

— 297 —

Klâ 'achâk oû regued ma'ak **kerch**

كلا عشاك ورفد معك كرش

Il a mangé ton souper et a couché avec toi.
ventre

— 298 —

Zoûdj fel-ism 'âbar
Oûâh'ed mel-'az'âm, oûâh'ed mes-sejar **krâ'**

زوج في الاسم عابر
واحد من العظام واحد من السجر كراع

Deux choses portant le même nom
L'une en os, l'autre en bois. **jambe**

N. — La jambe de l'homme, en os, et la jambe de bois كراع مقطوع remplace une jambe coupée.

— 299 —

Kerch-hou mel-oûrâ
Oû z'ahr-hou men gouddâm **sâq**

كرشه من الورا وظهره من قدّام ساق

Il a le ventre en arrière et le dos en avant. **tibia**

N. — Le mollet : كرش.

— 300 —

Nenbîk ‘alâ meroû fâres
El-îâbes fel-akhd’ar, oû-l-akhd’ar fel-îâbes
‘az’âm oû mokhkh

ننبئك على مروء فارس
اليابس في الاخضر والاخضر في اليابس
عظام ومخّ

Je te propose de deviner au sujet d’un homme cavalier ; le sec est dans le vert, et le vert est dans le sec.
l’os et la moelle

N. — Le *sec* est l'os qui se trouve au milieu du vert : la *chair* ; le *vert* c'est la *moelle* qui se trouve au milieu de l'*os* qui est sec.

— 301 —

H’aretht h’arthî, koûll khet’t’ bel-mâ îsîl
Mâ rekkeb mâ sebbel ga‘ad gheir ghsîl **oûchâm**

حرثت حرثي كلّ خطّ بالماء يسيل
ما ركّب ما سبّل فعد غير غسيل
وشام

J’ai ensemencé mon champ et l’eau coule dans chaque sillon.

Les céréales n’ont produit ni tiges, ni épis ; tout est en vert. **tatouage**

غسيل pour فصيل fourrage vert :
فصل pousser en *vert ;*
ركّب donner des *tiges ;*
سبّل produire des *épis*.

Le tatouage se fait en piquant la peau avec une aiguille ou une

épine, et en y introduisant une couleur, soit du bleu indigo : *nîla* نيلة, soit de l'antimoine : *koh'ol*, كحل, soit du noir de fumée.

Le tatouage fait avec une épine serait seul licite ; des indigènes disent que des serpents viendraient sucer, dans le tombeau, l'endroit où le tatouage aurait été fait au moyen d'un rasoir.

— 302 —

Maghroûsa bel-h'adîd
Où mâ tegla'hâ-ch el-îd **oûchâm**

مغروسة بالحديد
وما تقلعها شي اليد وشام

Plantée avec un outil en fer,
La main ne peut l'arracher. **tatouage**

— 303 —

Djeld el-behâ medhboûh'
Mensoûdj blâ roûh'
Oû sâken f-ellî bi-roûh' **oûchâm**

جلد البها مذبوح
منسوج بلا روح
وساكن في الّي بروح وشام

Une belle peau a été égorgée
Un tissu a été fait, qui n'est pas animé
Il habite dans celui qui a une âme. **tatouage**

N. — L'on égorge, l'on pique la peau.

— 304 —

Iâ t'âleb t'âliboun, îlâ ta'raf h'ouroûf el-mkhabbî
Goûl lî oûâch kân fî ben-adam ellî mâ khelq-hou-ch Rebbî. **oûchâm**

يا طالب طالبٌ إلا تعرف حروف المخبّي

قُل لي واش كان في بن ادم الّي ما خلقه شي ربّي

وشام

O *tâleb* qui es savant, si tu connais les lettres des choses cachées ;
Dis-moi ce qu'il y a dans l'homme que Dieu n'a point créé. **tatouage**

N. — *Tâliboun* avec le tanouin, répétition qui indique la science du *tâleb* : homme lettré.

— 305 —

El-h'arth harth-t-hou
Oû ânâ mâ h'acedt-hou **oûchâm**

الحرث حرثته وانا ما حصدته وشام

J'ai labouré un champ : je n'y ai rien récolté.
tatouage

VII. — VIE, MALADIE, MORT

— 306 —

Lebâs men zemân, mâ hoû melf mâ hoû kettân
Ilebbes koull mâ kân **mezioûd**

لباس من زمان * ما هو ملف ما هو كتّان
يلبّس كلّ ما كان مزيود

C'est un habit donné par le temps (la nature), ce n'est ni du drap ni de la toile.
Il recouvre tout ce qui existe. **nouveau-né**

N. — Il s'agit de l'enveloppe غلاف qui recouvre tout animal nouveau-né.

— 307 —

D'îf djânâ mel-lard' mâ fîhâ trâb
Hedînâ lhou mâchîâ mâ fîhâ 'az'âm **mezioûd**

ضيف جاءنا من لارض ما فيها تراب
هدينا له ماشية ما فيها عظام مزيود

Un hôte nous est arrivé d'un pays où il n'y a pas de terre ;
Nous lui avons amené une monture qui n'a pas d'os.
nouveau-né

N. — L'enfant nouveau-né à qui l'on donne la mamelle à téter.

— 308 —

Ikefnoûh kil-meït, îdehnoûh kil-medjroûb
Irbet'oûh kil-mekloûb **mezioûd**

يكفنوه كالميت * يدهنوه كالمجروب

يربطوه كالمكلوب مزيود

On l'ensevelit comme un mort, on l'oint comme un galeux, on l'attache comme un enragé.
nouveau-né

N. — Après avoir frotté le nouveau-né on l'entoure de langes.

— 309 —

Djâ oûrâ-k oû çer'ak **na'âs**

جاء وراك وصرعك نعاس

Il vient par derrière et te terrasse. **sommeil**

— 310 —

Brîâ djât men Fâs
Qerrâhâ Ben-Sa'ada
El-'aïn tebghî l-kebâs
Oû-r-râs îbghi l-oûsâda **na'âs**

بريه جات من فاس * قراها بن سعدة

العين تبغي الكباس * والراس يبغي الوسادة

نعاس

Une lettre est arrivée de Fez, c'est Ben-Sa'ada qui l'a lue.

L'œil cherche à se couvrir, et la tête cherche l'oreiller.

sommeil

N. — L'œil se ferme et la tête se repose.

VARIANTE

فرّاوها في بوسعادة

كباس assoupissement : كبس, dormir, la tête recouverte par les vêtements.

— 311 —

Çobb çobb ghezîr t'âh' fel-ard' el-h'orra
Râdfoûh d-dhoûbbân, baqî gheîr el-djorrâ

djedrî

صبّ صبّ غزير طاح في الارض الحرّة
رادفوه الذبّان بافى غير الجرّة

جدري

Une pluie abondante est tombée sur une bonne terre ; des mouches l'ont suivie et il n'en reste que les traces.

petite vérole

N. — La terre noble est le visage, sur lequel des mouches, ou des boutons, ont laissé leur trace.

— 312 —

En-nooû çobbet fel-ard' el-h'orra
En-nooû râh'et, bqât el-djorra

djedrî

النو صبّت في الارض الحرّة
النو راحت بقت الجرّة

جدري

La pluie est tombée sur une terre noble
La pluie est partie, il n'est resté que les traces.

petite vérole

— 313 —

Zoûdj fel-ism ‘âbar
El-‘atroûs mât oû-l-kebch h'ayi **ech-chîb**

زوج في الاسم عابر
العتروس مات والكبش حيّ الشيب

Deux choses qui portent le même nom
Le bouc est mort, le mouton est vivant.

vieillesse

N. — Les cheveux noirs, sont le bouc, et les cheveux blancs, le mouton.

— 314 —

‘Alâ-th-theldj çobb ‘alâ râs srâoûât
Menha les-soûâh'el oû-t-t'oûalât âdoû qçârât
Oû thnîn ite‘aoûnoû ‘alâ oûâh'ed **chîb**

على الثلج صبّ على راس سراوات
من هنا لسواحل والطوالات عادوا قصارات
وثنين يتعاونوا على واحد شيب

La neige est tombée sur la cime des montagnes. De là aux plaines et aux pays lointains, la vue devient courte.
Et deux se font aider par un seul. **vieillesse**

سرا *pl.* سراوات cime ; c'est la tête recouverte de cheveux blancs.

On prononce aussi : فصارات صراوات pour فصار : courts ; la vue devient faible.

سواحل les plaines ; il s'agit des pieds. Les deux jambes s'appuient sur un bâton.

— 315 —

Toûad'd'â mâ çallâ. Rkeb mâ oûallâ **el-meyît**

توضّا ما صلّى * ركب ما ولّى المَيّت

Il a fait ses ablutions et n'a pas prié
Il est monté à cheval et n'est pas revenu.
le mort

N. — On lave les morts avant de les ensevelir, comme le musulman se lave avant de prier.

Le mort est monté sur la civière.

— 316 —

Ma'zî sendoû. Fî djâneb reguedoû
Lâ ih'alboû oû lâ ioûldoû **meyît**

معزي سندوا * في جانب رقدوا
لا يحلبوا ولا يولدوا ميّت

Mes chèvres se sont reposées ; elles se sont couchées sur le côté. Elles ne donnent pas de lait et n'ont pas de petits. **le mort**

N. — Il s'agit du mort couché dans le tombeau.

— 317 —

'Alâ ellî îmchî bi-thmânîa
Oû îchoûf bi-thmânîa
'And-hou khamsâ roûoûs oû arba' âroûâh'
meyît

على الّي يمشي بثمانية * ويشوف بثمانية

عنده خمسة رووس واربعة ارواح ميّت

Il voit avec huit yeux et marche avec huit jambes ;
Il a cinq têtes et quatre âmes. **le mort**

N. — Les huit yeux des quatre porteurs, les têtes des porteurs et celle du mort.

— 318 —

Arba' lah'am oû arba' feh'em
Oû-t-tâsa' fel-hemm **meyît**

اربعة لحم واربعة فحم

والتاسع في الهمّ ميّت

Quatre sont en chair, et quatre en charbon
Le neuvième est dans l'affliction. **le mort**

N. — Les quatre porteurs رافدين.
Les quatre piquets de la civière, sont en charbon, c'est-à-dire en bois النعش.
Le neuvième c'est le mort.

— 319 —

Es-sqoûqi mâ dhâ menhou
Oû-l-h'amâma tenqob men-hou
Oû-s-sqouqî mâ îeqd'î **el-moût**

الزقوقي ما ذا منه * والحمامة تنقب منه

والسقوقي ما يقضي الموت

Les pommes de pin sont fort nombreuses
Et la colombe vient les becqueter
Et les pommes de pin ne finissent jamais.
la mort

ماذا terme marquant une grande quantité : qu'il y en a !
Les pommes de pin sont les hommes ; la colombe c'est la mort.
زفوفو pommes de pin.

— 320 —

Slouguîtî teghleb boûya oû boûk
Teghleb h'atâ s-soult'ân fel-mloûk **el-moût**

سلوڤيتي تغلب بويَ وبوك
وتغلب حتى السلطان في الملوك الموت

Ma levrette gagne mon père et le tien
Elle gagne même les rois. **la mort**

— 321 —

H'âdjît-koûm iâ-l-'orrâf
Ellî îdîroû-l-'amâïm
Hayia khachchet el-kâf
Mâ 'and-hâ lâ râs lâ qoûâïm **el-moût**

حاجيتكم يا العرّاف * الّي يديروا العمايم
حية خشّت الكاف * ما عندها لا راس لا قوايم
الموت

Je vous donne à deviner, ô gens instruits, vous qui portez de grands turbans. Une chose est entrée dans le rocher ; elle n'a ni tête ni jambes. **la mort**

عرّاف pl. de عارف gens instruits.

عمامة pl. عمايم turban ; les gens lettrés, ou *tolba* portent de gros turbans, et sont appelés *Sî :* Monsieur, appellation que l'on applique même aux enfants qui étudient le Coran.

حيّة pour حاجة.

— 322 —

Bqârt-nâ dahsâ. El-h'alîb mtâ'hâ mâ îtoûâsâ
Oû hîa mâ tensâ **el-moût**

بقرتنا دهساً * الحليب متاعها ما يتواسى
وهي ما تنسى الموت

Notre vache est rousse. Son lait ne s'emploie pas. Et elle n'oublie pas. **la mort**

ادهس f. دهسا rougeâtre ; et aussi *aveugle*.

تواسى f. de وسى se faire.

— 323 —

'Alâ radjel djezzâr dîma
Oû mâ îtousekh-ch bed-dem
Iloûh' el-lah'am fel-borma
Oû mâ itebeqâ-ch gheîr l-'az'âm **el-moût**

على رجل جزّار ديمة * وما يتوسخ شي بالدم
يلوح اللحم في البرمة * وما يتبقى شي غير العظام
الموت

C'est un boucher qui tue chaque jour ;
Il ne se salit pas avec le sang.
Il met la viande dans la marmite,
Et il n'en reste que les os. **la mort**

N. — La marmite, c'est le tombeau où les ossements seuls restent.

— 324 —

'Alâ ellî dâkka oû medkoûka oû med'rouba kîf el-qarthâs
Tet'aïech benhâ oû testah'fez' 'alâ ben en-nâs **qbar**

على الّي داكّة ومدكوكة ومضروبة كيف القرطاس
تطيّش بنها وتستحفظ على بن الناس فبر

Elle bourre et est bourrée comme une cartouche. Elle abandonne son enfant pour prendre soin de l'enfant des autres. **tombeau**

N. — Le tombeau rejette la terre pour garder un cadavre.

— 325 —

Es-sba' fî bîha
Klâ chât-hou blâ dhbîh'a **qbar**

السبع في بيحة
كلا شاته بلا ذبيحة فبر

Le lion près d'une source dévore une brebis sans l'égorger. **le tombeau**

بيحة ou باحة : chemin qui conduit à une source.

— 326 —

'Alâ ellî itesemmâ bel-q'â oû-l-qâ mh'arrem bet-tebsîma
Ilâ d'ah'ak merra îsedd-hâ dîma **qbar**

علّى الى يتسمّى بالفا والفا محرم بالتبسيمة

لا ضحك مرّة يسدّها ديمة

قبر

Son nom commence par un *qâ*, et le sourire est interdit au *qâ*.

Lorsqu'il a ri une fois, il ne rit jamais plus.

tombeau

سدّ, boucher.

N. Le tombeau ne s'ouvre qu'une fois, pour sourire !...

— 327 —

'Alâ Ben 'Abd eç-Çamed gâl kelmât oû cennetoû iâ chouhoûdî

B'aïnî chouft el-h'adjra oûallat fî med'reb ed-dem, îlâ kedhebt edhbah'oûnî

anzâ

على بن عبد الصمد قال كلمات وصنّتوا يا شهودي

بعيني شُفت الحجرة ولّت في مضرب الدم اذا

كذبت اذبحوني

نزا

Ben Abd eç-Çamed a dit ces paroles, écoutez-les ô assistants : De mes yeux j'ai vu une pierre qui a pris la place du sang. Si je mens, égorgez-moi.

tumulus de pierres

L'*anza* est un tas de cailloux qui sert à indiquer l'endroit où a été tué quelqu'un.

L'on dit que chaque année, au jour anniversaire du meurtre, l'âme de la victime vient crier à cet endroit : *esqounî*, *esqounî !* اسقوني, donnez-moi à boire, et que son sang se met à bouillonner.

Dans l'Aurès on croit que cet endroit est hanté par les âmes des victimes, ou revenants *zghough* بازغوغ.

Tout passant doit jeter un caillou sur ce tas qui va ainsi en augmentant chaque année.

L'idée de la vengeance n'est pas étrangère à l'entretien de ces monuments.

L'on sait d'ailleurs que les parents de la victime ne se lavent pas, et ne se coupent pas les cheveux avant de l'avoir vengée.

Le nom d''Abd eç Çamed est souvent cité dans l'Aurès, où il est connu pour avoir composé beaucoup de *meh'âdjiât*. Il aurait habité du côté de Batna. Ce peut être un personnage légendaire.

N. — La مزارة est un endroit saint que l'on visite, parce qu'un savant ou un saint y a prié ou s'y est assis.

— 328 —

Serret't 'alâ doûâr bguer
Mâ 'araft en-nthâ med-dheker **mqabra**

سرّطت على دوار بقر
ما عرفت لانثى من الذكر مقبرة

J'ai passé par le douar des bœufs
Je n'ai pu distinguer les femelles des mâles.
cimetière

N. — Les tombes sont toutes semblables; le mot بقر fait songer à قبر tombe.

— 329 —

Begrî h'boûs ; oû groûnhou îbous **mqabra**

بقري حبوس * وقرونه يبوس مقبرة

Mes bœufs sont arrêtés ; leurs cornes sont desséchées.

cimetière

— 330 —

Sensla fî sensla ; fîhâ ommok oû boûk
Fîhâ h'atâ soult'ân el-mloûk **mqabra**

سنسلة في سنسلة فيها امّك وبوك

فيها حتى سلطان الملوك مقبرة

Chaîne sur chaîne (squelettes)
Elle renferme ta mère et ton père, ainsi que le roi des rois. **cimetière**

سنسلة est pour سلسلة .

VIII. — VÊTEMENTS ET PARURES

— 331 —

H'allâb fî kâf **chachïa**

شاشية حلّاب في كاف

Un vase à traire, sur un rocher. **chéchia**

N. — Ce mot : *chéchia*, d'après M. Ben Cheneb, professeur à la Médersa d'Alger et à l'Université, vient du pays où l'on fabrique cette coiffure.

— 332 —

Tesemmâ bet-z'â
Men-hâ z'ell men-hâ ght'â **mz'alla**

تسمّى بالظا * منها ظلّ منها غطا

مظلّة

Il a un *z'â* dans son nom. Il donne de l'ombre et sert à couvrir. **chapeau de paille**

— 333 —

Guet'a' loûed medhboûh' **bernous**

برنوس فطع الواد مذبوح

Il a passé la rivière après avoir été égorgé. **burnous**

N. — Le burnous est fendu au cou.

— 334 —

Ethnîn fel-ism ‘âbar
Oûâh’ed oûcîf ouâh’ed h’orr **bernoûs**

اثنين في الاسم عابر
واحد وصيف واحد حرّ برنوس

Deux qui portent le même nom
L’un est esclave, l’autre est libre. **burnous**

N. — Le burnous noir représente le nègre esclave ; le burnous blanc, l’homme libre.

Le burnous noir s’appelle *zoughdânî* زغداني *pl.* زغادنة en grosse laine ; le *kheïdoûs* خيدوس *pl.* خوادس désigne, au Sahara, le burnous en poil de chameau وبر البعير .

Le burnous blanc et fin s’appelle : *soûstî* سوستي .

— 335 —

Zoûdj fel-ism ‘âbar
Oûâh’ed z’olma oûâh’ed qamar **bernoûs**

زوج في الاسم عابر
واحد ظلمة واحد قمر برنوس

Deux choses qui portent le même nom
L’une est obscure, l’autre brille comme la lune.
burnous

N. — Burnous noir et blanc.

— 336 —

Tesemmâ bet-tâ ; tengla‘ hiâ oû tebqâ entâ
tbânda

تسمّى بالتا * تنفلع هي وتبقى انت تباندة

Son nom commence par un *tâ*

Elle s'enlève et tu restes. **tablier en cuir**

N. — Le tablier en cuir des moissonneurs.

La ceinture se dit حزام ou محزمة.

— 337 —

Kah'lâ kil-ghourâb

Tet'ebbeg kil-ktâb **mh'arma**

كحلآ كالغراب * تطبّق كالكتاب

محرمة

Noir comme un corbeau ; il se plie comme une lettre. **mouchoir en soie**

N. — C'est le mouchoir noir en soie : محرمة حرير que les femmes mettent sur la tête. Il y a aussi le foulard en soie, de couleur rouge.

Le mouchoir *soûsti* est en laine, noir aussi محرمة سوستي.

Le *mendîl* منديل *pl.* منادل est le mouchoir ordinaire, ou la serviette.

— 338 —

Khamsâ rîoûs fî bernoûs **ec-çabbât ou s-sbâ'**

الصبّاط والاصباع خمسة ريوس في برنوس

Cinq têtes dans un burnous.

les doigts de pied et les souliers

ريوس pour روس.

— 339 —

El-bâ h'orr, oû-ç-çâd koûar **belgha oû çabbât'**

بلغة وصبّاط الباحُرّ * والصاد اكور

Le *bâ* est noble, et le *çâd* est esclave.

pantoufles ou souliers

N. — La *belgha*, espèce de pantoufle en cuir jaune, recouvrant tout le pied, portée par les riches, ou les femmes.
çabbât' : souliers.

اكور de كار métier. Ceux qui ont des métiers et portent des souliers, sont considérés comme des esclaves.

— 340 —

Hâdjîtek 'alâ qbar khedmoûh lel-h'aï
Oû nah'h'oû menhou-l-meyît oû dâroû fîh-l-h'aï.

çabbât'

حاجيتك على قبر خدموه للحي

ونحّوا منه الميّت وداروا فيه الحيّ صبّاط

Devinez : c'est un tombeau creusé pour un vivant ; on a enlevé le mort pour y mettre le vivant.

souliers

N. — On a dépouillé la bête dont la peau a servi à faire les souliers que chausse un vivant.

— 341 —

Bguertnâ çafrâ ; fî kerch-hâ khamsa **belgha**

بقرتنا صفرآ * في كرشها خمسة بلغة

Notre vache est jaune. Elle a cinq petits dans le ventre. **pantoufles**

N. — La *belgha* est d'ordinaire de couleur jaune.

— 342 —

Khobb khobb, ki-îchoûf el-mâ ihrob **çabbât'**

خبّ خبّ كيشوف الماء يهرب صبّاط

Khobb khobb, quand il voit l'eau il s'enfuit.

souliers

— 343 —

Ah'mar mdellek
Mâ îdekhkhelou-h gheir îrfedoû louh **bast'**

احمر مدلّك * ما يدخّله غير يرفدوا له
بسط

Rouge et tanné. On ne peut y entrer qu'en soulevant au-dessus. **bottes**

N. — Les bottes arabes sont rouges, il faut lever le pied pour les mettre.

دلك masser.

Les bottes sont aussi désignées par le mot *temâg* تماق.

— 344 —

Djedda qabqâba
Tdjîb el-ma'îz mel-ghâba **mecht'a**

جدّة قبقابة * تجيب المعيز من الغابة
مشطة

Ma grand'mère en sabots, ramène les chèvres de la forêt. **peigne**

N. — Les chèvres ce sont les poux.

— 345 —

Dîkî derkoûkî
Iderdeq 'alâ râsek oû 'alâ râs boûk **khodmî**

ديكي دركوكي * يدردف على راسك وعلى راس بوك
خدمي

Mon coq, mon joli coq ; il marche sur ta tête et la tête de ton père. **rasoir**

N. — Le rasoir qui rase يحسن.

دردف trépigner, faire du bruit avec les pieds.

— 346 —

T'fel djehloûl fî râs khadd-hou mâra
Ta'at-hou t-Tork oû s-slât'în h'atâ men berr en-Nçârâ **moûs**

طفل جهلول في راس خدّه امارة
طاعته الترك والسلاطين حتى من برّ النصارى
موس

C'est un bel enfant, marqué à la joue,
Il fait obéir les Turcs et les sultans, même ceux du pays chrétien. **rasoir**

N. — La marque de fabrique se voit sur la lame.

جهلول propre et fort, brave (Batna).

— 347 —

Châftnî oû chouft-hâ
Lequît-hâ oû chrît-hâ **mer'âya**

شافتني وشفتها * لقيتها وشريتها مراية

Elle m'a vu et je l'ai vue ;
Je l'ai rencontrée et l'ai achetée. **miroir**

مراية miroir, *pl.* مرايات de راى voir...

— 348 —

Tesemmâ bes-sîn
Hîâ meytâ oû oûlâd-hâ h'ayîn **sâ'a**

تسمّى بالسين * هي ميتة واولادها حيّين

ساعة

Son nom commence par un *sîn*
Elle est morte et ses enfants sont vivants.
montre

— 349 —

Goubbetnâ-l-beîd'â oû mneqqet'a bel-keï
Hïâ meytâ oû ellî fî kerch-hâ h'aï **sâ'a**

قبّتنا البيضا ومنقّطة بالكيّ

هي ميتة والّي في كرشها حيّ ساعة

Notre *koubba* blanche est ornée de marques de feu.
Elle est morte et ce qu'elle renferme est vivant.
montre

N. — كيّ cautérisation, les chiffres indiquant les heures ressemblent aux traits que la cautérisation laisse sur la chair.

— 350 —

Tesemmâ bes-sîn mâ hïâ sensla, mâ hïâ sekkîn
Hïâ oûah'd-hâ oû oûlâd-hâ settîn **sâ'a**

تسمّى بالسين ما هي سنسلة ما هي سكّين

هي وحدها واولادها ستّين ساعة

Son nom commence par un *sîn;* ce n'est ni une chaîne ni un sabre ; elle est seule et elle a soixante enfants (60 minutes). **montre**

— 351 —

'Alâ nthâ fî ferd elkhlâ oû oûânsetnî
Lâghît-hâ mâ kellemetnî, ra'ît lehâ a'raft oûâch gâlet lî **sâ'a**

على لانثى في فرد الخلا و وانستني

لاغيتها ما كلّمتني راعيت لها عرفت واش قالت لي

ساعة

Une femme en plein désert me tient compagnie. Je lui parle, elle ne me répond pas ; je la regarde et je comprends ce qu'elle veut dire. **montre**

لاغى appeler, d'où لغة langage.

راعى observer, راعي berger.

— 352 —

'Alâ cheï chouft-hoû ilemma' baïnî chouft-hoû fî semmâ'a

Idhâ ettakâ îoûtîh l-mesned, idhâ tega'ad îoutîh er-refa'a

khorça

على شي شُفته يلمّع بعيني شُفته في سمّاعة

اذا اتّكى يوتيه المسند اذا تفعد يوتيه الرفعة

خرصة

J'ai vu une chose qui brille, de mes yeux je l'ai vue sur une chose qui entend.

Lorsqu'elle se couche, elle s'appuie sur un coussin, lorsqu'elle s'assied, elle est sur une chose élevée.

boucle d'oreille

IX. — LES ALIMENTS ET LEUR PRÉPARATION

— 353 —

Isemmâ bet-t'a oû-t-t'â h'arf el-mdjâles
Ilâ ghâb et-t'â ibqâ-r-raî fâles **t'a'âm**

يسمّى بالطا والطا حرف المجالس
إلا غاب الطا يبقى الراي فالس طعام

Son nom commence par un *tâ* et le *tâ* est la lettre des réunions.

Si le *tâ* vient à manquer, les avis ne valent plus rien. **kouskous**

حرف lettre de l'alphabet.
راي avis, فالس en faillite.

— 354 —

Chahharoûh bel-leh'îf oû 'adhdheboû-h
El-oûlîn khabt'oûh fer-râs oû-t-toûâlâ djâoû 'agâb-hou
t'a'âm

شهّروه باللحيف وعذّبوه
الاولين خبطوه في الراس والتوالى جاوا عقابه
طعام

Ils l'ont paré d'un vêtement et l'ont tourmenté. Les premiers l'ont frappé à la tête, et les derniers ont continué. **kouskous**

لحاف — لحيف haïk, vêtement.

Les premiers ont mangé le haut du plat et les autres ont mangé les restes.

— 355 —

Fâres djâ metah'azzem ; elfordjâ oû-l-'ars 'alîh
Hoùa çâmet mâ îtekellem ; oû-n-nebbâcha dâroû bîh

methred mtâ' t'a'âm

فارس جاء متحزّم * الفرجة والعرس عليه
هو صامت ما يتكلّم * والنبّاشة داروا به

مثرد متاع طعام

Un cavalier est venu bien équipé ; l'on se réjouit, l'on fait fête autour de lui.

Lui, garde le silence et tous viennent le chatouiller.

plat de kouskous

نبّش gratter, chatouiller.

N. — Le plat à kouskous à pied se nomme مثرد ; la *djefna* جفنة est un grand plat en bois, sans pied ; la *gueçaâ* قصعة est un plat encore plus grand.

La sauce se dit مرقة *marga* ou *seguïa* سقية (qui arrose).

La marmite à fond percé de trous dans laquelle le kouskous cuit à la vapeur s'appelle *keskâs* كسكاس .

— 356 —

Dekhkhel-hou âkhd'ar oû kherredj-hou iâbes

khobz

دخّله اخضر وخرّجه يابس خبز

On le fait entrer frais, et on le retire sec. **pain**

N. — Le pain qui sort du four après avoir cuit.

— 357 —

Açghar mennek ; oû îh'all foumek **mgharfa**

مغرفة اصغر منك * ويحلّ فمك

Plus petit que toi ; il t'ouvre la bouche.

cuiller

مغرف grande cuiller, مغرفة petite cuiller.

— 358 —

Khamsâ qlâqlâ îh'aoûzoû fî qalqoûlâ
Fî blâd maçqoûlâ **lîd oû-l-magharfa**

خمسة فلافلة يحوّزوا في فلفولة
في بلاد مصفولة اليد والمغرفة

Cinq choses qui font du bruit, font marcher une chose qui fait du bruit dans un pays désert.

la main et la cuiller

N. — Les cinq doigts de la main remuent la cuiller dans un plat vide nettoyé.

فلفل gargouillement de l'eau dans l'estomac.

حوّز chasser, renvoyer.

صفّل polir.

— 359 —

Anâ gâ'ad oû ghelmî ter'ad **guelia**

فلية انا قاعد * وغلمي ترعد

Je suis assis et mes moutons tremblent

blé grillé

N — Ce sont les grains de blé qui grillent dans le plat en terre طاجين.

فلى griller.

L'on grille ainsi le *frîk* فريك le blé dont les grains sont bien formés et pleins mais pas encore secs.

— 360 —

Ommâ tcherchoukha ;
Oû kerch-hâ mlâna froûkha **mesemmen**

امّا شرشوخة * وكرشها ملانة فروخة مسمّن

Ma mère est grasse. Et elle est remplie de poussins.
viande et graisse

شرشوخة pour شخشوخة, mets composé de pain, de beurre, d'ail, d'oignons et d'épices. مسمّن espèce de galette au beurre cuite dans un poêlon en terre. Ce mot indique aussi, comme dans le cas présent, un mets composé de morceaux de viande mélangés à des morceaux de graisse. Porte aussi le nom de مخلع de خليع viande séchée au soleil et conservée.

— 361 —

Biod' tlâlâ ; mensedj blâ kholâla **chah'am**

ابيض تلالَى * منسج بلا خلالة شحم

Blanc, il brille ; c'est un tissu fait sans peigne.
graisse

N. — La graisse blanche, ressemble à un tissu.

تلالَى briller.

خلالة peigne à grandes dents de fer qui sert à tasser les fils de la trame.

منسج métier à tisser.

— 362 —

Ah'nâ billah oû bîch-chra'
Eddaoû-l-mat'moûra oû khallaoû-z-zra' **douara**

احنا بالله وبالشرع

ادّوا المطمورة وخلّوا الزرع دوارة

Nous avons confiance en Dieu et dans la loi ;
Ils ont emporté le silo et ont laissé le grain.

gras-double

N. — Le gras-double de l'estomac est comparé au silo ; et l'herbe qu'il renferme, au grain.

Une variante de la même *meh'âdjia* commence ainsi : نهى الله شراها Dieu a défendu de l'acheter.

— 363 —

Sekkîn iâ h'anîn el-djebdha ; hîn djebedhtouh bân d'îâh
Idjî soult'ân el-gharb oû soult'ân ech-cherg mâ îguelboûh li-djoûâh **h'alîb**

سكّين يا حنين الجبذة * حين جبذته بان ضياه
يجي سلطان الغرب وسلطان الشرف ما يقلبوه بجواه

حليب

Un sabre oh ! qu'il est doux à tirer ; quand tu l'as tiré, son éclat brille.

Vienne le roi de l'Occident et celui de l'Orient, ils ne pourront le remettre dans son fourreau **lait**

— 364 —

'Alâ ellî esm-hou bel-h'â oû l-lâm gbâl-hou
Djâb t'fîlâ zîna fekkoû-hâ louh **ha'lîb oû zebda**

على الّي اسمه بالحا واللام قباله
جاب طفيلة زينة فكّوها له حليب وزبدة

Son nom renferme un *h'â* suivi d'un *lâm*
Il a eu une petite fille jolie et on la lui a enlevée.
lait et beurre

N. — La fille du lait c'est le beurre que l'on mange.

زبدة beurre non fondu ; زبدة طرية beurre frais ; زبدة مملّحة beurre salé ; سمن beurre fondu ; se dit aussi دهان.

— 365 —

Dekkhelt îdî tah't çeffâh'
Djebedht el-mâ oû-t-touffâh' **h'alîb oû zebda**

دخلت يدي تحت صقّاح
جبدت الماء والتفّاح حليب وزبدة

J'ai mis ma main sous un rocher
J'en ai retiré de l'eau et une pomme.
lait et beurre

N. — Le rocher c'est l'*outre* شكوة à faire le beurre ; l'eau, le petit lait, لبن ; la pierre, la motte de beurre.

— 366 —

'Alâ ferkh el-oût'oûât' oû moûlât-hou lâh'at-hou fed-doûh' oû tedaoûah' bih

Enbînî 'alâ l-mâ ellî îtegherbel oûâch men karfa tekhredj fîh **dehân**

على فرخ الوطواط ومولاته لاحته في الدوح وتدوّح به

انبيني على الماء الّي يتغربل واش من كرفة تخرج فيه

دهان

C'est un petit de chauve-souris ; sa maîtresse l'a mis dans le berceau et l'a bercé.

Dis-moi quelle est l'eau que l'on passe au crible, et quelles criblures il en sort. **beurre**

N. — Le berceau, c'est la شكوة, *outre*, que la femme remue comme un berceau pour baratter le lait. Les *criblures* du lait, c'est le beurre.

وطواط chauve-souris.

دوح berceau.

كرفة débris d'épis et de paille après le vannage.

— 367 —

'Alâ ellî îderder oû îderder h'âl-hou
Ioûled t'ofla zîna oû înahh'oû-hâ louh

h'alîb oû zebda

على الّي يدردر ويدردر حاله

يولد طفلة زينه وينحّوها له

حليب وزبدة

Il trouble et il est troublé
Il a une jolie fille et on la lui enlève.

lait et beurre

N. — On remue et on trouble le lait.

دردر troubler, دردور lait et lait de beurre mêlés.

— 368 —

Thlâtha oûqoûf ; er-râbâ' mensoûf
Où-l-khâmes îndeh où îchoûf **chekoûa**

ثلاثة وقوف * والرابع منسوف
والخامس يندهٔ ويشوف شكوة

Trois sont debout ; le quatrième est gonflé
Le cinquième fait marcher et regarde.

outre à faire le beurre

N. — L'outre gonflée est suspendue à trois piquets اوتاد et remuée par la femme.

انده faire aller....

نسف enfler.

— 369 —

Tesemmâ bel-qâf
Hîâ kah'lâ oû oûlâd-hâ z'râf **qahoûa**

تسمّى بالقاف * هي كحلآ واولادها ظراف
قهوة

Son nom commence par un *qâf*
Elle est noire et ses enfants sont polis. **café**

N. — Le café est noir, les tasses, blanches.

فنجال *pl.* فناجل.

— 370 —

Tesemmâ bel-qâf où khouddâm-hâ kil-h'oûâna
Marra tekoûn barrâ, marra fî noûâla **qahoûa**

تسمّى بالقاف وخدّامها كالحوّانة

مرّة تكون برّا مرّة في نوالة فهوة

Son nom commence par un *qâf* et ses serviteurs ressemblent aux femmes.

Parfois, il est dehors, et parfois, dans la maison.

café

N. — Les cafetiers font du feu comme les femmes qui font la cuisine ; et le café se fait dehors, ou sous la tente.

حوّانة de حونة famille.

نوالة cabane, gourbi.

— 371 —

Isemmâ bel-fâ oû-l-qâf fî djnoûb-hou
Isellem 'alâ-l-ghâchî oû îoûllî fel-qâ' î'oûm

fendjâl

يسمّى بالفا والقاف في جنوبه

يسلّم على الغاشي ويولّي في القاع يعوم فنجال

Son nom commence par un *fâ*, et le *qâf* est en lui
Il salue le monde et retourne nager par terre.

tasse à café

N. — Le *fâ* est le *fendjâl* ; le *qâf* est le café que renferme la tasse. Il salue le monde qui le porte aux lèvres ; il retourne dans l'eau où on le rince.

سلّم veut dire aussi : saluer quelqu'un en le baisant.

— 372 —

Abîad' methl el-djîr oû mel-gfâ merqoûm
Isellem 'alâ-n-nâs oû îerdja' lel-guelta î'oûm

fendjâl

ابيض مثل الجير ومن الفقا مرقوم

يسلّم على الناس ويرجع للفلتة يعوم

فنجال

Il est blanc comme la chaux et sa tête est ornée. Il salue les gens et retourne nager dans une mare.

tasse a café

N. — فقا nuque, la tasse couverte de dessins.

فلتة mare. bassine dans laquelle on lave les tasses.

— 373 —

'Alâ ellî îtesemmâ bel-fâ ; oû ah'kem ellî fîh ; oû redd el-fâ li-moûâlî-h **fendjâl**

على الّي يتسمّى بالفا واحكم الّي فيه

وردّ الفاء لمواليه

فنجال

Son nom commence par un *fâ*
Prends ce qu'il contient et rends le *fâ* à ses maîtres.

tasse à café

— 374 —

Itesemmâ bel-fâ oû-l-fâ ellî fîh
Neh'h'i ellî fel-fâ oû redd el-fâ li-moûâlî-h

fendjâl

يتسمّى بالفا والفا الّي فيه

نحّ الّي في الفا ورّد الفا لمواليه

فنجال

Son nom commence par un *fâ*, et le *fâ* ne vaut que par ce qu'il contient.

Enlève ce que contient le *fâ* et rends le *fâ* à ses maîtres.

tasse à café

— 375 —

Iâ âh'djâk îâ mâh'djâk
Ghedoûa îçbah' fî ghdâk

melh'

يا احجاك يا ماحجاك

غدوة يصبح في غداك

ملح

Chose curieuse, demain elle sera dans ton déjeuner.

sel

— 376 —

H'at't'ît-hou zoûâ ; oû refedt-hou zoûâ
Kinedîr-lek îâ zoûâ ben zoûâ

merdjân

حطّيته زوى * ورفدته زوى

كنديرلك يا زوى بن زوى

مرجان

Je le pose, il crie ; je le prends, il crie. Que dois-je te faire, ô bruit fils de bruit. **casserole à anse**

N. — مرجان bol en métal à anse, se dit aussi سطل .

زوى crier, se dit d'une souris.

زويان cri de la souris.

— 377 —

Boûïa fattâh' îftah' 'alâ koull moûmen omm-hou mah'na

'And-hou zoûdj msâîl : oûâh'ed îdhaoûb-hou, oûâh'ed îdjemmedouh **t'âdjîn**

بويّ فتّاح يفتح على كل مومن امّه محنة

عنده زوج مسايل * واحد يذوّبه واحد يجمّده

طاجين

Mon père bénit, il bénit tout croyant ; sa mère est l'épreuve.

Il a deux choses : il fait fondre l'une et fait durcir l'autre. **plat en terre**

N. — Le plat en terre sert à faire cuire les mets et est ainsi utile aux hommes ; le *feu* le chauffe : il fait fondre le beurre et durcir les œufs.

فتّاح de فتح bénir en récitant la *fâtih'a* فاتحة première sourate du Coran. On la dit quand on veut prier Dieu de bénir quelqu'un ; on la récite durant la prière et au moment où se conclut une affaire.

— 378 —

'Alâ ellî ism-hou bet-tâ fel-ard' meh'août'a
Hadhi khâchîya mennhâ oû hadhi khârdja mennhâ

t'âdjîn oû kesra

على الّي اسمه بالطا في الارض محوّطة

هذه خاشية من هنا وهذه خارجة من هنا

طاجين وكسرة

Son nom commence par un *t'â :* elle est en terre et arrondie ; l'une entre par-ici, l'autre sort par-là.

plat en terre à faire le pain

N. — Un pain remplace l'autre pour la cuisson.

— 379 —

El-meyît îkhdem el-h'ayî **guerba**

فربة المیّت یخدم الحيّ

Le mort sert le vivant.

outre en peau de bouc

N. — Le mort, c'est la peau de l'animal mort.

— 380 —

Zoûdj khoûâtât mchâbehât
Oûâh'da fel-bah'r chettât
Oûâh'da fen-ndjoûm tebât **guerba**

زوج خواتات مشابهات

واحدة في البحر شتّات

واحدة في النجوم تبات

قربة

Deux sœurs qui se ressemblent ; l'une rit dans la mer ; l'autre couche parmi les étoiles. **outre**

N. — Il s'agit de deux pièces طبّة que l'on applique l'une contre l'autre pour boucher les trous d'une guerba. Celle qui est à l'intérieur est mouillée, celle qui est à l'extérieur est entourée des points de couture que l'on compare à des étoiles.

— 381 —

'Alâ hîâ djât-hâ blîa men 'and 'arch-hâ
Oû îkhebet' fî kerch-hâ **mehrâs**

على هي جاءتها بلية من عند عرشها

ويخبط في كرشها

مهراس

L'épreuve lui est venue de sa tribu : et on le frappe au ventre. **mortier**

N. — Le mortier, en bois, est frappé par le pilon en bois aussi.

X. — HABITATION ET MOBILIER

— 382 —

Djeddî fî djedda ; djedda râfda oûlîdât-hâ

gourbî

جدّي في جدّة * جدّة رافدة وليداتها

قربي

Mon grand-père est porté par ma grand'mère et ma grand'mère porte ses enfants. **le gourbi**

N. — La grand'mère est le pieu central : ركيزة lequel supporte le grand-père ou la traverse خشبة *khachba*. Et par-dessus le tout sont les bois qui forment le toit.

L'on ajoute parfois à cette énigme les mots suivants : اولادها رافدين الدلايس « et ses enfants portent du *dîs*. » En effet le gourbi est souvent couvert de *dîs*.

Le gourbi c'est la cabane, la chaumière ; la maison دار est plus grande ; et le château se dit برج .

قربي *pl.* قرابة .

— 383 —

'Achrîn radjel mâddîn 'alâ oûsâd **gourbî**

قربي عشرين رجل مادّين على وساد

Vingt hommes appuyés sur un seul coussin.

gourbi

N. — Ce sont les traverses qui reposent sur le piquet du milieu ركيزة ou *'amoûd* عمود .

— 384 —

'Alâ l-djemel el-hadhdhâr
Gâ'ad dîmâ fed-dâr **eloûni**

على الجمل الهذّار * قاعد ديمة في الدار
الوني

Notre chameau crie et ne quitte jamais la maison.
rigole qui entoure la tente

N. — On change la tente de place, mais la rigole ne bouge pas.

— 385 —

Ouâguef 'alâ rdjel
Izaoûek kil-'adjel **bâb**

واقف على رجل * يزوّك كالعجل
باب

Debout sur un pied, il beugle comme un taureau.
porte

N. — La porte qui crie quand on l'ouvre.

زاك — زوّك beugler, mugir.

— 386 —

Tesemmâ ben-noûn oû menf'at ennâs fîhâ
Loûkân îdjî-l-mîm foûq en-noûn mâ bqâ menf'a len-nâs fîhâ **kânoûn**

تسمّى بالنون ومنفعة الناس فيها
لوكان يجي الميم فوق النون ما بقى منفعة للناس فيها
كانون

Son nom renferme un *noûn*, et elle est très utile aux hommes. Si le *mîm* vient sur le *noûn*, elle perd toute son utilité. **foyer**

N. — Le *noûn* c'est le *kânoûn* ou le feu *nâr* نار ; le *mîm* est la première lettre du mot eau ماء *mâ* ; jetez de l'eau sur le feu, il ne rend aucun service.

— 387 —

Thlâthâ t'enânîch oû t'annîcha
Oû-chcheïkh Ah'med oû oummâ 'Aïcha **kânoûn**

ثلاثة طنانيش وطنيشة
والشيخ احمد وامّا عايشة كانون

Trois pierres debout et une autre debout. Le cheïkh Ahmed et la mère Aïcha. **foyer**

N. — Les trois pierres du foyer : مناصب
la marmite ; قدرة
le kouskous (Ahmed) ; معاش
la passoire ou keskas (Aïcha). كسكاس

— 388 —

Oûâh'ed râgued 'alâ z'ahr-hou
Oûâh'ed râgued 'alâ kerch-hou **qarmoûd**

واحد رافد على ظهره
واحد رافد على كرشه فرمود

L'un est couché sur le dos, l'autre sur le ventre.
tuile

— 389 —

Beghelt-nâ meçrîya
Terfed mît sâ' blâ h'aoûiya **mat'moûra**

بغلتنا مصرية

ترفد ماية صاع بلا حوية مطمورة

Notre mule égyptienne
Porte cent charges sans bât. **silo**

داب مصري grand bourriquot ; *meçrî* est ici synonyme de grand.

— 390 —

T'erredet oûlîd-hâ ; où rabbat oûlîd en-nâs
mat'moûra

طرّدت وليدها * وربّتْ وليد الناس مطمورة

Elle a chassé son enfant et a élevé l'enfant d'une autre. **silo**

N. — Le silo rejette la terre qui le remplissait pour contenir du grain.

— 391 —

At'oûal mennek oû at'oual men khîâlek
Où-l-h'achîch t'oûîl 'alîh **mat'moûra**

اطول منك واطول من خيالك

والحشيش طويل عليه مطمورة

Plus long que toi et que ton ombre ; l'herbe est plus longue que lui. **silo**

N. — Le silo qui est profond. est situé sous l'herbe qui recouvre la terre.

— 392 —

'Alâ ellî îtesemmâ bel-mîm oû-t-t'â oû l-fâ hâd'er fî haoûl-hâ
Oû eddaoû-hâ belfîn oû nedemoû oû fekkoû-hâ
mat'moûra

على الّي يتسمّى بالميم والطا والفاء حاضر في حولها
وادّوها بالفين وندموا وفكّوها مطمورة

Son nom commence par un *mîm* et un *tâ*. Le *fâ* est tout près de lui.
On lui a donné deux mille douros, puis l'on s'est repenti et on les lui a enlevés. **silo**

N. — Le ميم et le طا première lettre du mot. Le *fâ* c'est le *fâs* فاس pioche qui a servi à le creuser. On l'a d'abord rempli, puis on l'a ouvert pour prendre le grain.

الفين deux mille, c'est-à-dire beaucoup.

— 393 —

Tesemmâ bel-bâ, oû-râ 'alîh ouâguef
Ilâ kht'â d-dâl bqâ r-raï tâlef
bîr oû radjel oû dloû

تسمّى بالبا والرآء عليه واقف
اذا خطا الدال بقى الراي تالف
بير ورجل ودلو

Son nom commence par un *bâ*, et le *râ* est debout près de lui ; si le *dâl* vient à manquer, on ne peut rien faire. **le puits, l'homme et le seau**

N. — Le râ, *radjel* ; le dal. دلو, *deloû*, seau en cuir pour tirer de l'eau.

اي, avis, utilité.

— 394 —

Berek fî oût'îa oû-l-ghrâba ted'reb fîh
Oûâh'ed îdekhll fîh, oûâh'ed îkhredj oû îgâbel lîh
bîr

برك في وطية والاغربة تضرب فيه
واحد يدخل فيه * واحد يخرج ويقابل ليه
بير

Il habite dans un bas-fonds et les corbeaux viennent le piquer. L'un entre en lui et l'autre en sort.
puits

N. — Les corbeaux sont les *delous* noirs dont l'un descend quand l'autre remonte.

— 395 —

Iz'ell îsîr îbât îsîr, blâ châbîr **noûrîa**

يظل يسير يبات يسير * بلا شابير نورية

Il marche le jour, il marche la nuit sans éperon.
noria

N. — Les verbes ظل se trouver le jour, passer le jour, et بات passer la nuit sont employés pour dire : il fait une chose, le jour, la nuit.

— 396 —

El-'aoûd el-âchheb fed-delâlâ
Ellî dâkhel îtbâ' oû hoûa lâlâ **guit'oûn**

العود الاشهب في الدلالة
الّي داخل يتباع وهو لالا فيطون

Un cheval blanc est en vente aux enchères
Ce qu'il renferme se vend, mais lui n'est pas vendu.
tente de forain

N. — L'on vend ce que renferme la tente du marché, on ne vend pas la tente.

في دلالة vente aux enchères.

دلّال crieur aux enchères.

— 397 —

Zoûdj fel-îsm âbar
Oûâh'ed meç-çoûf, oûâh'ed men sedjar **oûsâda**

زوج في الاسم عابر * واحد من الصوف واحد من سجر وسادة

Deux choses portent le même nom
L'une est en laine, l'autre en bois. **coussin**

N. — Le coussin en bois c'est la partie de la charrue sur laquelle on pose le soc : سكّة *sekkâ*.

— 398 —

El-meyît râfed el-h'aï
Hemmez el-meyt îsket el-h'aï **doûn**

الميت رابد الحيّ

همّز الميّت يسكت الحيّ

دوح

Le mort porte le vivant. Pousse le mort, le vivant se tait. **berceau**

همّز pousser pour avertir, toucher du doigt.

مهماز aiguillon.

— 399 —

El-'afsa 'afst bghel,
Oû-s-sâg sâg ghzâl
Oû-s-sâg fî râs-hou l-mâdjen,
Oû-l-mâdjen fî râs-hou 'alâm **meçbâh'**

العفسة عفسة بغل * والساق ساق غزال

والساق في راسه الماجن * والماجن في راسه علام

مصباح

Son pied est celui d'un mulet, et sa jambe celle d'une gazelle.

Sur sa jambe il y a un réservoir et sur le réservoir un drapeau. **lampe**

عفسة empreinte de pas, pied de la lampe.

La jambe, c'est la colonne de la lampe : le réservoir, le récipient ; et la flamme est le drapeau.

— 400 —

Nenbîk 'alâ ferkh chaqloûl
Oû gâ'ad beïn el-mdjâles
Id'h'ak ki-îkoûn mebloûl
Oû îchgheb ki-îkoûn îâbes **meçbâh'**

نتبيك على فرخ شفلول
وقاعد بين المجالس
يضحك كيكون مبلول
ويشغب كيكون يابس مصباح

Je vais te parler d'un oiseau bruyant qui reste au milieu des assemblées.

Il rit lorsqu'il est mouillé, il est chagrin lorsqu'il est sec. **lampe**

شفلل clameur.

شغب s'affliger.

S'applique aussi au plat de kouskous.

— 401 —

Iâkoul lah'm-hou ; îchreb dem-hou
Oû mâ îmoût **meçbâh'**

ياكل لحمه * يشرب دمه
وما يموت مصباح

Il mange sa chair, il boit son sang et il ne meurt pas. **lampe**

N. — La mèche et l'huile sont consumés par la lampe.

— 402 —

Çafrâ kit-tchîna oû fel-oûest' mlâna
Fi guelb-hâ h'anech oû fî râs-hâ lef'â **meçbâh'**

صفرآ كالشينة وفي الوسط ملانة
في قلبها حنش وفي راسها لفعى مصباح

Jaune comme une orange, elle est remplie au milieu ; elle a un serpent dans le cœur et une vipère sur la tête. **lampe**

N. — Une lampe en cuivre, remplie d'huile ; la mèche est le serpent et la flamme, la vipère.

Mèche, فتيلة.

Pétrole, قاز.

Flamme, نار.

— 403 —

Za'akt fâr, temlâ d-dâr **meçbâh'**

زعكة فار * تملاء الدار مصباح

Une queue de rat remplit la maison (de lumière).

lampe

N. — Queue de rat : petite mèche ronde.

— 404 —

Guedd-hou guedd el-fâr
Lah'ît-hou temlâ d-dâr **meçbâh'**

فدّه فدّ الفار * لحيته تملا الدار مصباح

Grand comme une souris
Sa barbe rempli la maison. **lampe**

N. — Il s'agit d'une petite lampe.

— 405 —

Es-seïd gâ'ad fî serâït-hou
Oû îcha'al fî meçrânt-hou **el-quendîl**

السيد قاعد في سرايته

ويشعل في مصرانته

الفنديل

Un seigneur habite son palais
Et ses entrailles sont en feu. **lampe**

سراية palais, ou sérail.

— 406 —

'Alâ ellî tesemmâ bel-fâ oû bâlek lâ îfoût
Ed-dheker mfehhedj 'alâ n-nthâ khâïf 'alîhâ temoût
fanâr

على الّى تسمّى بالفاء وبالك لا يفوت

الذكر مفهّج على الانثى خايف عليها تموت

فنار

Son nom commence par *fâ*, prends garde de l'oublier. L'homme protège sa femme et craint qu'elle ne meure. **lampe**

N. — Craint que la mèche *ftîla* ne s'éteigne.

مفهّج ou مفحّج de فحّج protéger, courir.

— 407 —

VARIANTE DE LA PRÉCÉDENTE

حاجيني ونحاجيك وعندك المحاجية لا تفوت

الذكر مقرنس على الانثى خايف منها لا تموت

Propose-moi une énigme et moi je t'en proposerai une, et prends garde à ce qu'elle signifie. Un homme surveille une femme et craint qu'elle ne meure.

قرنس viser avec attention. On veille à ce que le vent n'éteigne pas la lampe.

— 408 —

Men lbâs-hâ tah't el-lah'am
En-nâs fez-zehoû oû hïâ fel-hemm **chem'â**

من لباسها تحت اللحم

الناس في الزهو وهي في الهمّ شمعة

Celle qui porte ses habits sous sa chair
Le monde se réjouit et elle est dans l'affliction.

bougie

N. — La stéarine (la chair) recouvre la mèche (les habits) ; la bougie se consume et meurt en présence de ceux qui s'amusent à sa lumière.

— 409 —

'Alâ gâ'ed metrabba' 'amel roûh'-hou soult'ân
Djât-hou hâïcha men djenb-hou, khallat guelb-hou 'arîân **cendoûq oû meftâh'**

على قاعد متربّع عامل روحه سلطان

جاته هايشة من جنبه خلّت قلبه عريان

صندوق ومفتاح

Il est assis les jambes croisées, il se donne l'air d'un sultan. Un petit animal est venu le toucher au côté et l'a laissé nu. **malle et clef**

متربّع assis les jambes croisées.

La clef ouvre la malle.

— 410 —

Bgartnâ mezeghbet ed-d'ra'
Fekk-hâ oû-illâ roh lech-chra' **h'acîra**

بقرتنا مزغبة الضرع
فكّها والّا رُح للشرع

حصيرة

Notre vache a les pis recouverts de poils
Devine ou va en justice. **natte**

N. — La natte, au revers, est hérissée de brins d'alfa.

XI. — L'AME, SCIENCES, LITTÉRATURE

— 411 —

Tesemmâ bel-hess
Mâ tergod mâ tene'es **nefs**

تسمّى بالهسّ * ما ترفد ما تنعس نفس

Son nom renferme un *sîn*
Elle ne dort ni ne sommeille. **âme**

N. — هسّ pour سين indiquant la désinence qui rime avec *ne'es*. Il s'agit ici de la respiration....

— 412 —

Tlâqâ mlîh' ma' mlîh' tsâlkoû be-rezânâ
Tlâqâ mlîh' ma' mlîh' tsâlkoû nakhlâ oû boustânâ
Tlâqâ qbîh' ma' qbîh', kelbîn 'alâ bt'ânâ
mlîh' oû qbîh'

تلاقى مليح مع مليح تسالكوا برزانة
تلاقى مليح مع مليح تسالكوا نخلة بستانة
تلاقى قبيح مع قبيح كلبين على بطانة
المليح والقبيح

Un bon se rencontre avec un bon, ils se séparent en paix ;

Un bon se rencontre avec un bon, c'est comme un palmier et un jardin.

Un méchant se rencontre avec un méchant, ce sont deux chiens sur une peau de bouc.

les bons et les méchants

N. — بطانة peau de bouc servant à mettre des dattes, de l'espèce غرس.

رزانة prudence, mesure.

— 413 —

Kroûch-houm îkhloû
Z'hoûr-houm îdjloû **khîân**

كروشهم يخلوا
ظهورهم يجلوا خيان

Leurs ventres sont creux
Leurs dos prennent la fuite. **voleurs**

— 414 —

El-blâd beïd'â oû z-zerrî'â kah'lâ
Oû khamsâ âfrâd îdjerroû fel-med'med' **ketba**

البلاد بيضا والزريعة كحلآ
وخمسة افراد يجرّوا في المضمض كتبة

Le pays est blanc, la semence noire
Cinq bœufs traînent le joug. **écriture**

N. — Le pays c'est le papier, et la semence, les caractères noirs. Le joug مضمض *pl.* مضامض c'est le *qlam* قلم porte-plume.

— 415 —

El-ard' h'at'eb ; oû l-meh'rath qçeb
Oû-z-zerrî'a dheheb **loûh'a, qlam, ktîbâ**

الارض حطب * والمحرث قصب

والزّريعة ذهب لوحة * قلم * كتيبة

La terre est en bois **planchette**
La charrue, en roseau **qlam**
La semence, en or. **écriture (Coran)**

— 416 —

Kheredjt fel-blâd el-beïd'â oû zera'at zrrï'a kah'lâ
Megât'a oû thlâthâ khmâmsâ
el-qlam oû l-ktîbâ

خرجت في البلاد البيضا وزرعت زريعة كحلآ

مقاطع وثلاثة خمامسة الفلم والكتيبة

Je suis allé dans un pays blanc : j'y ai jeté de la semence noire.

J'avais un ouvrier et trois fermiers.

le porte-plume et l'écriture

N. — La charrue : porte-plume ; les trois doigts sont les ouvriers.

Le مقاطع est un tâcheron, ouvrier agricole que le patron et les khammès prennent pour les aider à faire les travaux de la moisson.

— 417 —

El-djerîdî meskîn oû omm-hou t'oûîlt el-djrîda
Ichreb men-râs el-'aïn oû îkhallî djorrt-hou djdîda
el-qlam

الجريدي مسكين وامّه طويلة الجريدة

يشرب من راس العين ويخلّي جرّته جديدة

فلم

Pauvre petite branche de palmier, sa mère est une longue branche ; elle boit à la source et laisse des traces fraîches. **porte-plume**

N. — Le *qlam* est un morceau d'un long roseau ; il boit à la source de l'encrier et trace des caractères humides.

جريد branche de palmier.
Roseau : *qaçba* قصبة.
Encrier : *douaïa* دواية.
Encre : *midâd* مداد.

— 418 —

'Alâ açfar oû rguîg el-h'âla, bel-mâd'î îçen'oûh
Iâkoul men oummhou, oû îmsah' men bâbâ-h oû îergued fî bt'en oukht-hou **qlam**

على اصفر ورقيق الحالة بالماضي يصنعوه

ياكل من امّه ويمسح في باباه ويرقد في بطن اخته

فلم

Il est jaune, mince, on le travaille avec un objet tranchant (le couteau).

Il mange de la main de sa mère, s'essuie les mains sur son père, et dort sur le sein de sa sœur.

plume

N. — La mère du *qlam* : l'encrier دوايـة .

Son père : la planchette لـوحـة .

Sa sœur : un roseau qui lui sert d'étui فـصـبـة .

— 419 —

Çeghaïr boû theldjâ
Ikhdem gheîr el-aoûdjâ
Oû nâs-hou h'âbbîn-hou **qlam er-rçâç**

صغـيّـر بو ثـلـجـة * يـخـدم غير العوجة

وناسه حابّيـنـه . فلم الرصاص

Petit et blanc, il ne fait que des choses de travers, et ses maîtres l'aiment. **crayon**

N. — Le crayon trace des caractères *tordus*.

بـو ثـلـجـة père de la neige, blanc.

فلم الرصاص mot à mot : plume de plomb.

— 420 —

Kebchnâ l-aghchâ
Ilâ îchoûf el-mâ îtghâchâ **kâghet'**

كبشنا لاغشى * لا يشوف الماء يتغاشى

كاغـط

Notre mouton à tête blanche
Lorsqu'il voit l'eau, il s'évanouit. **papier**

— 421 —

Kebchnâ îlâ ît'îh' mel-kâf înguerech
Ilâ ît'îh' fel-mâ înqered' **kâghet'**

كبشنا إلا يطيح من الكاف ينفرش
إلا يطيح في الماء ينفرض كاغط

Notre mouton fait du bruit quand il tombe du haut d'un rocher ; et il se brise quand il tombe dans l'eau. **papier**

فرش faire du bruit en grignotant.

انفرض se rompre.

— 422 —

Djât oû djâlet oû t'elqet ah'bâl-hâ
Oû-l-'aïnîn îrâoûhâ oû-l-foûm îsâl-hâ **brïa**

جات وجالت وطلفت احبالها
والعينين يراوها والفم يسالها بريـة

Elle est venue, elle a voyagé et brisé ses entraves. Les yeux la regardent et la bouche l'interroge. **lettre**

— 423 —

T'archâ oû bakkoûchâ
Oû tâ'oûd el-âkhbâr **brïa**

طرشآ وبكّوشة * وتعاود الاخبار بريـة

Sourde et muette, elle raconte des nouvelles. **lettre**

— 424 —

El-meyît râfed el-h'aï
Oû-l-h'aï mâ îtekellem **brïa**

الميّت رافد الحيّ والحيّ ما يتكلّم بريـة

Le mort porte le vivant : et le vivant ne parle pas.
lettre

N. — Le papier inanimé raconte les nouvelles des vivants : ceux-ci parlent par l'écriture.

— 425 —

Djâdjtî zerguîya ;
Toûcel el-bah'ar oû tedjî lîya **brïa**

جاجتي زرقيّة * توصل البحر وتجي ليّ
بريـة

Ma poule grise arrive à la mer et revient chez moi.
lettre

— 426 —

El-meyît râfed el-h'aï oû-l--h'aï bih îh'aoûes h'âtâ blâd el-'amâra
El-meyît îa't'î l-khbâr oû-l-h'aï lâlâ **brïa**

الميّت رافد الحيّ والحيّ به يحوّس حتى بلاد العمارة
الميّت يعطي الخبر والحيّ لالا بريـة

Le mort porte le vivant, lequel va avec lui jusqu'aux pays habités. Le mort raconte des nouvelles et le vivant ne dit rien. **lettre**

— 427 —

'Alâ na'djtî sardîya dhbah't-hâ b-îdîya
Chenna't-hâ roûmîya **brïa**

على نعجتي سردية ذبحتها بيدي
شنّعتها رومية

بريـة

Ma brebis blanche a la tête noire, je l'ai égorgée de ma main ; je l'ai parée comme une française. **lettre**

N. — On écrit en français les lettres aux chefs.

سردية brebis blanche à tête noire.

شنّع divulguer; صنّع parer.

— 428 —

Kebchnâ l-achqar, alîh mît-djezza oû-îllâ âkthar **ktâb**

كبشنا الاشقر * عليه مايـة جزّة والّا اكثر

كتاب

Notre mouton blanc a cent toisons et davantage. **livre**

اشقر se dit aussi du cheval alezan.

جزّة toison de mouton.

Les feuilles اوراق . Page de livre صحيفة.

— 429 —

Ghelmî soûd, oû moûlâ-hâ mes'oûd
Ilâ îdjî fî chaoû-hâ, îa'raf 'adâd-hâ **ktâb**

غلمي سودا * ومولاها مسعود
الّي يجي في شاوها يعرف عدادها كتاب

Mes moutons sont noirs et leur propriétaire est heureux ; lorsqu'il vient les voir il en connaît le nombre.

livre

مولاها le nom collectif est considéré comme un féminin.

شاو commencement. Quand on ouvre un livre on sait ce qu'il contient. Celui qui sait lire est heureux.

— 430 —

Zerr'îet l-beldân ; mâ hîâ qceb, mâ hîâ 'îdân
ktâb

زريعة البلدان * ما هي قصب ما هي عيدان
كتاب

Une semence que l'on sème dans les terres ; ce n'est ni un roseau ni du bois. **livre**

— 431 —

îtsemmâ bet'-t'â, khfîf el-h'at't'a
Idjrah' mâ îbt'â **t'âba'**

يتسمّى بالطا * خفيف الحطّة
يجرح ما يبطا طابع

Son nom commence par un *t'â ;* il est prompt à se poser ; il blesse sans tarder. **cachet**

N. — Le cachet imprime sa marque rapidement.

VARIANTE

يتسمّى بالطا شاطر في الحطّة

يضرب ما يخطا

Il est habile à se poser ; il frappe et ne manque pas.

— 432 —

'Alâ zoûdj khoûâtât fel-îsm md'âddât
Oûâh'dâ tesrah' oû terâoûah', oûâh'dâ fer-rehîf tebât
khanfoûs

على زوج خواتات في الاسم مضادّات

واحدة تسرح وتراوح وواحدة في الرهيف تبات

خنفوس

Deux sœurs portent le même nom,
L'une va paître et rentre chez elle, l'autre habite toujours sur une chose mince.
scarabée et parafe

N. — رهيف mince, une feuille de papier.

Le parafe du cadi et tout parafe affecte la forme du scarabée et en porte le nom : خنفوسة .

XII. — LES JEUX, LES ARTS ET MÉTIERS

— 433 —

'Alâ seba'â oûzrâ
Oû-sâba' men-houm a'mâ blâ qodra **doûmîno**

على سبعة وزرآ
والسابع منهم اعمى بلا قدرة دومينو

Sept vizirs ; le septième est aveugle et sans pouvoir.
domino

N. — Le double blanc n'a pas de points (yeux).

— 434 —

Zoûdj djmâl fî gâ'da
Oû fîhoum djemel mahmah
Men neggez 'alâ khoûh klâh **dâmma**

زوج جمال في قاعدة
وفيهم جمل مهمه
من نفز على خوه كلاه ضامة

Deux chameaux sur un plateau
L'un d'eux hésite
Celui qui se jette sur l'autre le mange. **dames**

N. — قاعدة colline, plateau.

مهمه bégayer, hésiter.

— 435 —

Zoûdj 'aroûchât tlâgaoû
El-bâroûd, îâ-l-bâroûd oû-houm mâ tedjârh'oû

dâmma

زوج عروشات تلاقوا

البارود يا البارود وهم ما تجارحوا — دامّة

Deux tribus se sont rencontrées
La poudre a parlé beaucoup et aucun n'a été blessé.

dames

— 436 —

'Alâ ellî esm-hâ bel-khâ fel-ard' merkhekha
El-mâkla koul, oû-l-belea' lâlâ **kharbga**

على الّي اسمها بالخا في الارض مرخخة

الماكلة كُل والبلع لالا — خربقة

Son nom commence par un *khâ*, et elle est enfoncée en terre. On mange mais on ne peut avaler.

kharbega-dames

رخّ être foulé aux pieds.

رخّ — خاخ tour aux échecs.

— 437 —

Ism-hâ bel-khâ oû fel-ârd' 'amlet khlâkhel
Aynîya îchoûfoû lel-barrâ oû guelbî îkhemmem led-dâkhel **kharbga**

اسمها باكخا وفي الارض عملت خلاخل

عينيّ يشوفوا للبرّا وقلبي يخمّم للداخل

خربقة

Son nom commence par un *khâ*, et elle forme des cercles par terre ; mes yeux regardent dehors et mon cœur réfléchit au dedans. **dames**

N. — خربقة jeu de dames indigène ressemblant à notre jeu ; des trous sont creusés en terre, et les pions sont remplacés par des cailloux et des noyaux.

خلخال anneaux massifs que les femmes portent à la cheville.

— 438 —

Zoûdj t'îoûr md'ârbîn
Oûâh'ed d'erb-hâ oû kht'â-hâ ; oûâh'ed eddâ-hâ qiâma. **koûra**

زوج طيور مضاربين

واحد ضربها وخطاها * واحد ادّها قيامة كورة

Deux oiseaux qui se battent ; l'un frappe l'autre et le manque : celui-ci emporte l'autre en faisant du tapage. **boules**

N. — Au jeu de boules, celle qui tape l'autre a gagné.

قيامة tapage : قيّم قيامة faire du tapage.

— 439 —

Guedd-hâ guedd el-fâr
Terfed el-harâoûa kil-h'amâr **koûra**

قدّها قدّ الفار * ترفد الهراوة كالحمار كورة

Elle est grande comme une souris
Et on lui donne du bâton comme à un âne.

balle à jouer

— 440 —

Tesemmâ bel-kâf oû men châf-hou îqîs 'açât-hou
Teh'aoûess 'alâ-l-mâ oû-l-mâ mâ raoûât-hou

koûra

تسمّى بالكاف ومن شافه يفيس عصاته
تحوّس على الماء والماء ما رَوَاته كورة

Son nom commence par un *kef* et quiconque le voit jette son bâton.

Il cherche l'eau et l'eau n'étanche pas sa soif.

boule

N. — On frappe avec le bâton la boule du jeu ; elle est en bois et va dans l'eau sans boire.

فاس mesurer et jeter.

Açât-hou, on ajoute un *t* par euphonie.

روى — يروى abreuver la terre (pluie). La balle à jouer s'appelle aussi : دبّوخة ; la دوخة c'est celle que l'on lance avec le pied.

— 441 —

Thlâtha mchâbehât
Oûâh'da fel-ârd' rechat ; oûâh'da tel'ab terhat ; oûâh'da bel-mîa enchrât

koûra oû h'adadj oû chîna

ثلاثة مشابهات * واحدة في الارض رشّت
واحدة تلعب ترهت * واحدة بالماية انشرات
كورة وحدج وشينة

Trois choses qui se ressemblent :
L'une pourrit en terre (la coloquinte) ;
L'autre joue et roule (boule) ;
La troisième s'achète avec de l'argent.

boule, coloquinte, orange

N. — بالماية mot à mot : avec cent pièces d'argent, c'est-à-dire, s'achète cher.

Tabac

— 442 —

Kefennâh oû dessînâh **gârroû**

كفنّاه ودسّيناه قارو

Nous l'avons enseveli et l'avons caché.

cigarette

— 443 —

Gheselt-hou oû keffent-hou
Oû ben-nâr h'aragt-hou **gârroû**

غسّلته وكفّنته * وبالنار حرقته قارو

Je l'ai lavé et enseveli, et ensuite je l'ai brûlé.

cigarette

N. — On mouille la feuille de papier, on l'enroule, comme on fait au cadavre que l'on lave afin de l'ensevelir.

غسّل laver un mort.

— 444 —

Guemmet'-hou bîd-hou
Oû klâ oûlîd-hou **gârroû**

قارو قمّطه بيده * وكلا وليده

Il l'a emmailloté de ses mains
Ensuite il a mangé son enfant. **cigarette**

فماطة *pl.* فمايط maillot.

تقمّط في برنوسه s'entourer de son burnous.

— 445 —

A'oûedj kil-qarboûs
Inh'eleb kil-ma'za oû înka' kil-'atroûs **sebsî**

اعوج كالقربوس

سبسي ينحلب كالمعزة وينكع كالعتروس

Tordu comme un pommeau de selle
On le trait comme une chèvre ; et il tète comme un chevreau. **pipe**

قربوس partie élevée de l'arçon.

قربس mettre quelque chose en travers sur la selle.

نكع tèter.

— 446 —

'Alâ ellî esm-hou bel-h'â medaoûra kîf er-rahâ
Kerch-hâ t'a'âm ; oû z'ahar-hâ h'arâm

h'oqqa mtâ neffa

على اسمها باكا مدوّره كيف الرحا

كرشها طعام وظهرها حرام حقّة متاع نقة

Son nom commence par un *h'â :* elle est ronde comme une meule de moulin ;

Son ventre se mange ; son dos ne se mange pas.

tabatière

Musique

— 447 —

Sîdî Zaghnîn îbât înîn
'And-hou foumîn oû khams 'aynîn **qaçba**

سيدي زغنين * يبات ينين

عنده فمين * وخمس عينين فصبة

Sîdî Zaghnîn passe la nuit à gémir
Il a deux bouches et cinq yeux. **flûte**

فصبة la grande flûte.

جواف autre espèce de flûte.

غايطة *ghaïta*, espèce de hautbois.

انين gémissement.

— 448 —

Rguîg es-sâg naoûâh' ; oû îsâ'af men înechch-hou
Moûlâh t'allâb rebah' ; aynîh fî oûest' kerch-hou

qaçba

رفيف الساق نوّاح * ويساعف من ينشّه
مولاه طلّاب ربح * وعينيه في وسط كرشه

قصبة

Il a la jambe fine et il se lamente
Il accompagne celui qui lui chasse les mouches
Son maître cherche à réaliser du gain
Il a les yeux au milieu du ventre. **flûte**

N. — La flûte s'approche de la bouche du joueur, qui remue ses doigts.

ينوح — ناح se lamenter.
ساعف accompagner quelqu'un.
نشّ chasser les mouches.

— 449 —

Bîr foûq bîr oû bîr foûq bîr
Oû koull bîr b-ght'â-h **qaçba**

بير فوق بير وبير فوق بير
وكلّ بير بغطاه

قصبة

Puits sur puits et puits sur puits
Chaque puits a son couvercle. **flûte**

N. — Le doigt qui recouvre les trous.

— 450 —

'Alâ t'ofla mlâ'bîya oû la'bet gouddâm el-mdjâles
Khouddâm-hâ 'achra oû hiya 'oûd îâbes **qaçba**

على طفلة ملاعبية ولعبت قدّام المجالس
خدّامها عشرة وهي عود يابس

قصبة

C'est une fille qui aime à jouer, elle joue dans les assemblées ; elle a dix serviteurs et elle n'est qu'un bois sec. **flûte**

N. — Les dix doigts sont les serviteurs.

— 451 —

Deggoûh seb'a deggât.
Hezzoûh gâloû na'am ; h'at't'oû galoû mât
djoûâq

دقّوه سبعة دقّات

هزّوه قالوا نعم * حطّوه قالوا مات جواق

Il a reçu sept coups ; on l'a relevé et tous ont dit : c'est bien ! on l'a posé à terre et l'on a dit : il est mort.
flûte

— 452 —

Meroû z'az'a 'and-hou 'aïn dâroû lhou 'oûd fîhâ
Ouïn îchoûf za'z'a îmchî lihâ **guellâl**

مرو زعزعة عنده عين داروا له عود فيها

واين يشوف زعزعة يمشي لها قلّال

C'est un homme qui aime le bruit ; il a un œil dans lequel on a mis un morceau de bois.
Partout où il entend du bruit, il y va. **tambour**

N. — Le tambour long, *guellâl*, est en poterie, un long tube recouvert d'une peau, d'où son nom de *guellâl*, poterie, cruche ; souvent aussi il est en bois.

On en joue dans les fêtes de noce où règne le plus ordinairement beaucoup d'immoralité ; on y invite des femmes légères qui dansent : *râqçât* راقصات .

Aussi, les hommes pieux et graves ne doivent pas, en principe, assister à une fête à *guellâl* : *'ars el-guellâl* عرس الفلّال .

Aux fêtes convenables, on joue du tambour de basque : *bendîr* بنديـر .

— 453 —

Loûl îâ loûl oû hiya lâbest el-mebloûl
El-lâzma fî foum-hâ oû hiya t'enhem kil-ghoûl

guellâl

لول يا لول وهي لابسة المبلول
واللازمة في فمها وهي تنهم كالغول

فلّال

Loûl, ô loûl, elle est revêtue d'un habit mouillé ; elle a un mors dans la bouche et elle hennit comme un ogre.

tambour

N. — L'habit mouillé est la peau du tambour, le mors, la corde qui la serre ; لول mot mis pour la rime, signifie graine de *drîn* دريـن , plante du Sahara.

نهم hennir.

— 454 —

'Alâ baguertnâ khoûâra
Mâ fîhâ lâ chah'am lâ doûâra

t'bel

على بقرتنا خوّارة
ما فيها لا شحم لا دوّارة

طبل

Notre vache mugit ; elle n'a ni graisse ni estomac.

tambour

خوّر mugir.

دوارة estomac des ruminants.

Télégraphe

— 455 —

Krâ'îh fet-t'în, îsbeg et-t'âyrîn
Ichreb el-qahoûa, oû-l-fnâdjel khâlîyn

telghrâf

كراعيه في الطين * يسبق الطايرين
يشرب القهوة * والفناجل خاليين

تلغراف

Ses pieds sont dans l'argile ; il dépasse en vitesse ceux qui volent ; il boit du café dans des tasses vides.

télégraphe

N. — Le poteau est en terre ; et les tasses, sont les godets isolateurs.

— 456 —

Zreg bet't'âch
El-fenâdjel b-îd-hou oû l-qahoûa mâkâch

telghrâf

ازرق بطّاش
الفناجل بيده والقهوة ماكاش

تلغراف

Il est bleu, il est diligent et actif
Il a des tasses en main ; il n'y a point de café.

télégraphe

بطّاش diligent, actif.

Equitation

— 457 —

Men foûq roûh ; men tah't roûh'
Oû-l-guelb loûh' **el-fâres oû-l-'aoûd**

من فوق روح * من تحت روح
والقلب لوح الفارس والعود

Par-dessus, une âme ; par-dessous, une âme ; au milieu, une planche. **le cavalier et son cheval**

N. — La planche est la selle arabe en bois.

— 458 —

El-ghâba tegoûl : lîya. En-nyât'i îgoûl : lîya
El-bagra tegoûl : lîya. En-na'dja tegoûl : lîya
El-ma'za tegoûl : lîya. **es-serdj**

الغابة تقول لي * النياطي يقول لي
البقرة تقول لي * النعجة تقول لي * المعزة تقول لي
سرج

La forêt dit : c'est à moi. Le forgeron dit : c'est à moi. La vache, la brebis, la chèvre disent : c'est à moi.
la selle

N. — Le bois de la selle : *loûh'* لوح vient de la forêt. Les éperons : *rkâb* ركاب ont été faits par le forgeron : *niât'î*. Le cuir : *djeld* جلد est fourni par la vache. une peau de brebis sert de couverture : *t'arh'a* طرحة ; souvent l'on met cinq à six feutres à la place de la toison.

Les étrivières sont faites en poil de chèvre : *oûber* وبر .

— 459 —

'Alâ setta foûq h'orra mt'ardîn
Houm fel-aloûân metkhâlfîn **t'arh'a**

على ستّة فوق حرّة مطارديـن
هم في الالوان متخالفيـن طرحة

Six choses qui combattent sur une personne noble ; leurs couleurs sont différentes. **tapis de selle**

N. — Les six feutres mis sous la selle sont de couleur différente.

حرّة la jument.

— 460 —

Hâdja djât mel-djbel
Frâch-châ çoûf, ght'âhâ djmel **serdj**

حاجة جات من الجبل
فراشها صوف غطاها جمل سرج

Une chose venue de la montagne : elle couche sur de la laine et se couvre d'une peau de chameau. **selle**

— 461 —

'Alâ sedjrat el-leï tez'her yoûm el-fekher
Hîya meyta oû fî oûst'hâ h'aï, oû tah't-hâ oûâh'ed akher **bâçoûr**

على شجرة اللي تظهر يوم الفخر
هي ميّتة وفي وسطها حيّ وتحتها واحد اخر
باصور

C'est un arbre tordu qui paraît aux jours de fête ; il est mort, mais il y a un vivant au milieu et un autre au-dessous. **palanquin de chameau**

N. — Le *baçour*, que l'on appelle aussi : عطّوش, est composé de branches de palmier entrelacées.

— 462 —

Tesemmâ bel-h'â oû-l-h'â 'and-hou ârb'a groûn
Oû ellî râkeb kil-magroûn **h'âoûïa**

تسمّى بالحا والحاء عنده اربعه قرون

والّي راكب كالمقرون حاوية

Son nom commence par un *h'â* et le *h'â* a quatre cornes. Celui qui monte dessus est comme un fusil.
bât

حاوية bât de chameau composé de quatre pièces de bois qui forment par leurs extrémités supérieures comme quatre cornes.
Le cavalier se met entre ces quatre cornes.

مقرون fusil.

— 463 —

'Alâ gherbâl îgherbel blâ dguîg
Naguelt-hou mezînt et-taglîd
Ilâ châb en-nhâr ta'oûd tendeb bih **rkâb**

على غربال يغربل بلا دقيق

ناقلته مزينة التقليد

لا شاب النهار تعود تندب به ركاب

Un tamis qui tamise sans farine
La femme qui le porte est ornée de belles parures
Lorsque paraît le jour elle pleure en se déchirant le visage avec les ongles. **étrier**

N. — L'étrier arabe par ses mouvements continuels imite le mouvement du tamis; la jument qui le porte نافلة est bien harnachée; le matin, quand le cavalier lui laboure les flancs avec les étriers, elle ressemble à une femme arabe qui se déchire le visage avec les ongles, en pleurant.

تقليد parure; قلادة collier.

ندب gémir en se déchirant le visage.

— 464 —

VARIANTE

غربال لا غربلت به غربالة
وهازّته زينة الفطاعية
وتدلّوح به لاناض العياط تندب به

Un tamis qu'une femme n'a jamais employé à tamiser.
Celle qui le porte a une belle chevelure.
Elle le porte en marchant fièrement, mais elle se met à pleurer dès qu'elle entend des cris.

N. — Quand on crie que l'ennemi est là...

فطاعية toupet, chevelure: la crinière.

— 465 —

Tesemmâ bel-lâm, oû-l-lâm merkhî l-qoûâîm
Iqbed' mer-râs kis-seba' lel-bhâîm **Idjâm**

تسمى باللام واللام مرخي الفوايم

يقبض من الراس كالسبع للبهايم — لجام

Son nom commence par un *lâm* et il a les jambes flexibles

Il saisit par la tête comme le lion qui saisit les animaux. **bride**

N. — La bride est flexible.

سبتة courroie.

— 466 —

Seddoûh oû meddoûh
El-meyît îchedd el-h'aï **melzem**

سدّوه ومدّوه * الميّت يشدّ الحي — ملزم

On l'attache, on le tend, le mort retient le vivant. **bride-collier**

ملزم bride, ou collier.

ربقة collier pour les moutons, en général fait en sparte.

— 467 —

Zoûdj bnât mchâbhât înbh'oû fel'h'aï oû-l-haï mâ mât **châbîr**

زوج بنات مشابهات

ينبحوا في الحي والحي ما مات — شابير

Deux sœurs qui se ressemblent
Elles aboient contre le vivant, et le vivant n'est pas mort. **éperons**

N. — Les éperons piquent le cheval : جرحوه .

— 468 —

Arba' b-ârba'în ; oû erfed oû h'at't' b-'achra
Oû dekhkhel oû kherredj b-khamsa

'aoûd oû serdj oû ldjâm

اربعة باربعين وارفد وحطّ بعشرة

ودخّل وخرّج بخمسة عود وسرج وبجام

Quatre pour quarante ; enlève et mets pour dix, fais entrer et fais sortir pour cinq.

le cheval la selle et la bride

N. — Un homme avait envoyé son serviteur vendre son cheval. A son retour le serviteur vint rendre compte à son maître, et pour ne pas être compris des assistants il s'exprima dans les termes ci-dessus. Cela veut dire : j'ai vendu les *quatre* pattes ou le cheval pour quarante *douros* ; la selle qui s'enlève et se met, pour dix, et la bride que l'on fait entrer dans la bouche et sortir, pour cinq *douros*.

— 469 —

'Az'âm el-meît îkherdjoû mel-h'aï

msâmir ec-çfîh'a

عظام الميت يخرجوا من الحي

مسامر الصفيحة

Les os du mort qui sortent du vivant.

les clous du fer à cheval

— 470 —

'Alâ ellî met'roûz tah't eth-thqel oû met'roûz t'râz çh'îh'. Ilâ djâ h'atâ entekser ît'îh' **tesmîr**

على الّي مطروز تحت الثقل ومطروز طراز صحيح

لا جاء حتى انتكسر يطيح

تسمير

Il est brodé et supporte un fardeau : sa broderie est solide. S'il vient à se casser, il tombe.

ferrure du cheval

N. — Les fers sont solidement cloués.

Chasse et Pêche

— 471 —

Teçallî bel-bhoût mâ hïya b-d'âïa
Teqtel oû ta'alleg oû mâ ta't'î-ch ed-dîya

qellâ'îya

تصلّي بالبهوت ما هي بالدعاية

تقتل وتعلّق وما تعطي شي الدية

فلاّعية

Elle prie d'une manière admirable, mais ce n'est pas pour adresser des vœux.

Elle tue, elle pend, et ne paye pas le prix du sang.

piège à oiseau

N. — Le piège à oiseau reste immobile comme un homme en prière.

دعاء vœux en faveur de quelqu'un.

دعوة malédiction.

L'on dit : دعوة الخير bénédiction et : دعوة الشرّ malédiction.

دية prix du sang, somme que l'on verse à la famille de celui qui a été assassiné.

— 472 —

El-meyta tebrek 'alâ l-h'aya **fekhkha**

المّيتة تبرك على الحيّة

فخّة

La morte se jette sur la vivante. **piège**

— 473 —

Mât el-meyît oû defennâh, djâ l-h'aï înebch-hou
Nâd' el-meyît îkemmech-hou **fekhkha**

مات المّيت ودفّناه جاء الحيّ ينبشه
ناض المّيت يكمّشه

فخّة

Le mort est mort et nous l'avons enterré ; le vivant est venu le piquer ; le mort s'est levé et l'a saisi.
piège

نبش piquer.

كمّش saisir, *syn.* كبش.

— 474 —

'Alâ n-nthâ rguîgt hâl-hâ oû men ba'ad tebân srâb
Dâïra oûld-hâ fî 'abboûn-hâ oû testannâ fî fers el-attâb
fekhkha

على لانثى رقيقة حالها ومن بعد تبان سراب
دايرة ولدها في عبّونها وتستنّى في فرس العطّاب

فخّة

C'est une femme à la taille mince, qui, de loin, brille comme un mirage.

Elle tient son enfant dans son sein et attend qu'on vienne le dévorer. **piège**

N. — Le piège tient l'oiseau jusqu'à ce qu'arrive le chasseur.

سراب mirage.

عبّون sein, entre la peau et la chemise.

فرس couper ; افترس dévorer.

عطاب cavalier intrépide qui trace de longues raies sanglantes sur les flancs du cheval.

— 475 —

Djedda gorra ; 'andhâ mît-sorra **chebka**

جدّة فرّة * عندها مايـة سرّة شبكة

Ma vieille grand'mère ; elle a cent nombrils. **filet**

N. — Les mailles.

فرّة n'a pas de sens ici.

VARIANTE

عودتنا الحرّة * عندها مايـة سرّة

— 476 —

El-bnât fed-dâr oû-l-khïân d'erboû 'alîhoum

Ed-dâr kherdjet men-tîqân oû-l-bnât ga'doû fî-îdîhoum **chebka**

البنات في الدار والخيان ضربوا عليهم

الدار خرجت من الطيفان والبنات قعدوا في يديهم

شبكة

Les filles étaient dans la maison quand les voleurs vinrent les attaquer ; la maison sortit par la fenêtre et les filles leur restèrent entre les mains. **filet**

N. — Les voleurs sont les pêcheurs ; la maison c'est l'eau qui sort par les mailles (fenêtres) du filet, lequel retient les poissons.

— 477 —

Zoûdj khoûâtât fel-ism âbar ; oûâh'da eddî-hâ oû h'at't' ; où oûâh'da ellî oûçel-hâ mât **chebka**

زوج خواتات في الاسم عابر * واحدة ادِّها وحطّ
وواحدة الّي وصلها مات شبكة

Deux sœurs portent le même nom : l'une, emporte-là et dépose-là ; celui qui entre dans l'autre est mort.

filet

N. — Le filet de paille sert à emporter la paille ; le filet de poisson donne la mort.

— 478 —

'Alâ ellî ism-hâ bes-sîn, lâ hiya selsla lâ hiya sekkîn
Moûlâ-hâ gâ'ed mertâh' oû hiya taqbed' lâroûâh'

sennâra

على الّي اسمها بالسين لا هي سلسلة لا هي سكّين
مولاها قاعد مرتاح وهي تقبض الارواح سنّارة

Son nom commence par un *sîn*, ce n'est ni une chaîne ni un poignard.

Son maître est assis tranquillement, et elle prend des êtres vivants. **hameçon**

Armes

— 479 —

'Aoûdet-nâ zergâ ; t'âh'et fel-bîr
Sema'at ez-zgâ ; t'âret blâ châbîr **moukah'la**

عودتنا زرقا * طاحت في البير
سمعت الزقا * طارت بلا شابير مكحلة

Notre jument grise est tombée dans un puits
Elle a entendu du bruit, et est partie sans éperons.

le fusil et la balle

N. — Le puits, c'est le canon d'où part la balle.

— 480 —

Hemezt edh-dhîb, t'âh' d'-d'ba'
Teqerqa' s-sba' **moukah'la**

همزت الذيب * طاح الضبع
تقرقع السبع مكحلة

J'ai pincé le chacal; l'hyène est tombée et le lion a rugi. **fusil**

N. — Le chacal, c'est la gâchette, الفراص
L'hyène, c'est le chien *znâd*, زناد
Le lion, la poudre qui parle, يتكلم البارود

فرّاص détente d'une arme à feu.

— 481 —

Es-sba' mtâ'nâ fîh-l-ghoûla
Fîh-l-guenâdîl mech'oûla **moukah'la**

السبع متاعنا فيه الغولة
فيه القناديل مشعولة مكحلة

Notre lion renferme une ogresse et des chandelles allumées. **fusil**

— 482 —

'Alâ t'îr ent'âr, ma' l-khout't'âr
Djenb-hou soûd, guelb-hou nâr **moukah'la**

على طير انطار مع الخطّار
جنبه اسود قلبه نار مكحلة

Un oiseau s'est envolé avec un cavalier rapide : son plumage est noir et son cœur de feu. **fusil**

N. — مكحلة le canon du fusil est noir, d'où l'origine de ce mot : اكحل, *noir*.

جنب son côté, flanc.

— 483 —

Guedd-hou guedd el-mehrâs
Fîh-el-djenn oû boû-lekkâz **kâboûs**

قده قدّ المهراس
فيه الجنّ وبو لكّاز كابوس

Il est grand comme un mortier; il renferme un génie et une tarentule. **pistolet**

N. — جـنّ génies malfaisants. admis par les musulmans, en dehors des anges.

بـو لـكّاز tarentule dont la morsure est souvent mortelle.

— 484 —

'Alâ dâbbetnâ kah'lâ, lah'qet el-goûâfel blâ hoûâfer **h'abbat rçâç**

على دابّتنا كحلا * لحقت الفوافل بلا حوافر

حبّة رصاص

Notre bête noire, atteint les caravanes, sans sabots. **balle**

— 485 —

Mohrî djâ men Gaga, îteh'enn tah'nîn en-nâga
Fî z'ahr-hou debra oû chegâga
Teteherreb men-hou l-islâm **medfa'**

مهري جاء من قافة * يتحنّن تحنين النافة
في ظهره دبرة وشفافة
تتهرّب منه الاسلام

مدفع

Mon poulain est venu de Gaga, il imite le cri de la chamelle.

Il a sur son dos une blessure et une plaie, les musulmans fuient devant lui. **canon**

حنّن cri de la chamelle qui appelle son petit.

— 486 —

Zoûdj 'ogbân djâoû mel-ard' ba'îda
Mâ cherboû mâ mâ t'a'noû h'acîda **medfa'**

زوج عقبان جاوا من الارض بعيدة
ما شربوا ماء ما طعنوا حصيدة مدفع

Deux aigles sont venus d'un pays lointain
Ils n'ont pas bu d'eau, ils n'ont pas marché sur les moissons. **canon**

N. — Les boulets traversent l'air sans s'arrêter.

طعن pénétrer dans un pays, passer par.

حصيدة champs de chaume.

— 487 —

Oûcîf djâ men berrîya oû hoûa mbella' fed-dâr
Nezlet 'alîh el-belîya refed djnâh'-hou oû t'âr
bâroûd

وصيف جاء من برّيّة وهو مبلّع في الدار
نزلت عليه البلية رفد جناحه وطار بارود

Un nègre venu de la campagne a été enfermé dans la maison (fusil). Un malheur a fondu sur lui (le chien de fusil). Il a remué ses ailes et s'est envolé (balle).
poudre

— 488 —

Teffâh'nâ fî bîr. Tesma' zgâ oû tet'îr **reçâça**

تفّاحنا في بير * تسمع زقا وتطير رصاصة

Notre pomme est dans un puits
Elle entend du bruit et s'enfuit. **balle de fusil**

— 489 —

Temchî 'alâ ceffâh'. Oû techreb men dem el-ârîâh'
rçâça

تمشي على صقّاح * وتشرب من دم الارياح

رصاصة

Elle marche sur un rocher (le canon du fusil)
Elle boit le sang du vent (vole). **balle de plomb**

Culture

— 490 —

Iâ chourt'ân îâ bourt'ân ; îâ meqt'oû' mes-sedjra
Kî-îghîç fel-oût'ân ; îkhallî djorrt-hou h'amrâ
moh'râth

يا شرطان يا برطان * يا مقطوع من الشجرة
كيغيص في الاوطان * يخلّي جرّته حمرآ

محراث

Attachée avec des cordes et faite en bois, elle est taillée dans un arbre.

Lorsqu'elle s'enfonce en terre, elle laisse une trace rouge. **charrue**

شريط *pl.* شرطان **corde tressée en palmier.**

برطان **les bois de la charrue.**

— 491 —

Tâsqa, tâsqa zoûbârîya
Ceffer enta îâ haîygoûl **moh'râth**

تاسقة تاسقة زوبارّية

صقّرانت يا حَيْقول محراث

Tâsqa, tâsqa zoûbârîya
Siffle, toi, ô perdrix. **charrue**

N. — حيقون mâle de la perdrix.

Le laboureur siffle et excite les bœufs.

— 492 —

Meteh'ezzma bi-h'azâm beldî
Tez'ell tekhdem oû tedjî boûdjhâ teqd'î **sekka**

متحزّمة بحزام بلدي

تظلّ تخدم وتجي بوجهها تقدي سكّة

Elle a une ceinture de ville. Elle travaille toujours et son visage brille. **soc**

N. — La ceinture, ce sont les anneaux خلخلال qui retiennent la charrue ; le soc, en labourant, devient poli et brillant.

— 493 —

Ez-zgâ foûq ez-zgâ oû ezggi îâ zeggâîya
Oû l-h'anech boû sensla oû-l-lef'a neggâra

moh'râth oû sekka

الزڤا فوق الزڤا وازڤِ يا زڤاية

والحنش بو سنسلة واللفعى نڤارة

محراث وسكّة

Cris sur cris, crie donc, ô criarde

Un serpent avec une chaîne et une vipère qui donne des coups. **charrue et soc**

N. — La charrue fait du bruit en fendant la terre ; le serpent : la corde qui sert à attacher les bœufs.

زڤاى criard ; نڤار qui donne des coups.

— 494 —

El-lef'a tah'fer oû-l-h'anoûcha îtesaoût'oû

Oû-l-h'aygoûn îceffer oû boû zenzen îqreç

moh'râth

اللفعى تحفر والحنوشة يتسوّطوا

والحَيْڤون يصفّر وبو زنزن يفرص

محراث

La vipère creuse, les serpents reçoivent des coups de fouet. La perdrix siffle et la guêpe pique. **charrue**

N. — La vipère :	*le soc ;*	سكّة
Les serpents :	*les bœufs ;*	افراد
La perdrix :	*le laboureur ;*	فلّاح
La guêpe :	*l'aiguillon.*	مهماز

— 495 —

'Alâ ellî tetesemma bes-sîn mâ hiya selsla mâ hiya sekkîn.

Khallat râï bâbâhâ oû teba'at râï l-meslemîn

sâguia

على الّى تتسمّى بالسين ما هي سلسلة ما هي سكّين

خلّت راي باباها وتبعت راي المسلمين سافية

Son nom commence par un *sîn*, ce n'est ni une chaîne ni un poignard.

Elle a rejeté les conseils de son père pour suivre les conseils des musulmans. **canal d'arrossage**

N. — L'eau quitte la source pour aller arroser les champs où la conduit le canal.

— 496 —

Sloûguîa mloûguîya. Tekhredj mel-lard' nqîya

sekka

سلوقية ملوقية * تخرج من الارض نقية

سكّة

Une levrière, bien faite, sort de terre, bien propre.

soc

— 497 —

Tengleb mel-lîmnâ lel-îasrîya
Tenbet eç-çbâh' oû tet'îh' el-'achîya **sekka**

تنقلب من اليمنى لليسرية

تنبت الصباح وتطيح العشية سكّة

Elle tourne de droite à gauche ; pousse le matin et tombe le soir. **soc**

N. — On attelle, le matin, on dételle, le soir.

— 498 —

'Alâ l-lah'am ellî cherreh'nâh oû melleh'nâh
El-melh klînâh oû-l-lah'am khallînâh **h'arth**

على اللحم الّى شرّحناه وملّحناه

الملح كليناه واللحم خلّيناه حرث

Nous avons coupé en morceaux et salé la viande
Nous avons mangé le sel et laissé la viande.
labour

N. — Le sel est la semence ; la viande, c'est la terre.

شريح ou خليع viande coupée en morceaux et séchée au soleil.

شريحة figue ouverte et séchée.

شرّح وملّح deux termes employés, dans la région de Batna, pour désigner les travaux des labours et des semailles.

— 499 —

Krâ'hou fî bagra ; kerch-hou fî na'dja
Râs-hou fî doûma ; dhrâ'hou fî defla **h'aççâd**

كراعه في بقرة * كرشه في نعجة

راسه في دومة * ذراعه في دفلة

حصّاد

Sa jambe est dans une vache ; son ventre, dans une brebis ; sa tête, dans un palmier-nain ; son bras, dans un laurier-rose. **moissonneur**

N. — Les souliers sont en peau de vache ; صبّاط متاع ملخة

Son tablier, en peau de brebis ; تباندة

Son chapeau, en feuilles de palmier-nain ; مظلّة

La poignée de la faucille, en bois léger de laurier-rose. قبضة المنجل

— 500 —

'Aoûdî âzreg. Iz'ell îdennî mâ îa'reg **mendjel**

عودي ازرق * يظل يدني ما يعرف

منجل

Mon cheval gris galope tout le jour, sans suer.

faucille

— 501 —

Oûcîf oû sîâd-hou 'achra
Khamsa châddîn-hou oû khamsa khâïfîn mel-ghedra

mendjel

وصيف وسياده عشرة

خمسة شادّينه وخمسة خايفين من الغدرة

منجل

Un nègre qui a dix maîtres
Cinq le tiennent et cinq craignent qu'il ne les trahisse. **faucille**

N. — Cinq doigts tiennent la faucille et cinq autres ont peur d'être blessés.

— 502 —

'Alâ h'anech hoûa îgoûl : nebbî
Hiya tegoûl : îâ settâr el-fad'îh' **mendjel**

على حنش هو يقول نبي

هي تقول يا ستّار الفضيح

منجل

Un serpent qui dit : ô prophète !
Et elle dit : ô toi qui nous protèges contre tout opprobre ! **faucille**

N. — La faucille invoque Mahomet pour couper le blé ; et le petit doigt prie Dieu : le *Protecteur* ستّار de le préserver contre tout accident.

— 503 —

'Atroûsnâ l-abrech. Idoûr bi-sedra oû îngrech **rh'â**

عتروسنا الابرش * يدور بسدرة وينفرش

رحا

Notre bouc bariolé ; tourne autour d'un jujubier et grignote. **moulin à bras**

N. — Le bruit qu'il produit en moulant.

— 504 —

'Aoûdnâ mel-h'adjar. Oû ldjâm-hou mes sedjer
Idjbedhoûh slâlt-el-gheder **rh'â**

عودنا من الحجر * وجامه من شجر

يجبذوه سلالة الغدر

رحا

Notre cheval est en pierre ; sa bride est en bois. Il est conduit par la race trompeuse. **moulin à bras**

N. — La meule est en pierre : مطحنة. La poignée, قبضة en bois. La race trompeuse, ce sont les femmes.

L'on connaît le dicton arabe au sujet des femmes. Tandis qu'il sort, chaque année, un démon du corps de l'homme, il

entre, chaque année, un démon dans le corps des femmes, jusqu'à l'âge de soixante ans. A cet âge, où l'homme devient parfait, la femme est donc possédée de soixante démons. Le nom de *settoût*, vieille femme sorcière et méchante, vient, sans doute, de cette croyance.

سلالة race : سليل descendant.

— 505 —

'Alâ châïb qahrî oû bnât qahrât
Hoûa qâïm oû bnât-hou râh'lât

djebel meqt'a' er-reh'â

على شايب قهري وبنات قهرات

هو قايم وبناته راحلات جبل مقطع الرحا

Un vieillard fort et des filles fortes
Lui ; reste chez lui, et ses filles voyagent.

carrière de pierres meulières

N. — Les meules quittent la carrière.

— 506 —

El-h'aï îh'errek el-meït oû-l-meït lah'm-hou ître'ed
Oû ellî îkhredj men-el-meït îâklouh l-gâ'ed

rh'â

الحيّ يحرّك الميّت والميّت لحمه يترعد

والّي يخرج من الميّت ياكله القاعد رحا

Le vivant remue le mort et la chair du mort tremble
Et le vivant mange ce qui sort du mort. **moulin**

— 507 —

Cheddît-el-h'abel enhezz el-djbel **îd er-rh'â**

يد الرحا شدّيت الحبل * انهزّ الجبل

J'ai pris la corde en main ; la montagne a été ébranlée. **poignée du moulin à bras**

— 508 —

Rekbet ech-chahbâ oû a't'ât dâr-hâ
Djâ-hâ el-medaoûer fel-djeben çeffâhâ
Rekbet el-khâdem 'alâ n-nâr, teh'ezzem el-oûcîf bân ghbâr-hou.
Hat't'oû-h fî h'adjr lâllâ-h koull oûâh'ed îdjbedh 'alâ guedd-hou **met'ah'na oû gherbâl**

ركبت الشهبا واعطات دارها
جاءها المدوّر في الجبن صقّاها
ركبت الخادم على النار * تحزّم الوصيف بان غباره
حطّوه في حجر لالّاه كلّ واحد يجبذ على فدّه
مطحنة وغربال

Elle est montée sur sa jument et est allée à la maison.
Un homme, au front rond, est venu la nettoyer ;
La négresse est montée sur le feu ;
Le nègre a mis sa ceinture et la poussière est

apparue. On l'a mis sur le giron de sa maîtresse et chacun est venu le tirer de son mieux.

moulin et tamis

N. — La jument : c'est le *moulin* ; مطحنة
Le rond : le *tamis* ; غربال
La négresse : la *marmite* ; برمة
Le nègre : le *keskas* qui fume ; كسكاس
La maîtresse : le *plat à kouskous* ; فصعة
Et les gens prennent le kouskous sur le plat.

— 509 —

Tesemmâ bel-h'â bâlek tgoûl el-h'oût
Kitedekhel elmâ teh'aïa, oû ki-tekhredj mel-lmâ tmoût

rh'â el-mâ

تسمّى بالحا بالك تقول الحوت
كتدخل المآء تحي وكتخرج من المآء تموت

رحا الماء

Son nom renferme un *h'â* ; ne dis pas que c'est un poisson. Lorsqu'il entre dans l'eau, il vit, lorsqu'il en sort, il meurt.

moulin à eau

N. — Sans eau, le moulin ne peut marcher.

— 510 —

Tesemmâ bih oû tensenn 'alîh
Hoûa îmchî 'alâ sâg-hâ oû hiya torgoç 'alîh

rh'â el-mâ

تسمّى به وتنسنّ عليه
هو يمشي على ساقها وهي ترقص عليه

رحا الماء

Elle porte son nom et s'aiguise sur lui
Il lui marche sur les pieds, et elle danse sur lui.

moulin à eau

N. — Le mot *rh'â*, moulin est du féminin, et le mot *mâ*, eau, du masculin.

Le moulin à eau tire son nom de l'eau, qui le fait marcher ; l'eau tombe sur la turbine laquelle tourne (danse) sur l'eau.

انسنّ s'aiguiser.

Alimentation

— 511 —

Itesemmâ bel-djîm, balek tgoûl djann
Idhbah' fel-'amer qbel l-a'îân

djezzâr

يتسمّى بالجيم بالك تقول جنّ
يذبح في العمر قبل الاعيان

جزّار

Son nom commence par un *djîm*, prends-garde de dire que c'est un génie *(djenn)*.

Il égorge les gens en présence des hommes notables.

boucher

اعيان notables d'une tribu.

— 512 —

'Alâ zoûdj khoûâtât msâmîât
Kîf îchoûfoû l-h'oumoûrîât îgoûloû sîdnâ mât.

h'alâqem

على زوج خواتات مساميات
كيف يشوفوا الحموريات يقولوا سيدنا مات

حلاقم

Deux sœurs qui sont l'une près de l'autre ;
Lorsqu'elles voient du rouge elles disent : notre maître est mort. **le gosier**

N. — Il s'agit des cartilages du larynx d'une bête que l'on égorge ; lorsque le sang coule, la bête est morte.

حلقوم gosier.

— 513 —

Kelmtîn oû goçç **dhbîh'a**

كلمتين وقصّ ذبيحة

Deux mots et coupe. **sacrifice**

N. — Avant d'égorger un animal les musulmans prononcent les deux formules :

بسم الله au nom de Dieu ! الله اكبر Dieu est grand !

— 514 —

Ferrâch, haoûâch, naoûâch
Ia'red' el-mâ blâ m'âch **qahouâdji**

فرّاش هوّاش نوّاش
يعرض الماء بلا معاش فهواجي

Il étend des tapis, marche doucement et travaille peu ; il offre de l'eau sans nourriture. **cafetier**

فرّاش le cafetier étend par terre des tapis.

ينوش — ناش travailler faiblement pour gagner sa vie.

هاش marcher tout doucement.

Tissage et Couture

— 515 —

Zoûdj ‘anâcer fel-kâf
Oûâh’da tesmen oûâh’da ted’‘af

khecheb el-mensedj

زوج عناصر في الكاف
واحدة تسمن واحدة تضعف خشب المنسج

Deux sources sur un rocher
L’une augmente, l’autre diminue.

les deux traverses du métier à tisser

N. — La traverse du bas grossit quaud y enroule la toile tissée : celle du haut diminue de la trame que l’on déroule.

خشبة فوقانية la traverse d’en haut.

خشبة تحتانية la traverse d’en bas.

— 516 —

El-gâ‘ad î‘arrî l-oûâguef **mensedj**

القاعد يعرّي الواقف منسج

Celui qui est assit dépouille celui qui est debout.

métier à tisser

N. — La traverse inférieure dégarnit la supérieure.

— 517 —

Hadhi hâïcha djât mel-djbel t'âïcha
'Andhâ foumîn oû khamstâch 'aïn

khechbet el-mensedj

هذه هايشة جات من الجبل طايشة

عندها فمين وخمسة عشرعين

خشبة المنسج

C'est un animal égaré venu de la montagne
Il a deux bouches et quinze yeux.

la traverse du métier

N. — Les yeux : les trous dans lesquels passent les fils de la trame.

— 518 —

'Alâ ellî hîa rguîga tâkoul bnât-hâ
Oû teloûh' 'alâ djenb-hâ **el-guîâm**

على الّي هي رفيقة تاكل بناتها

وتلوح على جنبها

الفيام

Elle est mince et mange ses enfants
Puis elle les rejette à côté d'elle. **la trame**

N. — La trame *avale* les fils de laine, lesquels ressortent des deux côtés du métier.

— 519 —

'Aoûdat-nâ fî djelâl **mensedj**

عودتنا في جلال

منسج

Notre jument recouverte de sa housse. **métier**

N. — La traverse couverte d'étoffe tissée.

— 520 —

Ghlemnâ l-kthîra, lâ nendjemoû na'ddoû-hâ
Oû t-tefgâd netefegguedoû-hâ **guîâm**

غلمنا الكثيرة لا ننجموا نعدّوها

والتفقاد نتفقّدوها فيام

Nos moutons sont nombreux ; nous ne pouvons les compter ; mais, s'il en manque, nous nous en apercevons. **trame**

تفقّد examiner, aller voir quelqu'un.

— 521 —

Teneh'echch âghmâr
Mâ tîbes mâ takhd'ar **çoûf**

تنحشّ اغمار * ما تيبس ما تخضر

صوف

On la coupe en gerbes. Elle ne verdit pas, elle ne se dessèche pas. **laine**

N. — La toison جزّة est coupée par les ciseaux مجزّة.

غمرة *pl.* اغمار gerbes.

— 522 —

Zoûdj 'oqbân metfâtnîn. H'ad mâ 'addam h'ad **qerddâch**

زوج عقبان متفاتنين * احد ما عدّم احد

فرّاش

Deux aigles en lutte, l'un contre l'autre ; aucun ne blesse l'autre. **la carde**

عدّم abîmer, blesser.

— 523 —

'Aoûdnâ 'aoûd et-toûâmâ
Ih'arrkoû-h îloûh bet-toûâmâ **qerddâch**

عودنا عود التوامى

يحركوه يلوح بالتوامى فرّاش

Notre cheval est un jumeau
On le remue, il en sort des jumeaux. **carde**

N. — Des cardes sortent deux flocons de laine filée.

— 524 —

Zoûdj 'oqbân metfâtnîn 'alâ h'amâma
Oûâh'ed d'erb-hâ oû kht'âhâ ; oûâh'ed eddâ-hâ qîâmâ
qerddâch

زوج عقبان متفاتنين على حمامة

واحد ضربها وخطاها والاخر ادّاها قيامة

فرّاش

Deux aigles se disputent une colombe
L'un la frappe et la manque, l'autre l'enlève avec courage. **carde**

قيامة énergie, courage.

N. — Une carde enlève de la laine blanche, l'autre n'en a pas.

— 525 —

Guedd-hou guedd trâka
Oûlâd-hou kil-ghâba **qerddâch**

فدّه فدّ تراكة * اولاده كالغابة فرّاش

Il est grand comme une semelle, et ses enfants sont nombreux comme les arbres d'une forêt. **carde**

N. — Les dents de la carde sont nombreux.

— 526 —

Kelba kah'lâ. Tehît fel-kâf **khelâla**

كلبة كحلآء * تهيت في الكاف خلالة

Une chienne noire qui aboie sur une colline.

peigne du métier

N. — Le peigne est en fer et sert à resserrer les fils de laine introduits dans la trame. Ce travail fait du bruit.

هايت — هات parler toujours de....

خلالة *pl.* خلايل peigne en fer.

— 527 —

Lah'ît-hou mel-loûrâ. Oûedj-hou men gouddâm

mecht'

لحيته من الورآء * وجهه من فدّام مشط

Sa barbe est par derrière ; son visage par devant.

peigne à laine

مشط *pl.* امشاط peigne à laine.

— 528 —

Djeroûa. T'edjerr fî meçrân **ibra**

ابرة جروة * تجرّ في مصران

Une petite chienne qui traîne des entrailles.

aiguille

— 529 —

Berghoûtha oûeldet mesloût **ibra**

ابرة برغوثة ولدت مسلوت

Une puce qui a produit un bâton. **aiguille**

مسلوت *pl.* مسالت .

— 530 —

Zoûdj djâoû men berr en-Nçârâ

Oûâh'ed îh'aoûes 'alâ r-rbah', oûâh'ed îh'aoûes 'alâ-l-khsâra **ibra ou mgaçç**

زوج جاوا من برّ النصارى

واحد يحوّس على الربح واحد يحوّس على الخسارة

ابرة ومقصّ

Deux personnes sont venues du pays des Chrétiens; l'une cherche le bien, l'autre cherche à nuire.

aiguille et ciseaux

N. — L'aiguille raccommode, les ciseaux déchirent.

— 531 —

VARIANTE

يشير ويشيرة جاوا من برّ النصارى

اليشيرة تخدم الصلح واليشير يخدم الخسارة

Un garçon et une fille sont venus du pays des Chrétiens. La fille travaille à faire du bien, le garçon travaille à faire du mal.

— 532 —

T'ih, t'ih ! Iâkoul bfoum-hou oû îçokk bikrâ'îh

mgaçç

طِه طِه * ياكل بفمه ويصكّ بكراعيه

مقصّ

Tih, tih ! Il mange avec sa bouche et rue avec ses pieds. **ciseaux**

Forge

— 533 —

Z'ahr-hou 'oûd. Oû kerch-hou djloûd. Oû nîf-hou fen-nâr memdoûd **kîr**

ظهره عود * وكرشه جلود * ونيفه في النار ممدود

كير

Son dos est en bois. Son ventre, en peau. Son nez est plongé dans le feu. **soufflet de forge**

N. — Le soufflet de forge نافخ متاع حدّاد a les montants en bois ; les côtes, en peau.

— 534 —

'Aoûdtnâ zergâ, oû tebqâ li-t'râd châra
T'âkhoudh mît d'erba, mâ tebqâ fîhâ mâra
zebra

عودتنا زرقا وتبقى للطراد شارة

تاخذ ماية ضربة ما تبقى فيها امارة

زبرة

Notre jument grise sert de cible aux coups de fusil
Elle reçoit cent coups et il n'en reste aucune marque. **enclume**

اشارة signe, cible.

Élevage

— 535 —

'Alâ djîch oûçfân
T'âh' fî djîch meksî khâllâh âh'mar 'aryân
djezzâza

على جيش وصفان

طاح على جيش مكسي خلّاه احمر عريان

جزّازة

Une troupe de nègres est tombée sur une troupe habillée, et l'a laissée rouge et toute nue.

ceux qui tondent les moutons

N. — On invite les amis à aider à tondre les moutons ; on croit que les nègres sont nus ; les moutons, une fois tondus, semblent avoir la peau rouge.

— 536 —

Kebchî lah'am. Ih'at't' gheîr chah'am **çâboûn**

كبشي لحم * يحطّ غير شحم صابون

Mon mouton est de chair ; il ne donne que de la graisse. **savon**

N. — La graisse, c'est l'écume.

Industrie

— 537 —

Guedd-hou guedd el-îbra, oû-l-îbra hiya qîâs-hou
En-nâs hârba mel-blâ oû hoûa râfd-hou 'alâ râs-hou

zalâmît

فدّه فدّ الابرة والابرة هي فياسه
الناس هاربة من البلا وهو رافده على راسه
زلاميت

Grand comme une aiguille, il en a les dimensions ; les hommes fuient le malheur, quant à lui, il le porte sur sa tête. **allumette**

N. — On fuit le feu, l'allumette le porte sur sa tête.

A Constantine allumette se dit : طرشاف (qui craque). A Tunis وفيد (qui allume). Ce dernier mot sert aussi à indiquer la bouse de vache employée, une fois séchée, comme combustible.

— 538 —

'Alâ t'fer el-fâr. I'achchî d-doûâr **zalâmît**

على طفر الفار * يعشّي الدوار زلاميت

Une queue de rat, fait souper tout un douar.

allumette

طفر fesse.

— 539 —

Hakkak louh ; îqtel roûh'-hou **zalâmît**

حكّك له * يقتل روحه زلاميت

Frottez-le, il se donne la mort. **allumette**

— 540 —

Ed'-d'b'âb d'abbet oû-n-noû mâ çobbet
Ech-cha'âb h'âmlîn oû-l-oûîdân nâchfîn **qat'rân**

الضباب ضبّت والنو ما صبّت

الشعاب حاملين والويدان ناشفين فطران

Les nuages ont couvert le ciel et la pluie n'est pas tombée. Les vallées ont été remplies d'eau et les rivières n'ont pas coulé. **goudron**

N. — Ce sont les vapeurs de goudron qui se liquéfient et tombent dans la vase préparé pour les recevoir. Le goudron coule, alors que les rivières sont à sec.

— 541 —

'Alâ men d'arbouh oû çar'ouh
Bel-hind gt'a' d'al'ou-hou
Oû defnouh oû bekâ oû sâloû dmoû'h **qat'rân**

على من ضربه وصرعه * بالهند قطع ضلعه
ودفنه و بكى وسالوا دموعه فطران

Il l'a frappé et l'a renversé par terre ; il a ensuite coupé ses côtes avec un couteau indien ; puis il l'a enseveli ; alors celui-ci a pleuré et ses larmes ont coulé.
goudron

N. — On explique ici la manière de faire le goudron ; l'on coupe l'arbre, on le dépèce et on le fait brûler afin d'obtenir le liquide.

— 542 —

Nâga h'âbsa fet-t'oûâres
Ibn-hâ 'an-hâ îh'enn, oû hiya men t'în khâleç
khâbîa mtâ' guet'rân

نافة حابسة في الطوارس
ابنها عنها يحنّ وهي من طين خالص
خابية متاع قطران

Une chamelle maintenue par des chiens
Son fils l'appelle et elle est en pure argile.

jarre de goudron

طاروس chien de chasse, ce sont les flammes qui chauffent la marmite.

Son fils, le goudron fume et chante quand on le met sur le feu.

— 543 —

D'rebt-hou fel-ard' djibt-hou bârek
Oû khezent-hou fel-ard' oû djibt-hou qâra' mbârek

feh'em

ضربته في الارض جبته بارك
وخزنته في الارض وجبته فارع مبارك
فحم

Je l'ai frappé contre terre, il s'est accroupi
Je l'ai couvert de terre, et il s'est mis à attendre Mbarek.

charbon

فارع attendre.

مبارك nom donné ordinairement aux nègres: le charbon est noir.

Commerce

— 544 —

Iâ 'ar'ara, îâ barbara
Fîk ez-zîn oû fîk ech-chîn, oû fîk el-h'abb el-mouktâra

soûq

يا عرعرة يا بربرة
فيك الزين وفيك الشين وفيك الحبّ المختارة
سوق

O arara, ô barbara. Tu renfermes de belles choses, de mauvaises choses, et des graines choisies.

marché

— 545 —

Met'req b-noûâr-hou. Iteh'ath'at fî nh'âr-hou

soûq

مطرق بنواره * يتحتحت في نهاره

سوق

Une tige couverte de fleurs, qui tombent en un jour.

marché

N. — Les marchandises sont vendues en un jour.

تحتحت s'émietter, s'égrener.

— 546 —

Rebt let-tell nçîb el-beïd' mchertel
Koull qard' fîh settach-n-qart'el

soûq

ربت للتلّ نصيب البيض مشرتل

كلّ فرض فيه ستّ عشر فرطل

سوق

Je suis allé dans le Tell et j'ai trouvé les œufs disposés en tas. Dans chaque tas il y en avait seize.

marché

N. — Les tas sont les tentes dans lesquelles il y a plusieurs personnes.

راب — يريب aller dans un endroit, en descendant.

شرتل mettre des poissons, des oiseaux en paquets.

مشرتل mis en paquet.

فرض unité, tas.

فرطل petit de l'autruche.

— 547 —

'Alâ ferkh zâd eç-çbâh' oû ferkhnâ 'agueb en-nhâr
'And mesîân ech-chems lemm rîch-hou oû t'âr

soûq

على فرخ زاد الصباح وفرخنا عقب النهار

عند مسيان الشمس لـمّ ريشه وطار

سوق

Un oiseau, né le matin, passe une journée ;
Le soir venu, il ramasse ses plumes et s'envole.

marché

— 548 —

Neser djâ mel-lârd' ba'îda, h'anjart-hou fî gfâ-h
Ma'âch en-nâs klâ-hou gâ'
Oû ma'âch-hou mâ kân men klâ-h

qbâïlî

نسر جاء من بلاد بعيدة حنجرته في قفاه

معاش الناس كلاه قاع * ومعاشه ما كان من كلاه

قبايلي

Un aigle venu d'un pays lointain a son gosier sur la nuque. Il mange la nourriture de tous, et personne ne mange la sienne.

colporteur kabyle

N. — Les Kabyles voyagent beaucoup dans toute l'Algérie comme colporteurs ; ils font tous les marchés et visitent tous les douars. Leurs marchandises sont dans des sacs qu'ils portent sur le dos, ou qu'ils chargent sur des ânes. Les Kabyles appellent le colporteur *'at't'âr* عطار, marchand de parfums. Ils ont cet article, mais ils vendent toute sorte d'objets : mercerie, remèdes, koh'eul, huile. Ils se paient en nature.

— 549 —

'Alâ z'ahr-hou mh'achchî
Fî n-nhâr îgoûl : men îchrî
Fel-lîl îgoûl : men î'achchînî **qbâïlî**

على ظهره محشّي

في النهار يفول من يشري وفي الليل يفول من يعشّيني

فبايلي

Il a le dos chargé. Le jour il dit : qui achète ? Le soir il dit : qui me donne à souper ?

colporteur kabyle

— 550 —

'Alâ mzaoûedj oû hoûa zebent'oût' hoûa ghrîb hoûa oû nâs-hou. Hoûa mâ hoû fel-h'abs oû hoûa mâ çâb îsellek râs-hou **qbâïlî**

على مزوّج وهو زبنطوط وهو غريب هو وناسه

وهو ما هو في الحبس وهو ما صاب يسلّك راسه

فبايلي

Il est marié et vit en célibataire ; il est étranger et vit en famille. Il n'est pas en prison et pourtant il ne peut se libérer. **colporteur kabyle**

N. — Le colporteur kabyle est souvent séparé de sa femme ; souvent aussi, il est tracassé par les Arabes.

— 551 —

'Alâ ellî înechch bdhîl-hou
Er-rbah' lih oû-l-khsâra li-gheîr-hou **qbâïlî**

على الّي ينشّ بذيله
الربح لِه والخسارة لغيره فبايلي

Il chasse les mouches avec sa queue ;
Le gain est pour lui, la perte, pour autrui.

colporteur kabyle

N. — Le colporteur kabyle a toujours un bâton pour chasser les chiens qui aboient derrière lui.

— 552 —

Itsemmâ bel-h'â bâlek tegoûl el-h'oût
Koull chî fîh oû fîh çâh'eb el-moût **h'ânoût**

يتسمّى بالحا بالك تقول الحوت
كلّ شي فيه وفيه صاحب الموت حانوت

Son nom commence par un *h'â*, prends garde de dire que c'est un poisson.

Il renferme toute chose, et renferme même celui qui doit mourir. **boutique**

N. — Le marchand doit mourir.

— 553 —

Zoûdj djedîân toûâm ; mâ îâkloû h'arâm
Mâ îmchoû fî z'lâm **mîzân**

زوج جديان توام ما ياكلوا حرام
ما يمشوا ڢ ظلام ميزان

Deux chevreaux jumeaux ; ils ne mangent pas ce qui est défendu, et ne marchent pas dans l'obscurité.

balance

N. — Les plateaux marquent juste et on ne s'en sert qu'avec la lumière.

— 554 —

Ih'ot't' râs, îrfed râs
Iâkoul el-h'alâl, oû-l-h'arâm lâlâ **mîzân**

يحطّ راس يرفد راس
ياكل الحلال والحرام لالا
ميزان

Il lève la tête, il baisse la tête
Il mange ce qui est permis et non ce qui est défendu.

balance

— 555 —

Tâmen bî ; lâ tâmen bî-Rebbî **mîzân**

تامن بي * لا تامن برّبي
ميزان

Aie confiance en moi ; autant qu'en Dieu.

balance

— 556 —

At'âs t'ît'oûâs, ellî az'âm-hou mçeddâ
Irfed râs, îh'ot't' râs. Fekk-hâ oûillâ roh' lelh'abs

mîzân

اطاس طيطواس الّي عظامه مصدّى
يرفد راس يحطّ راس * فكّها والّا رُح للحبس
ميزان

Atâs Tîtoûas. Ses os sont rouillés
Il lève la tête et baisse la tête
Devine, ou va en prison. **balance**

مصدّى rouillé. Les bras de la balance, en fer ذراعات الميزان.

— 557 —

Mah'boûl fî oûdjh-hou mâra
Igleb el-mah'boûs men berr-en-Nçârâ **doûro**

مهبول ڢي وجهه امارة
يقلب المحبوس من برّ النصارى دورو

Un fou, marqué au visage
Il ramène les prisonniers du pays des Français.
douro

امارة marque, se dit aussi d'une preuve que l'on demande à quelqu'un pour s'assurer de la véracité de son assertion. C'est le mot de passe.

N. — Le douro, en corrompant les juges, fait sortir les coupables de prison !...

— 558 —

Itmechchâ b-khamsa ; aktâf-hou 'achra
H'sâb oûlâd-hou mîa **doûro**

يتمشّى بخمسة * اكتافه عشرة
حساب اولاده ماية دورو

Il marche sur cinq pieds (5 francs)
Il a dix épaules (dix pièces de 10 sous)
Il compte cent enfants (cent sous). **douro**

— 559 —

Kebchnâ l-âbîad' fîh khamsa t'oûâbeq
Koull t'âbeq fîh a'chrîn djedî **doûro**

كبشنا لابيض فيه خمسة طوابف

كلّ طابف فيه عشرين جدي دورو

Notre mouton blanc a cinq quartiers
Chaque quartier comprend vingt chevreaux.
douro

N. — طابف Quartier.

Quartier de devant طابف مقدم.

Quartier de derrière طابف موخر.

— 560 —

H'ad'd'ân 'alâ khamsa ; îferrekh 'alâ mîa
doûro

حضّان على خمسة * يفرّخ على ماية

دورو

Il couve cinq œufs et fait éclore cent poussins.
douro

— 561 —

Redjalt-hâ ârba' ; oû oûlâd-hâ 'achrîn
Oû merebbîya ârba'în **loûiz**

رجالتها اربعة واولادها عشرين

ومربّية اربعين لويز

Elle a quatre maris (quatre douros) et vingt enfants, et elle en élève quarante. **louis d'or**

N. — Vingt francs et quarante pièces de dix sous.

— 562 —

'Alâ z-zîn ben ez-zîn châna' fel-berrîn
Imchî fî ârba' oû illâ fî-el-thnîn **loûîz**

على الزين بن الزين شانع في البرّين
يمشي في اربعة والّا في الاثنين لويز

Beau fils de beau, célèbre en tout lieu
Il marche sur quatre pieds ou sur deux.
louis d'or

N. — Le louis de quatre douros ou de deux douros.

Routes et Navigation

— 563 —

T'oûîla, t'oûîla, mâ toûcel ka'lt h'amâr **trîq**

طويلة طويلة * ما توصل كعلة حمار طريق

Longue, longue, elle n'atteint pourtant pas la queue d'un âne. **route**

— 564 —

Nenbîk 'alâ 'adjoûz tarâ mah'nîya
Râkba foûq 'azîb, oû hiya meqfîya **gant'ra**

نتبيك على عجوز ترى محنية

راكبة فوق عزيب وهي مفقية فنطرة

Je vais te parler d'une vieille femme courbée,
Elle est montée sur une maison de campagne et renversée sur le dos. **pont**

N. — Le pont est courbé sur les piliers.

محني courbé, arqué.

عزيب habitation d'été ou d'automne, ferme.

عزب émigrer pour suivre les pâturages ou cueillir les fruits.

عازب célibataire et aussi espèce de religieux, chez les Mozabites. Les *Azzâba* sont une corporation d'hommes pieux.

مفقي renversé sur le dos, de فقا nuque.

على عين الفقا renversé sur le dos.

— 565 —

Goûb'a 'alâ seba' **gant'ra**

قوبعة على سبع فنطرة

Une alouette au-dessus d'un lion. **pont**

N. — Le lion, c'est la rivière avec le bruit des eaux.

— 566 —

Akh'al lemloûm ; fî djeld-hou î'oûm
Isbeg elmeldjoûm, fî sîrt yoûm **mâchîna**

اكحل لملوم * في جلده يعوم

يسبغ الملجوم * في سيرة يوم ماشينة

Noir, très noir, il nage dans sa peau
Il dépasse en vitesse le cheval, dans la marche.

locomotive de chemin de fer

N. — لملوم très noir : pourrait venir de لمّ et signifier : *ramassé*.

La locomotive porte elle-même l'eau qui la fait marcher.

ملجوم qui est bridé, de لجام.

— 567 —

'Aoûdtnâ kah'lâ, tedjrî blâ 'amor **mâchîna**

ماشينة عودتنا كحلا * تجري بلا عمر

Notre jument noire, court sans être vivante.

locomotive

— 568 —

Arba' âfrâd djâoû mel-ard' el-ba'îda
Mâ îâkloû lâ h'achîch lâ h'acîda **mâchîna**

اربعة افراد جاوا من الارض البعيدة
ما ياكلوا لا حشيش لا حصيدة ماشينة

Quatre bœufs sont venus d'un pays lointain,
Ils ne mangent ni herbe ni paille. **locomotive**

N. — Les quatre roues de la locomotive.

— 569 —

Lemm 'az'âm-hou mel-août'ân oû çaoûer oû oûallâ h'aïya
'Anqhou ki'anq el-'arrât ; tetoûakhkher fîh ed-dounîa **mâchîna**

لمّ عظامه من الاوطان وصوّر وولّى حيّة

عنفه كعنف العرّاط * تتوخّر فيه الدنيا

ماشينة

Il a rassemblé ses os dans différents pays, puis il les a ramassés et est devenu comme un serpent. Son cou est long comme celui de la girafe et tout le monde vient à lui. **locomotive**

N. — Les pièces nombreuses de la machine sont les os ; le train ressemble à un long serpent.

— 570 —

Ferdnâ hâïm ; mâ ‘and-hou lâ râs lâ goûâîm

mâchîna

ماشينة

فردنا هايم * ما عنده لا راس لافوايم

Notre bœuf voyage : il n’a ni tête ni jambes.

locomotive

— 571 —

Dâbba debîba feç-çoût ghrîba. Temchî oû tnâguer Tebghî l-fod’d’a ‘alâ men terd’â. Tebghî l-khlâç fî beldât ennâs **mâchîna**

دابّة دبيبة في الصوت غريبة

تمشي وتناقر * تبغي الفضة على من ترضى

تبغي الخلاص في بلدات الناس

ماشينة

C'est une bête, une petite bête à la voix merveilleuse ; elle marche et se heurte contre les obstacles. Elle demande de l'argent à ceux qui l'approchent, et se fait payer pour conduire dans des pays lointains.

locomotive

تناقر se heurter.

— 572 —

Tedjrî mâ ta'reg. Tegra' en-nâr mâ tenh'areg

mâchîna

تجري ما تعرف * تفرع النار ما تنحرف

ماشينة

Elle court sans suer ; elle bat le briquet sans se brûler. **locomotive**

فرع heurter, cogner.

Battre le briquet فرع النار .

— 573 —

El-arneb tedjrî oû-s-sloûguî îh'âoûez fîhâ
El-'agâb îhaoûem oû-s-sba' îâkoul fîhâ **bâboûr**

الارنب تجري والسلوقي يحاوز فيها

العقاب يحوّم والسبع ياكل فيها

بابور

Le lièvre court, poursuivi par le lévrier
L'aigle plane et le lion le mange. **bateau**

N. — La fumée plane ; le lion, c'est le feu de la machine.

— 574 —

Lâdj el-djellâdj, sâken fel-'allâdj
Kitedhqeb en-nâr îroûh'oû oûlâd el-dellâdj

bâboûr

لاج الجلّاج ساكن في العلّاج
كتذقب النار يروحوا اولاد الدلّاج

بابور

Il voyage partout, et habite dans les eaux ;
Lorsque tu allumes le feu, les enfants partent en voyage.

bateau

لاج chercher, تلوّج aller de pays en pays.
علاج vague, اعتلاج s'entre-choquer (vagues).
ذقب allumer.
ادلج voyager à l'entrée de la nuit.

— 575 —

Tesemmâ bes-sîn, mâ hia sensla mâ hia sekkîn
Mâ hia men h'roûf el-bennâïa
Fekk-hâ oûillâ noud' men h'dhâïa

sfîna

تسمّى بالسين ما هي سنسلة ما هي سكّين
ما هي من حروف البنّاية * فكّها والّا نُض من حذاي

سفينة

Son nom commence par un *sîn ;* ce n'est ni une chaîne ni un poignard ; ce n'est pas une chose construite par les maçons. Devine ou retire-toi de moi.

navire

N. — Au lieu de من حروف : محروف coupé, travaillé de حرف couper une plante par le pied.

Cette énigme a été donnée par un Marocain. Au lieu de جك devine, il a employé le mot اجريها de جرى achever, terminer.

— 576 —

Cheî m'allî mlîh', oû set'h'ouh çh'îh'
Mâ hoûa fel-ârd' mâ hoûa fes-semâ ît'îh'
bâboûr

شي معلّي مليح * وسطحه صحيح
ما هو في الارض ما هو من السما يطيح
بابور

Une chose fort élevée, avec une terrasse solide
Elle ne marche ni sur terre ni dans les airs.
bateau

— 577 —

'Alâ l-mâ kân oû l-aïn mâ kân-ch
El-khobz kân, ed-dguîg kân, oû l-h'arth mâ kân-ch
El-moût kân oû djebbâna mâ kân-ch **bâboûr**

على الماء كان والعين ما كان شى
الخبز كان الدقيق كان والحرث ما كان شى
الموت كان والجبّانة ما كان شى
بابور

Il y a de l'eau et pas de source.
Il y a du pain et de la farine et pas de champ ensemencé.
Il y a la mort et pas de cimetière. **bateau**

XIII. — LA FAMILLE

— 578 —

Zoûdj h'amâmât râkbîn 'alâ 'orîf îâbes
El-foum îd'h'ak ma' l-foum oû-l-guelb 'alîh t'lâmes
d'râîr

زوج حمامات راكبين على عريف يابس
الفم يضحك مع الفم والقلب عليه طلامس

ضراير

Deux colombes posées sur une branche sèche
La bouche sourit à la bouche et le cœur est plein de ténèbres.
coépouses

N. — ضرّة *pl.* ضراير coépouse, mot dont le sens est : malheur, de ضرّ. Une femme dit de sa coépouse : ضرّتي ma compagne, mon mal.

C'est un tableau pris sur le vif du ménage du polygame ; la jalousie et les disputes y sont de tous les jours.

طلمس avoir des étourdissements, de faim, de soif, s'obscurcir

طلامس éblouissement et ténèbres.

VARIANTE POUR LA DEUXIÈME PHRASE

السنّ يضحك للسنّ والقلب فيه دحامس

دحامس obscurité ; nuit noire ليلة دحماس.

— 579 —

Koullâb goubâl koullâb oû koullâb fî sfîna
L'aïn goubâl l-'aïn oû-l-guelb mlân ghbîna

d'râîr

كلّاب قبال كلّاب وكلّاب في سفينة

العين قبال العين والقلب ملان غبينة ضرايير

Tenaille contre tenaille et une tenaille dans un navire. Œil contre œil et le cœur rempli de tritesse.

coépouses

N. — Le navire, c'est la maison, ou plutôt la galère du polygame ; les deux tenailles sont les coépouses.

— 580 —

Tesemmâ bet-t'â, bâlek el-t'â îfoût
Kelmtîn oû-th-thlâtha îmoût

t'lâq

تسمّى بالطا بالك الطا يفوت

كلمتين والثلاثة يموت طلاق

Il commence par un *tâ*, prends garde que le *tâ* ne soit prononcé ; lorsqu'on l'a dit deux fois, la troisième, il meurt.

divorce

N. — Le divorce n'est définitif que si le mari prononce trois fois la formule ; tu es divorcée راكِ مطلّقة, ou d'autres formules équivalentes. Alors il ne peut en annuler l'effet légal, et reprendre la divorcée, qu'après qu'elle aura été mariée à un autre. Koran : II, 230.

— 581 —

'Andî zrîbet ghlem
En-n'adj bi'tou-houm oû-l-kbâch cheddît-houm

bnât oû t'fâl

عندي زريبة غلم

النعج بِعتهم والكباش شدّيتهم

بنات وطبال

J'ai un troupeau de moutons dans un enclos
J'ai vendu les brebis, j'ai gardé les béliers.

filles et garçons

N. — Les brebis sont les filles, que l'on vend.

— 582 —

Nekhla fî ouest' âdjnâbî
kherdjet men melkî bârkhas themnî **bent**

نخلة في وسط اجنابي

خرجت من ملكي بارخس ثمني بنت

Un palmier a poussé tout près de moi
Je m'en suis dépossédé pour un prix modique.

fille

— 583 —

'Alâ hiya linâ oû nef'ahâ li-gheîr-nâ
Haït-hâ rzîya oû moût-hâ teghîz'nâ **bent**

على هي لنا ونفعها لغيرنا

حياتها رزية وموتها تغيظنا — بنت

Elle est à nous et elle profite aux autres
Sa vie nous est précieuse, sa mort nous attriste.

fille

N. — La fille, une fois mariée, travaille pour son mari ; la nouvelle de sa mort attriste ses parents.

رزى — يرزى causer du dommage.

رزية malheur, dommage.

— 584 —

'Alâ ferkh hoûa 'ammaïra fî 'achch-hou
Ilâ ga'ad klâ, ilâ t'âr khlâ

rbîb

على فرخ هو عمّيرة في عشه

لا قعد كلا * ولا طار خلا — ربيب

Un oiseau qui habite dans son nid
Si on le laisse il mange, si on le fait partir, le nid reste vide.

enfant d'un autre lit

N. — ربيب l'enfant dont on a épousé le père ou la mère. A la maison, il mange, bouche inutile. Si on le chasse, sa mère le suit et abandonne son mari.

عمّيرة qui peuple la maison.

— 585 —

'Alla blâ t'bîb ; âh'mar es-sbîb ; î'aoûeg kid-dhîb
El-kesra fî foum-hou, oû hoûa îlâghî 'alâ omm-hou
rbîb

علّة بلا طبيب * احمر السبيب * يعوّف كالذيب

الكسرة في فمه وهو يلاغي على امّه

ربيب

Maladie sans médecin ; il a les cheveux roux et hurle comme un chacal ; il a le pain dans la bouche et il appelle sa mère. **enfant d'un autre lit**

N. — L'enfant séparé de sa mère est toujours malheureux avec la nouvelle femme de son père.

XIV. — LA SOCIÉTÉ

— 586 —

Ilâ cherr es-soult'ân oûchtâ îghnîh ? **elmr'arem**
Ilâ enchegg es-smâ oûâchtâ îlqîh ? **elmlâîka**
Ilâ enchegg el-bah'ar oûâchtâ îroûîh ? **eloûîdân**

لا شرّ السلطان واشتا يغنيه المغارم

لا انشقّ السماء واشتا يلقيه الملايكة

لا انشقّ البحر واشتا يرويه الويدان

Lorsque le roi est dans la misère, qu'est-ce qui l'enrichit ? **les impôts**

Lorsque le ciel s'ouvre, qu'est-ce qu'on voit ? **les anges**

Lorsque la mer est desséchée, qu'est-ce qui la remplit ? **les rivières**

N. — L'indigène Qardous qui m'a donné cette énigme l'avait rapportée de Laghouat. Lui-même l'a proposée, à Affreville, durant quinze jours avant d'en donner la solution. Le caïd lui a payé deux plats de kouskous et deux moutons.

— 587 —

Boûya chîbânî mâ fî guelb-hou ghdoûra
Zoûâdj mâ îzaoûedj oû hoûa îoûled gheîr ed-dhkoûra

h'abs

بوي شيباني ما في قلبه غدورة

الزواج ما يزوّج وهو يولد غير الذكورة حبس

Mon père est vieux, il n'a pas de tromperie dans le cœur ; il ne se marie pas et n'a pourtant que des garçons. **prison**

N. — La prison n'est que pour les hommes et les indigènes n'ont aucune honte d'y aller.

الحبس للرجالة disent-ils : la prison est pour les hommes.

— 588 —

Mâ nekdheb mâ nelgâ l-kdheb
Chouft el-djemel îrd'a' l-ârneb **qâïd**

ما نكذب ما نلقى الكذب

شُفت الجمل يرضع الارنب فايد

Je ne mens pas, je ne dis pas un mensonge
J'ai vu un chameau téter un lièvre. **le caïd**

N. — C'est le caïd qui pressure le pauvre *fellâh'* : le cultivateur.

— 589 —

Hamâr-nâ l-âbt'ar îkhdem sett yâm
Oû n-nhâr es-sâba' îrîyah' **îhoûdî**

حمارنا الابتر يخدم ستّ أيّام

والنهار السابع يريّح يهودي

Notre âne à la queue coupée, travaille six jours et se repose le septième. **juif**

— 590 —

El-ârneb fel-kharcha oû s-slouguî h'dhâ-hâ
El-ârneb mâ nâd'et oû s-slouguî mâ klâ-hâ

El-Djezâïr oû l-bah'ar

الارنب في الخرشة والسلوقي حذاها

الارنب ما ناضت والسلوقي ما كلاها

الجزاير والبحر

Le lièvre est dans la forêt, et le lévrier est près de lui. Le lièvre ne se lève pas et le lévrier ne le mange pas. **Alger et la mer**

N. — Le *slougui*, c'est la mer qui baigne la ville d'Alger et qui semble vouloir l'envahir.

خرشة fourré très épais.

XV. — LA RELIGION

— 591 —

H'aoûât' el-gherb oû ch-cherg gâ' bîd-hou
Ih'aoûess 'alâ l-moût oû l-moût mâ trîd-hou

Iblîs

حواط الغرب والشرق ڢاع بيده

يحوّس على الموت والموت ما تريده ابليس

Mauvais et débauché, l'Orient et l'Occident lui appartiennent. Il cherche la mort et la mort ne veut pas de lui.

Satan

— 592 —

Khobza meqsoûma 'alâ ârba' rbâ'
El-mâkla bel-foum oû n-nehîch bel-âçbâ'

el-Qourân

خبزة مقسومة على اربعة ارباع

الماكلة بالڤم والنهيش بالاصباع الڤران

Un pain partagé en quatre ;
On le mange avec la bouche, on le partage avec les doigts.

le Coran

N. — Le Coran partagé en quatre parties de 15 *h'izb* chacune ; il comprend en tout 60 *ah'zâb* احزاب .
On le récite avec la bouche, on l'écrit avec les doigts.

نهش donner un coup de dent.

— 593 —

'Alâ sedjert er-Rah'mân fîhâ khamsa
Thnîn lech-chems dîma
Oû thlâtha lez'-z'ell dîma **çalât**

على شجرة الرحمٰن فيها خمسة
ثنين للشمس ديمة وثلاثة للظلّ ديمة
صلاة

Un arbre de Dieu à cinq branches
Deux sont toujours au soleil et trois, toujours à l'ombre. **prière**

N. — Les prières rituelles et obligatoires de l'Islam sont au nombre de cinq : celle de l'aurore فجر avant le lever du soleil ; celle de midi. *z'ohor* ظهر ; de trois heures ; *'açeur* عصر, du coucher du soleil ; *moghreb* مغرب, du soir ; de la nuit, *'achâ* عشا. Deux se font durant le jour, trois, durant la nuit.

— 594 —

'Alâ zoûdj ghouraba fî râs mergueb înoûh'oû
Oûâh'ed îçallî Rebbî, oûâh'ed îçallî roûh'ou
er-radjel ellî îçallî oû khîâl-hou

على زوج اغربة في راس مرقب ينوحوا
واحد يصلّي ربّي واحد يصلّي روحه
الرجل الّي يصلّي وخياله

Deux corbeaux croassent au sommet d'une colline
L'un prie Dieu, l'autre se prie lui-même.
l'homme qui prie et son ombre

N. — L'ombre fait les mêmes mouvements que l'homme.

Zoûdj ît'olboû zoûdj	زوج يطلبوا زوج
Oû zoûdj ît'olboû ârba'	وزوج يطلبوا اربعة
Oû ârba' ît'olboû ârba'	واربعة يطلبوا اربعة
Oû ârba' ît'olboû thlâtha	واربعة يطلبوا ثلاثة
Oû thlâtha ît'olboû ârba'	وثلاثة يطلبوا اربعة
Oû ârba' ît'olboû zoûdj	واربعة يطلبوا زوج
Oû zoûdj ît'olboû oûâh'ed	وزوج يطلبوا واحد

ركعات الصلاوات — reka'ât eç-çlâoûât

Chaque prière du jour ou de la nuit comprend un nombre déterminé de *rekaât*, ou ensemble de mouvements ou positions diverses. L'on compare, ici, chaque prière à la suivante :

les divisions de chaque prière

Voici le nombre de *rekaât* de chaque prière :

Le *fedjer*	فجر	aurore :	deux	*rekaât.*
Le *çobh'*	صبح	matin :	deux	*rekaât.*
Le *z'ohor*	ظهر	midi :	quatre	*rekaât.*
L'*'aceur*	عصر	trois heures :	quatre	*rekaât.*
Le *moghreb*	مغرب	coucher du soleil :	trois	*rekaât.*
L'*'achâ*	عشا	soir : (Une heure après le coucher du soleil).	quatre	*rekaât.*
La *chifa'*	شفع	la nuit :	deux	*rekaât.*
Le *oûitr*	وتر	la nuit :	une	*rekaât.*

De ces prières, cinq sont seules obligatoires (*fedjer*, *z'ohor*, *'aceur*, *moghreb*, *'acha*). Les trois autres sont surérogatoires.

Voici l'exposé des huit positions de chaque *reka'a*, avec les paroles qui les accompagnent. Cela pourra intéresser quelques lecteurs.

Conditions préliminaires

1. Pureté légale et ablution : 2. S'envelopper décemment de son vêtement : 3. Se tourner vers la *qibla* قبلة, direction de la *kaaba* كعبة de la Mecque ; 4. Intention pieuse de s'abandonner à Dieu.

Première position. — Debout, les deux mains haussées jusqu'aux oreilles : on récite le *takbîr* تكبير, c'est-à-dire trois fois : الله اكبر : Dieu est grand !

Deuxième position. — Debout, les deux mains sur le nombril, la droite sur la gauche, réciter le *tasbîh'* : تسبيح : — الله اكبر سبحانك la *sana* ou *sourate* : Dis : il y a un seul Dieu قل الله احدٌ : *qoul, allâh ah'adoun* ; ajouter le *teawz* تعوذ ; soit la formule :

اعوذ بالله من الشيطان الرجيم بسم الله الرحمٰن الرحيم

et dire la *fâtih'a* فاتحة ou premier chapitre du Coran.

Troisième position. — Inclination ركعة, les mains sur les genoux ; réciter une fois le *takbîr* et le *tasbîh'*.

Quatrième position. — Se relever et réciter le *tesmî'* تسميع, soit la formule : Dieu entend qui le loue سامع الله لمن حامده : le *tah'mid* et le *takbîr*.

Cinquième position. — La prostration, la face contre terre, de manière que sept parties du corps touchent la terre : les deux pieds, les deux mains, les deux genoux, le front ; on récite le *takbîr*, et trois fois le *tasbîh'*.

Sixième position. — On se relève et l'on s'assied sur les talons, le derrière appuyé sur le talon droit, le pied gauche présentant la plante en haut.

Septième position. — Deuxième prostration.

Huitième position. — On se relève, les mains contre les genoux ; on récite le *takbîr*. La *rekaât* se termine par cette huitième position.

Après cela on reste assis sur les genoux et les talons et l'on récite le *techehhoud* تشهّد.

Enfin on s'assied et l'on récite : 1. Les *çalawat* صلاوات ; 2. Une sourate ; 3. La profession de foi لا اله الا الله ; 4. On prononce des salutations à droite et à gauche, pour saluer les Anges : السلام عليكم et 5, on loue le prophète par ces mots : الصلاة والسلام عليك .

La prière des Mozabites diffère sur quelques points de la prière malékite. Les Mozabites, qui suivent le rite *abad'ite*, n'élèvent point les mains jusqu'aux oreilles, à la première position, mais ils les laissent retomber le long du corps.

A la deuxième position, ils disent le *bismillah* avant de réciter le Coran. A la sixième position, ils ne placent pas les pieds comme les malékites.

Il est facile de voir que, dans ces rites, l'excès du formalisme nuit à la prière du cœur et tue la dévotion, malgré la recommandation initiale de s'absorber dans la prière.

— 596 —

Mît na'dja meb'oûdja **sebh'a**

سبحة مايـة نعجـة مبعوجـة

Cent brebis éventrées. **chapelet**

N. — Les cent grains du chapelet, percés pour être enfilés.

Le chapelet musulman a d'ordinaire 99 ou 101 grains, et non cent.

Le nombre 99 correspond aux 99 noms de Dieu : *el-âsmâ el-h'osnâ* الاسما الحسنى les beaux noms.

Chaque confrérie a ses formules particulières, car le chapelet est l'insigne des confrères ou *khoûân*, pluriel de *khoûnî* خوني — اخوان .

Plusieurs disent sur chaque grain : *Allah âkbar*. En recevant l'initiation du *moqaddem*, chef régional, ou du *cheïkh*, chef général, le confrère se voit donner une prière déterminée qu'il doit réciter chaque jour, c'est le *dhikr* ذكر .

Un signe particulier fait distinguer quelquefois le chapelet de telle ou telle confrérie.

سبحة veut dire : louange, chapelet de dit aussi : تسبيح .

— 597 —

Mît t'âleb, h'atâ oûâh'ed mâ îg'ad 'alâ t'arf
seb'ha

ماية طالب * حتى واحد ما يفعد على طرف

سبحة

Cent *tolba*, dont aucun ne se tient à l'écart.
chapelet

— 598 —

Ghelmî soûd ; moûlâh mes'oûd
Neh'arrek 'oûd, ndjîb h'sâb-hâ **sebh'a**

غلمي سود * مولاه مسعود
نحرّك عود * نجيب حسابها

سبحة

Mes moutons sont noirs ; leur maître est heureux
Je remue un morceau de bois et j'en connais le nombre. **chapelet**

— 599 —

Akh'al met-toût îdnes
Ah'mar mel-lakk khâleç
Oûal'oû bih en-nâs el-mh'amma
Oûl-djoûâd ta'raf soûâmah **sebh'a**

اكحل من التوت يدنس
احمر من اللكّ خالص
ولعوا به الناس المحمّة
والجواد تعرف سوامه

سبحة

Plus noir qu'une mûre qui salit
Plus rouge que la cire pure d'Espagne
Les gens de condition l'aiment et les nobles en connaissent le prix. **chapelet**

N. — Le chapelet musulman renferme quelques grains rouges, supplémentaires ou intercalés au milieu des grains noirs. Il se termine par un grain allongé, ordinairement en bois.

لـكّ gomme laque.

دنّس souiller, être noir.

محمّة sorte d'étuve de حمّ, حمّم prendre un bain ; حمّام bain. Les hommes qui prennent des bains : les riches bien élevés.

والع s'éprendre, se passionner.

— 600 —

'Alâ mtheltha oû mdaoûra oû meqsoûma 'alâ thlâtha ârbâ'. En-nechch bel-foum oû mâkla bel-âçbâ' **sebh'a**

على مثلثة ومدوّرة ومقسومة على ثلاثة ارباع
النهش بالفم والماكلة بالاصباع سبحة

Il est partagé en trois et il est rond, et il comprend trois divisions ; la bouche partage la nourriture et les doigts la mangent. **chapelet**

N. Les doigts parcourent les grains. Après chaque prière, on récite 30 fois une formule, sur une des divisions du chapelet.

— 601 —

Ferdnâ bi-choûâkel-hou
Mâ kân men îâkoul-hou **ramd'ân**

فردنا بشواكله * ما كان من ياكله رمضان

Notre bœuf avec ses côtes, personne ne peut le manger. **ramadan**

شاكلة *pl.* شواكل défaut des côtes.

N. — Manger le Ramadan, c'est manquer au jeûne, durant cè mois. L'on sait quelle crainte les Musulmans ont de rompre le jeûne du Ramadan en public : ils en seraient aussitôt punis par les autres Musulmans.

— 602 —

Irbet' el-bquer oû 'it'leq el-oûkârîf **ramd'ân**

يربط البقر ويطلق الوكاريف رمضان

Il attache les bœufs et lâche les veaux. **ramadan**

N — Les veaux sont les enfants non astreints au jeûne. Le musulman est obligé de jeûner quand il a atteint l'âge de puberté.

بالغ pubère.

— 603 —

Djânâ d'îf oû d'aïfnâ-h ; dhebah'nâ louch t'eïr el-ghâï ;

Rebba r-rîch oû oûallâ h'aï **ramd'ân**

جاءنا ضيف وضيفناه * ذبحنا له طير الغاي

ربّى الريش وولّى حيّ رمضان

Un hôte nous est arrivé et nous l'avons hebergé. Nous lui avons servi à manger un oiseau de bonne qualité ; cet oiseau a repris ses plumes et est redevenu vivant. **ramadan**

N. — L'oiseau est le ramadan, qui revient chaque année.

طير الغاي de غاية, excellence, terme.

ربّى الريش pousser des plumes (à un oiseau).

— 604 —

Thoûr nh'eddoûh oû ellî îh'eddoûh râh'oû
Fe-n-nahâr îbelle'oûh oû fel-lîl ît'elqoûh îserreh'oûh
ramd'ân

ثور نحدّوه والّي يحدّوه راحوا
في النهار يبلّعوه وفي الليل يطلّقوه يسرّحوه
رمضان

Un taureau que nous enfermons dans une barrière ; ceux qui l'ont enfermé sont partis.
Le jour, on l'enferme à clef, la nuit, on le met en liberté. **ramadan**

— 605 —

VARIANTE DU PRÉCÉDENT

على قصر مبني الّي بناه راح
في الليل يطلق يسرّحه
في النهار يغلق بيبانه

Un palais ; celui qui l'a bâti est parti
La nuit on l'ouvre, et le jour on en ferme les portes.

— 606 —

'Alâ radjel qouhhârî kbîr men el-qouhhâra
Ia't'ef 'alâ l-m'âzîz oû îa'tî l-'açâ lel-koubâra
ramd'ân

على رجل فهاري كبير من الفهارة

يعطب على المعازيز ويعطي العصى للكبارة

رمضان

Un homme fort, choisi parmi les plus forts
Il est bon pour les enfants et il donne le bâton aux hommes. **ramadan**

فهار très fort ; بالفهر de force.

عطب avoir de la sympathie.

معزوز *pl.* معازيز le plus jeune de la famille, mot à mot : le chéri.

— 607 —

'Alâ thlâthîn oûarga ; ellî klâ oûarga tâh' fel-gharga
ramd'ân

على ثلاثين ورقة * الي كلا ورقة طاح في الغرفة

رمضان

Trente feuilles ; celui qui en mange une seule, tombe dans la boue. **ramadan**

N. — Commet une faute en rompant le jeûne un seul jour.

— 608 —

Zoûdj h'amâmât toûâm
Icherboû marra oû îghebboû 'âm
zoûdj rekaât el-oûaqfa fîl-Mîna

زوج حمامات توام * يشربوا مرة ويغبوا عام

زوج ركعات الوقفة في المينة

Deux colombes jumelles ; elles boivent une fois et restent altérées pendant un an.

les deux rekaât de la prière de Mîna

غـبّ avoir soif.

N. — Cette prière a lieu pendant le pèlerinage annuel que l'on fait à La Mecque ; elle a deux *rekaât*. On ne la renouvelle qu'une fois l'an, dans la vallée de *Mîna*.

Voici un résumé des cérémonies du pèlerinage : الحجّ qui est l'un des cinq *piliers de l'Islâm* اركان الاسلام .

Ces cinq choses obligatoires فرض sont : la *profession de foi* شهادة ; la *prière* صلاة ; l'*aumône religieuse* زكاة ; le *jeûne* صوم et le *pèlerinage* الحجّ .

Le pèlerinage a lieu le dizième jour du douzième mois, appelé *Dhoû-l-Hidjdja* ذو الحجة .

Les pèlerins, venus de toutes les parties du monde, revêtent, dès qu'ils sont arrivés sur le territoire sacré حرم, le costume dit : *ih'râm* احَرام consistant dans une longue pièce d'étoffe qui recouvre la ceinture et est rejetée sur les épaules.

Chaque groupe de pèlerins, sous la direction d'un guide : *met'aoûaf* مطوّف, fait sept fois le tour de la *Kaaba*, trois tours en courant et quatre, en marchant. Chaque pèlerin doit chercher à toucher et à baiser la pierre noire encastrée dans le mur. Puis il va visiter la *Station d'Abraham*, *Maqâm Sidnâ Brâhîm* مقام سيدنا ابراهيم, c'est la pierre sur laquelle ce saint personnage serait monté pour construire la *Kaaba*. Car cet édifice sacré, nommé la Maison Sainte, *Bît el-H'aram* بيت الحَرم est attribué à Abraham.

C'était du temps de Mahomet un temple consacré aux idoles ; les idolâtres y allaient déjà en pèlerinage. Les Musulmans ont continué la tradition.

Les pèlerins font ensuite sept fois le trajet entre les deux collines voisines de *Çafâ et Meroûa* الصفا والمروة .

Le 9 du mois, tous sont réunis auprès de la colline d'*Arafat*, à plusieurs kilomètres de La Mecque. C'est la grande assemblée, *oûaqfa*. Les pèlerins, debout, écoutent un sermon de l'*Imâm*, monté sur une chamelle, et répètent, de temps en temps, le cri de *lebbïk* لبّيك me voici !

Le lendemain, vers 9 heures, a lieu le sacrifice des moutons dans la vallée de *Mina*. Mais auparavant, chacun a dû jeter sept cailloux sur *Satan le Lapidé* الشيطان الرجيم en souvenir de ceux qu'il reçut d'Abraham au moment où celui-ci allait sacrifier Isaac. Trois jours de réjouissances suivent cette fête.

Le pèlerin est alors purifié pour toujours. A son retour dans son pays, il est vénéré de tous, quoiqu'on dise couramment qu'un pèlerin est pire qu'avant son départ الّى يحجّ يهيج disent les Arabes. Affranchi de tout péché, il n'a plus aucune contrainte à s'imposer.

La *'omra* عمرة est la visite facultative à Médine, où se trouve le tombeau de Mahomet et à Jérusalem.

— 609 —

'Alâ ferkh h'âm. Sedd-hou l-gharba oû ilâ mâ chreb dhâk en-nhâr îghebb 'âm. **el-h'âdjdj**

على فرخ حام * سدّه الغربة والا ما شرب

ذاك النهار يغبّ عام الحاج

Un oiseau qui plane ; il s'absente ; s'il ne boit pas le jour de son absence il aura soif pendant un an.

le pèlerin

N. — C'est le pèlerin qui boit de l'eau du puits de *Zemzem*, situé à La Mecque. Il ne peut en boire qu'une fois l'an, à l'époque du pèlerinage.

— 610 —

'Alâ ellî hiya îâbsa oû lâbsa
Mâ hiya fes-smâ nâbta ; mâ hiya fel-ârd' thâbta

el-h'adjra-ssaoûdâ

على الّي هي يابسة ولابسة

ما هي في السماء نابتة * ما هي في الارض ثابتة

الحجرة السوداء

Elle est sèche et habillée ; elle ne pousse pas en l'air, elle ne repose pas sur terre. **la pierre noire**

N. — La pierre noire est recouverte d'une étoffe et placée dans le mur de la Kaaba. Elle n'a cette couleur que depuis qu'elle fut touchée par une femme en état d'impureté légale, disent les Musulmans. On dit aussi que les péchés des hommes lui ont donné cette couleur.

— 611 —

'Alâ zoûdj koûâtât md'âddât
Oûâh'da fes-smâ, oûâh'da mâ hiya henâ **Ka'ba**

على زوج خواتات مضادّات

واحدة في السما واحدة ما هي هنا كعبة

Deux sœurs qui sont opposées l'une à l'autre
L'une est dans le ciel, l'autre loin d'ici.
la Kaaba

N. — Les Indigènes disent qu'il se trouve au ciel une autre Kaaba nommée بيت معمور que les Anges vont visiter. La Kaaba de La Mecque se nomme بيت الله, *Maison de Dieu,* ou بيت الحرم *Maison Sacrée.*

— 612 —

Dâr bed-daoûrân, menqoûch bes-soult'ânî
Lâ dekhel-hâ, lâ îhoûdî, lâ neçrânî **El-Mekka**

دار بالدوران منفوش بالسلطاني

ما دخلها لا يهودي لا نصراني — المكّة

Une maison entourée, incrustée de pièces d'or. Ni le Juif, ni le Chrétien n'y sont entrés.

La Mecque

N. — L'entrée de La Mecque est interdite aux non-musulmans. Rares sont ceux qui ont pu, par ruse, y pénétrer, au risque de leur vie.

— 613 —

Methel-hâ zebda, oû ât'râf-hâ râïb
'Asel ksiba oû seferdjel oû illâ t'ïb **El-Mekka**

مثلها زبدة واطرافها رايب

عسل كسبة وسفرجل والّا طيب — المكّة

Il est bon comme le beurre et le lait caillé, et il ressemble au miel de la datte *ksiba*, au coing et au parfum. **La Mecque**

— 614 —

'Alâ hilâl îndjebâ men el-hilâlât el-oûlîn
Mâ drît foûg el-ghîm seddâ oû illâ tah't el-bouh'oûr el-ghâmqîn **'Ali**

على هلال ينجبى من الهلالات الاولين

ما دريت فوق الغيم سدّى والّا تحت البحور الغامقين

علي

C'est un croissant des anciens croissants

J'ignore s'il est allé au-dessus des nuages ou sous les mers profondes. **Ali**

N. — On ignore, dit-on, où a été enterré Ali, le gendre de Mahomet. Il fut tué par un Abadite. On raconte des histoires merveilleuses sur le courage et le sabre d'Ali. Son image figure souvent dans les mosquées, à côté de celle de la *Boraq*, jument ailée qui, une nuit, transporta Mahomet jusque dans le ciel, en passant par Jérusalem.

— 615 —

'Alâ l-h'aï naguel el-meyta gâced choûâr â'dâ-h
Thâret el-meyta oûllat h'aîya d'reb bihâ â'dâ-h

Moûsâ

على الحيّ نافل الميّتة فاصد شوار اعداه

ثارت الميّتة ولّت حيّة ضرب بها اعداه

موسى

Un vivant qui porte une morte et se dirige du côté de ses ennemis. La morte est devenue vivante et avec elle il a frappé ses ennemis. **Moïse et sa verge**

N. — La chose morte c'est la verge de Moïse qui fut changée en serpent. C'est avec sa verge que Moïse attira sur Pharaon et son peuple les dix plaies d'Égypte.

عصى bâton est du féminin.

شوار côté, du côté de....

— 616 —

Soûâlek 'alîk. Bihâ tehlek oû bihâ temlek

Yoûsef

سوالك عليك * بها تهلك و بها تملك

يوسف

Ta question se rapporte à toi ; par elle tu périras et par elle tu règneras. **Joseph en prison**

N. — Joseph, dans sa prison, fut interrogé par deux de ses compagnons qui avaient eu un songe, la nuit précédente.

Il prédit à l'un qu'il mourrait, à l'autre, qu'il serait réhabilité et que sa place d'échanson lui serait rendue par Pharaon.

— 617 —

Kânek t'âleb oû fahhâm oû taqrâ h'roûf el-kmâla
Tenbînî 'alâ n-nthâ ellî mâ toûled-ch, kânhâ el-beghla lâlâ **h'oûrîya**

كانك طالب وفهام وتقرى حروف الكمالة

تنبيني على الانثى الّي ما توله كانها البغلة لا

حورية

Si tu es instruit et intelligent, si tu sais lire les lettres de la perfection, tu me diras quelle est la femelle qui n'enfante pas ; mais ne crois pas qu'il s'agit de la mule. **houri**

N. — حورية *pl.* حور femmes dont Mahomet peuple son paradis et qu'il promet comme récompense à ses musulmans.

— 618 —

Nâgtnâ nâgt et-tell oû bârka fel-toûâres
Oûlîd-hâ îh'ennen foûq z'har-hâ oû hiya men t'în khâleç **çoûm'a**

ناقتنا ناقة التل وباركة في التوارس

وليدها يحنن فوق ظهرها وهي من طين خالص

صومعة

Notre chamelle habite le Tell et s'accroupit sur les places publiques ; son fils est monté sur son dos et l'appelle ; elle-même est en pure argile. **minaret**

N. — Le *muezzin* موذّن monté sur le minaret, appelle à la prière, en se tournant vers les quatre points cardinaux.

Il crie d'abord : الله اكبر .

Il prononce ensuite la formule ou chahâda.

Enfin il dit : حيّ على الصلاة حيّ على الفلاح *venez à la prière, venez au salut !*

Le matin il ajoute ces mots : الصلاة خير من النوم *la prière vaut mieux que le sommeil.*

— 619 —

'Alâ zoûdj khâoûa gâ'dîn fî çeffâh'
Oûâh'ed îa'bed Rebbî, oûâh'ed îgbed'-lâroûâh'

el-aïdïn

على زوج خاوة قاعدين في صفّاح

واحد يعبد ربّي واحد يقبض الارواح

العيدين

Deux frères habitent un terrain rocheux
L'un prie Dieu, l'autre tue des êtres vivants.

les deux fêtes

N. — A la petite fête, que l'on célèbre à la clôture du Ramadan, l'on se contente de faire une prière. A la grande fête, ou fête du mouton, laquelle tombe le 10 du mois *Dhou-l-Hidjdjâ*, l'on égorge soit un mouton, soit une chèvre.

صفاح rochers plats, et terrain rocheux.

— 620 —

'Alâ ellî înâdî blâ çoût, oû raït el-'adjeb îâ oûlâdî
Metah'azzem oû mtemmeg mâ drît oûîn tmâg-hou
îâ khaoûtî **el-oû'ad**

على الّي ينادي بلا صوت ورايت العجب يا اولادي

متحزّم ومتمّغ ما دريت واين تماقه يا خوتي

الوعد

Il appelle sans voix et c'est une merveille que j'ai vue, ô mes enfants. Il a une ceinture, il est botté et je ne sais où sont ses bottes, ô mes frères.

le destin

N. — C'est le *mektoûb* مكتوب ربّي .

تماق bottes arabes doubles pour monter à cheval.

I. — TABLE DES MATIÈRES

	Pages
I. — L'énigme	1
II. — Le monde physique.	3
III. — Les végétaux	28
IV. — Les minéraux	57
V. — Les animaux	59
L'HOMME :	
VI. — Le corps humain	111
VII. — Vie, maladie, mort	134
VIII. — Vêtements et parures	146
IX. — Aliments et leur préparation	155
X. — Habitation et mobilier	169
XI. — L'âme, sciences, littérature	182
XII. — Jeux, arts et métiers.	192
— Tabac	196
— Musique	198
— Télégraphe	202
— Équitation	203
— Chasse et pêche.	209
— Armes	213
— Culture	217
— Alimentation	227
— Tissage et couture	229
— Industrie	237
— Routes et navigation	248
XIII. — La famille	255
XIV. — La société	260
XV. — La religion	263

II. — TABLE DE QUELQUES ÉNIGMES

Numéros.

1° **Énigmes** d'*'Abd-eç-Çamed*, n° 38, 56, 109, 218, 246.

Notes sur cet auteur, page XII, n° 50, n° 328.

2° **Énigmes littérales.**

ب 156.

ت 105, 147, 148, 336, 378.

ج 511.

ح 144, 150, 446, 462, 508, 552.

خ 98, 436, 437.

س 271, 348, 350, 411, 478, 495, 575.

Numéros.

ط 353, 580.

ظ 332.

ف 371, 373, 374, 406.

ف 326, 369, 370.

ك 440.

ل 465.

A plusieurs lettres : 50, 217, 253, 339, 364, 386, 392, 393.

3° **Notes sur quelques énigmes,** n° 97, 258, 486.

III. — TABLE DES NOTES CONTENUES DANS L'OUVRAGE

MONDE PHYSIQUE :

Numéros.

Sept cieux et sept terres, 22.
Jours et nuits d'été et d'hiver, 208.
Le taureau qui supporte la terre, 5.

VÉGÉTAUX :

Figue mâle, 72.
Lif, 167.

ANIMAUX :

Chameau, 132, 133, 135.
Bât de chameau, 462.
Cigale, 227.
Sauterelle, 224, 225.
Tekkoûk, 253.

HABITATION :

Gourbi, 382, 383.

ALIMENTATION :

Baratte, 365, 368.
Beurre, 364.
Blé grillé, 359.
Bouillie, 70.
Combustible, 538.
Kouskous, 355.
Lait, 156.
Mouton, 116.
Viande séchée, 498.

VÊTEMENTS, PARURES ET MOBILIER :

Numéros.

Burnous, 334.
Brtma, 289.
Turban, 321.
Chéchia, 331.
Chemla, 204.
Henné, 62, 114.
Tatouage, 301.
Pantoufles, 339.
Bottes, 343.
Selle arabe, 458.
Bassour, 461.
Voile de femme, 89, 208.
Mouchoirs, 337.
Anneaux de pieds, 150.
Tellis, 228.

MÉDECINE :

Carie des dents, 282.
Cautérisation, 14.

JEUX, FÊTES, MUSIQUE :

Balle à jouer, 440.
Kharbega, 437.
Tambour, 452.
Flûte, 447, 448, etc.
Musique 447.
Noces arabes, 452.

MÉTIERS :

Métiers à tisser, 515.
Peigne, 361,
Colporteur, *at't'ar*, 548.
Goudron, 541.
Fusil, 482.
Ouvriers, 416.

INSTRUCTION :

Qalam, 417.
Parafe, 432.
Écriture, 418.

FAMILLE :

Noms arabes, 67.
Noms des nègres, 543.
Coépouses, 578.
Divorce, 580.
Beau-fils, 584.
Sevrage, 291.

SOCIÉTÉ :

Sidi, 321.
Chérif, 237.
Djoûâd, 294.
Devin, 152.
Esclave blanche, 82.
Femmes et démons, 504.
Mâra, mot de passe, 557.
Anza, 327.
Cotisation, 172.
Prison, 587.

HISTOIRE ET LÉGENDE :

Ali et son sabre, 614.
Boraq (la), 614.
Animal fabuleux, 207.
Abdelqader El-Djilânî, 275.
Dhiab-el-Ghanem, 166.
Fils de chiens, 165.
Filles de *tekkoûk*, 165.

RELIGION :

Coran, *ah'zâb*, 592.

PRIÈRE :

Prières rituelles, 593, 595.
Prière de l'aurore, 60.
Prière avant de manger, 111.
Appel à la prière, 618.
Rites de la prière, 595.
Bénédiction et malédiction, 471.
Fâtih'a, 377.
Chapelet, 596, 599, 600.

PÈLERINAGE :

La Mecque, 612.
La Kaaba, 611.
La Pierre Noire, 610.
Puits de Zemzem, 609.
Rites du pèlerinage, 608.
Ramadan, 601.
Fêtes musulmanes, 619.
Sacrifice, 84, 513.
Mets défendus, 158.
Tabac défendu, 111.
Ablution des morts, 315.
Djenn, 483.
H'ouri, 617.
Azzaba (ascètes), 564.

IV. — TABLE ALPHABÉTIQUE

A

Numéros.

Abeille, 216, 217, 218, 219, 220.
Aigle, 184.
Aiguille, 528, 529, 530, 531.
Alger, 590.
Ali, 614.
Allumette, 537, 538, 539.
Ame, 411.
Ane, 152, 153, 154.
Anges, 586.
Araignée, 245, 246.
Argent, 126, 127, 128, 129.
Artichaut, 98, 99, 100.
Asphodèle, 118.
Aurore, 59, 60.
Aveugle, 262.

B

Balance, 553, 554, 555, 556.
Balle à jouer, 439, 440, 441.
Balles, 484, 488, 489.
Barbe, 284, 285.
Bât, 462.
Bateau, 573, 574, 576, 577.
Berceau, 398.
Beurre, 144, 364, 365, 366, 367.
Blé, 83, 84, 85.
Blé grillé, 359.
Bœuf, 136, 158.
Bons et méchants, 412.
Bottes, 343.
Bouc, 141, 142.
Bouche, 269.
Boucher, 511.
Boucles d'oreille, 352.
Bougie, 408.
Boules, 438.
Boutique, 552.
Burnous, 333, 334, 335.
Brebis, 142.
Bride, 465, 466.

C

Cachet, 431.
Café, 369, 370.
Cafetier, 514.
Caïd, 588.
Canal, 495.
Canon, 485, 486.
Caracal (lynx), 167.
Carde, 522, 523, 524, 525.
Carie, 282, 283.
Carrière, 505.
Casserole, 376.
Cavalier, 457.
Chacal, 166.
Chameau, 130, 131, 132, 133, 134.
Champignon, 116.
Chapeau de paille, 332.
Chapelet, 596, 597, 598, 599, 600.
Charançon, 248, 249, 250.
Charbon, 21, 543.
Charrue, 490, 491, 494.
Chat (œil du), 169.
Chauve-souris, 206, 251.
Chéchia, 331.
Chêne, 79, 80.
Cheval, 145.
Cheveux, 269.

Chèvre, 140, 142.
Chien, 159, 160, 161.
Chien (fils de), 165.
Chien de garde, 162, 163, 164.
Ciel, 16, 23, 24, 36.
Cieux (sept), 22.
Cigale, 227.
Cigarettes, 441, 442, 443.
Cimetière, 44, 328, 329, 330.
Ciseaux, 531, 532.
Citrouille, 90.
Coépouse, 578, 579.
Cœur, 289.
Coloquinte, 108, 109, 110 441.
Colporteur kabyle, 548.
Coq, 194, 195, 198.
Corail, 125.
Coran, 592.
Corbeau, 188.
Corps humain, 270.
Coussin, 397.
Crayon, 419.
Crinière, 146.
Cuillère, 357, 358.

D

Dames, 434, 435.
Dames arabes (jeu de), 436, 437.
Davier, 277, 278.
Dents, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283.
Destin, 620.
Dis, 117.
Divorce, 580.
Doigts, 286, 287, 288.
Domino, 433.
Douro, 557, 558, 559, 560.

E

Eau, 9, 14, 15, 16.
Éclair, 36, 39, 40, 41.
Écriture, 44, 414, 415, 416.
Enclume, 534.
Enfant d'un autre lit, 584, 585.
Énigme, 1, 2, 3.
Entraves, 151.
Éperons, 467.
Escargot, 228.
Estomac, 272.
Étoile, 35.
Étoiles, 23, 24, 36.
Étoile du matin, 37, 38.
Étrier, 463, 464.

F

Faucille, 500, 501, 502.
Fer à cheval, 147, 148, 149.
Ferrure de cheval, 469, 470.
Fêtes musulmanes, 619.
Feu, 16, 18, 19, 20.
Fèves, 102, 103.
Fiel, 293.
Figue, 70.
Figue de Barbarie, 71, 73, 74.
Figue mâle, 72.
Filet, 475, 476, 477.
Fille, 582, 583.
Filles et garçons, 581.
Fleurs, 7, 8, 10, 11, 12, 13.
Flûte, 447, 448, 449, 450, 451.
Fourmi, 210, 211, 212, 213, 214, 215.
Foyer, 386, 387.
Front, 269.
Fumée, 19, 20.
Fusil, 479, 480, 481, 482.

G

Galette au beurre, 360.
Gazelle, 171.
Gelée, 44.
Gerboise, 183.
Gland, 81.
Gosier, 272, 512.
Goudron, 540, 541, 542.

Gourbi, 382, 383.
Graisse, 361.
Gras-double, 362.
Grenade, 66, 67, 68, 69.

H

Hameçon, 478.
Henné, 114, 115.
Hérisson, 173, 174, 175, 176
Hirondelle, 185, 186.
Hoche-queue, 204.
Houri, 617.
Huppe, 205.

I

Impôts, 586.

J

Jambes, 296, 298.
Jonc, 261.
Jour, 57, 58.
Joseph, 616.
Juif, 589.
Jujube, 78.
Jument, 152.

K

Kaaba, 611.
Kouskous, 353, 354, 355.

L

Labour, 498.
Laine, 521.
Lait, 143, 144, 363.
Lamet (animal fabuleux), 207.
Lampe, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407.
Langue, 271, 272.
Laurier-rose, 82.
Lettre, 422, 423, 424, 425, 426, 427.
Lièvre, 168.
Lion, 170, 172.
Livre, 428, 429, 430.
Locomotive, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572.
Louis d'or, 561, 562.
Lune, 16, 23, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35.

M

Maïs, 86, 87, 88, 89.
Malle, 409.
Mamelles, 290.
Marché, 544, 545, 546, 547.
Mecque (la), 612, 613.
Mers (sept), 22.
Métier à tisser, 515, 516, 517.
Mille-pattes, 247.
Minaret, 618.
Miroir, 347.
Moelle, 300.
Mois lunaire, 54.
Moïse, 615.
Moissonneur, 499.
Montre, 348, 349, 350, 351.
Mort (la), 319, 320, 321, 322, 323.
Mort (le), 315, 316, 317, 318.
Mortier, 381.
Mouchoir en soie, 337.
Moulin, 261.
Moulin à bras, 503, 504, 506, 507.
Moulin à eau, 508, 509, 510.
Mule, 155, 156, 157.
Mulet, 158.
Mûre sauvage, 107.

N

Narines, 269.
Natte, 410.
Navire, 575.
Nez, 266, 267, 268.
Noria, 395.
Nouveau-né, 306, 307, 308.
Noyau de datte, 122.
Nuages, 35, 43.
Nuit, 57, 58.

O

Œil, 254, 255, 258, 259, 260, 261.
Œil (prunelle de l'), 256.
Œuf, 192, 193, 199, 200, 201, 202, 203.
Oiseau en cage, 187.
Olive, 77.
Olivier, 75, 76.
Ongle, 286.
Or, 126.
Orange, 62, 63, 64, 65, 441.
Oreilles, 263, 264, 265.
Os, 300.
Outre à beurre, 368.
Outre à eau, 379, 380.

P

Pain, 356.
Palanquin (*bassour*), 461.
Palmier, 119, 120.
Palmier mâle, 121.
Papier, 420, 421.
Parafe, 432.
Pastèque, 91, 92, 93, 94, 95.
Peigne, 344.
Peigne à laine, 526, 527.
Pèlerin, 609.
Perdrix, 189.
Piège à oiseaux, 471, 472, 473, 474.
Pierre, 28.
Pierre noire, 610.
Piment, 96, 97.
Pipe, 445.
Pis de la vache, 137, 138, 139.
Pistolet, 483.
Plat en terre, 377, 378.
Pluie, 17.
Poisson, 208, 209.
Pomme de pin, 123.
Pont, 564, 565.
Porc-épic, 177.
Porte, 385.
Poudre, 487.
Poule, 189, 190, 191, 192, 193, 198.
Poussin, 196, 197.
Poux, 242, 269.
Prière, 593, 594, 595.
Prière de *Mina*, 608.
Prison, 587.
Puce, 237, 238, 239, 240, 241.
Puits et seau, 393, 394.

Q

Qalam, 415, 416, 417, 418.

R

Raisins secs, 101.
Ramadan, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607.
Rasoir, 345, 346.
Ravins, 13.
Régime de dattes, 124.
Reins, 294, 295.
Rigole de tente, 384.
Rivière, 586.
Route, 563.
Ruche, 221, 222, 223.

S

Sabot, 150.
Sacrifice, 513.
Saisons, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53.
Samedi, 56.
Sanglier, 172.
Sangsue, 232, 233, 234, 235, 236.
Satan, 591.
Sauterelle, 224, 225, 226.
Savon, 536.
Scarabée, 230.
Scorpion, 229, 231.
Sel, 375.
Selle, 458, 460, 468.
Semaine, 55.
Serpent, 252.

Silo, 28, 389, 390, 391, 392.
Soc, 492, 493, 496, 497.
Soleil, 16, 25. 26, 29, 30, 31, 32, 33, 34.
Sommeil, 309, 310.
Souflet de forge, 533.
Souliers, 338, 339, 340, 341, 342.

T

Tabac, 111, 112, 113.
Tabatière, 446.
Tablier en cuir, 336.
Tambour, 452, 453, 454.
Tamis, 508.
Taon, 243, 244.
Tapis de selle, 259.
Tasse à café, 371, 372, 373, 374.
Tatouage, 301, 302, 303, 304, 305.
Taureau, 5, 6.
Tekkoûk (coucou), 253, 253 bis.
Télégraphe, 455, 456.
Temps, 61.
Tente, 396.
Terre, 4, 16.
Terres (sept), 22.
Tête, 262.
Tibia, 299.
Tombeau, 324, 325, 326.
Tondeurs, 535.
Tonnerre, 36, 42.
Tortue, 178, 179, 180, 181, 182.
Trame, 518, 520.
Truffe sauvage, 104, 105, 106.
Tuile, 388.
Tumulus du meurtre (*anzâ*), 327.

V

Vendredi, 56.
Vent, 45, 46.
Ventre, 297.
Vérole (petite), 311, 312.
Vieillesse, 313, 314.
Voleur, 262, 413.

Y

Yeux, 257, 269.

Ouvrages édités par la Maison A. JOURDAN

ESTOUBLON ET LEFEBURE. — **Code de l'Algérie annoté :** 1830-1905. — 2 vol. grand in-8°, reliés..... 90 francs
Supplément annuel, l'un..... 3 fr. 50

Collection complète de la Jurisprudence algérienne, depuis la conquête jusqu'en 1914. — 44 volumes in-8°. 784 francs

BASSET. — **La Qasidah Himyarite** de Nachouân Ben S'aid... 2 fr.

BRESNIER. — **Cours pratique et théorique de langue arabe.** In-8°..... 12 fr.

BRIVES. — **Voyages au Maroc.** 1901-1907, av. cartes. In-4°. 20 fr.

DAIN (A.). — **Étude sur la naturalisation des étrangers en Algérie.** In-8°..... 1 fr.

Du conflit du titre de propriété. In-8°..... 1 fr.

Le système Torrens.. 3 fr. 50

DEPONT ET COPPOLANI. — **Les Confréries religieuses musulmanes.** In-4°, avec carte. 25 fr.

EL-BEKRI. — **Description de l'Afrique septentrionale.**
Texte français. In-8°..... 10 fr.
Texte arabe. In-8°..... 8 fr.

ESQUER (G.). — **Correspondance du Duc de Rovigo,** Commandant en chef le Corps d'occupation d'Afrique (1831-1833). 1 vol in-8°..... 10 fr.

EUDEL, I. ✠. — **L'Orfèvrerie algérienne et tunisienne,** illust. de chromos. In-4°..... 25 fr.

FAGNAN (E.), I. ✠. — **Histoire des Almohades** d'Abd el-Wâh'id Merrâkechi. In-8°..... 7 fr. 50

Mariage et répudiation, traduction avec commentaires. In-8° 5 fr.

Alger au XVIIIe siècle. 3 fr. 50

Annales du Maghreb et de l'Espagne de Ibn El-Athir. In-8° 10 fr.

Mawerdi (Aboû 'l-Hasan 'Ali.— Les Statuts gouvernementaux ou Règles de droit public et administratif. 1 vol. In-8°..... 16 fr.

FRANCE DE TERSANT (R. DE). — **Essai théorique et pratique du Système Torrens.** 2 fr. 50

GUBB (Dr). — **La Flore algérienne, naturelle et acquise.** In-4° avec clichés photographiques. Cartonné percaline..... 7 fr. 50

La Flore Saharienne. In-4° avec clichés photographiques. Cartonné percaline..... 5 fr.

KADDOUR. — **Fables et contes en sabir** (2e édition)..... 1 fr.

LARCHER. — **Code tunisien des obligations et des contrats.** In-8°..... 5 fr.

Code tunisien de procédure civile. In-8°..... 2 fr. 50

Traité élémentaire de législation algérienne. ..... 30 fr.

Les Codes marocains. 7 fr. 50

LUCIANI, ✠. — **Chansons kabyles.** In-8°..... 2 fr.

El-H'aoudh...... 4 fr.

MASQUERAY. — **Souvenirs et visions d'Afrique...** 3 fr. 50

MASSIGNON. — **Le Maroc** dans les premières années du XVIIIe siècle. 1 vol. in-4°..... 7 fr. 50

MERCIER (E.), ✠. — **La condition de la femme musulmane dans l'Afrique septentrionale.** 2 fr.

Le Hobous ou Ouakof, ses règles et sa jurisprudence..... 3 fr.

MORAND. — **Études de droit musulman algérien..** 12 fr. 50

PEIN (colonel), C. ✠. — **Lettres familières sur l'Algérie.** 1 vol. in-18..... 3 fr. 50

PELTIER. — **Le livre des testaments du « Çahih » d'El-Bokhari**..... 4 fr.

Le Livre des ventes, du Mouwattâ de Mâlik Ben Anas. Traduction. In-8°..... 4 fr.

POUYANNE (M.). — **La propriété foncière en Algérie...** 15 fr.

RINN (LOUIS), O. ✠, I. ✠. — **Marabouts et Khouan.** In-8°. 15 fr.

Histoire de l'insurrection de 1871 en Algérie. In-8°. 15 fr.

Régime de l'indigénat. 2 fr. 50

Le séquestre et la responsabilité collective... 2 fr. 50

Le royaume d'Alger sous le dernier Dey...... 6 fr.

VACHON. — **Les industries d'art indigènes en Algérie...** 5 fr.

VILLOT, O. ✠, I. ✠. — **Mœurs, Coutumes et Institutions des Indigènes de l'Algérie.** 3e éd. In-18..... 3 fr. 50

YVER (G.). — **Correspondance du Capitaine Daumas,** Consul à Mascara (1837-1839). In-8° 10 fr.

PN 6377 A8G5

Giacobetti, A
Recueil d'énigmes arabes populaires

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY